



NATURE EN MÉDOC



Préambule

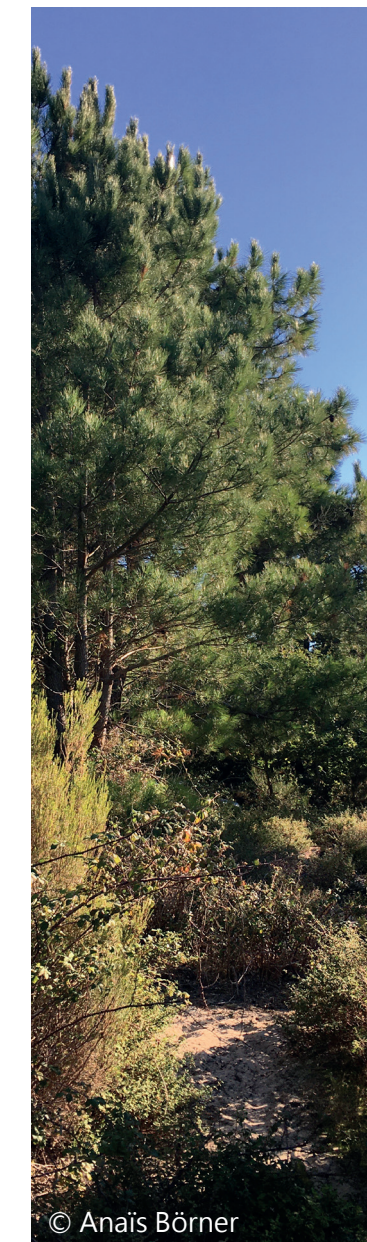
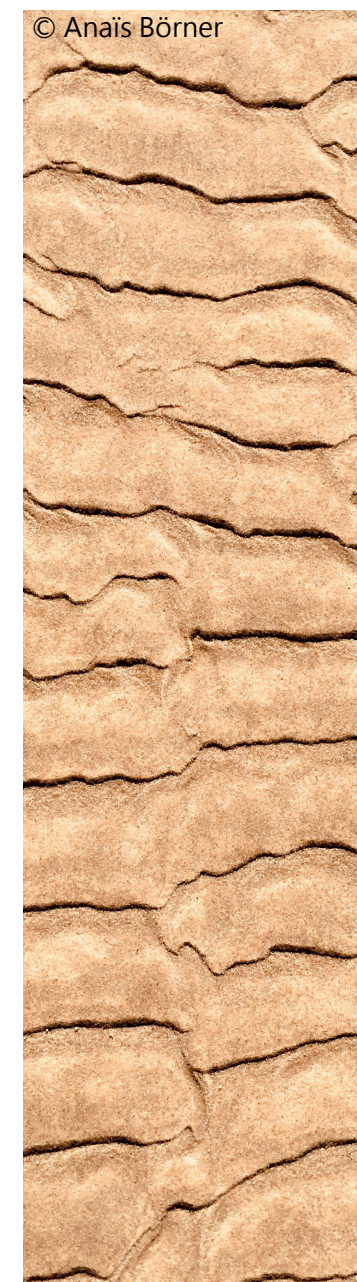
Ce projet est le fruit d’ une collaboration entre les étudiants du Master MIME (Médiation territoriale : Images et Expérimentations), le programme de recherche NaNA (Nature en Nouvelle-Aquitaine) et l’ UMR 5319 PASSAGES qui vise à étudier les représentations de la nature à travers des créations iconographiques et cartographiques, dans une logique de mise en valeur de la nature néo-aquitaine et notamment celle des Parcs Naturels Régionaux. Les problématiques développées dans l’ axe du programme NaNA sont directement en lien avec la finalité et les compétences à acquérir du parcours du Master MIME. Le programme NaNA étudie la question suivante : quelles sont les images et les représentations du Médoc et de son environnement que développent les habitants et autres acteurs du territoire ?

Deux objectifs : rassembler des informations et des connaissances à partir de la parole des habitants, transcrire ces récits sous forme d’ images.

Ce projet s’ inscrit dans un atelier du Master MIME qui incite les étudiants à produire et expérimenter, à travers des supports créatifs et critiques de médiation.

Dans le cadre du cours « Atelier 1 », les étudiants ont eu pour objectif de construire un guide imagé autour des représentations de la nature des acteurs médocains.

La commande du programme NaNA passée aux étudiants a consisté en une mise en images des représentations du Médoc. Le guide imagé pousse le lecteur à se questionner sur les enjeux qui existent sur le territoire médocain à travers l’ ensemble des images et des données récoltées lors de nos entretiens.





La craie est grattée pour obtenir des pigments puis la couleur est étalée en soufflant. La couleur des vignobles est fabriquée avec du vin.
© Anouk Agrech, Matthieu Larmenier



Introduction

Éléments de définition
Méthodologie
Histoire
PNR

Lacs et littoral

Natures bipolarisées
mais complémentaires

Forêts

Nature partagée

Vignobles

Nature insulaire

Conclusion

Partie transversale
Conclusion générale

Estuaire
zones humides

Nature transmise
Nature délaissée

Le programme NaNA nous invite à nous questionner sur les rapports qu' entretiennent les êtres-humains avec leur espace naturel et plus précisément ici sur le territoire médocain. Nous étudions les interrelations entre les êtres-humains et la nature.

Avant d' étudier les représentations de la nature, on peut affirmer que la nature est d' abord et en elle-même une représentation des sociétés humaines sur des portions d' espaces non-anthropisés ou peu anthropisés qui échappent à leur contrôle ou qui correspondent à une projection esthétique ou biologique bien particulière. La nature est donc une notion polysémique, et implique un enjeu d' appropriation sociale, politique, économique. En ce sens, la nature est une représentation tout à fait territoriale et les représentations que l' on peut en avoir sont reliées à des processus de territorialisation. Aussi, dans les Rêveries (1776) de Jean-Jacques Rousseau, la nature apparaît comme un refuge par sa beauté, ses couleurs, son calme, ses animaux, ses plantes. En géographie, on parle de services écosystémiques et de valeurs biophysiques. La nature implique le rapport « Homme-Nature » c' est-à-dire sa façon d' habiter l' espace et de se le représenter mais aussi les dépassements voire les ravages commis sur la nature qui subvertissent les relations et détruisent l' équilibre que la nature avait établis car l' être-humain est un agent perturbateur qui modifie le milieu dans lequel il évolue (G Perkins Marsh, 1864).



Illustrer le Médoc par la carte mentale.
Celle-ci représente tous les éléments qui font la nature dans le Médoc d' après l' acteur que nous avons interrogé.
© Directrice du Moulis

La production de représentations mentales ou imagées (de nature spatiale : sur la nature, les lieux, les territoires etc.) correspond à un processus de traduction de l' ensemble des perceptions et pratiques accumulées par les acteurs dans/sur ces mêmes endroits. Inversement, les perceptions et les pratiques spatiales des acteurs impliquent aussi une forme de mise à l' épreuve des représentations envisagées quitte à les faire évoluer au travers d' expériences sensibles transformatrices. Ainsi les perceptions des êtres-humains sont produites grâce à leurs cinq sens : ils observent le monde, ils l' interprètent puis ils se l' imaginent. Les représentations sont des points de vue subjectifs même si elles peuvent aussi être collectives et partagées. Elles sont influencées par nos façons de vivre, de pratiquer l' espace, par les rapports que nous avons avec les autres et elles agissent sur nos comportements (A-F Hoyaux, 2016).

Pour résumer, Yves-François Le Lay définit les représentations comme suit : « elles désignent une entité formelle qui évoque une autre entité appelée le référent et favorise la cognition et l' action des individus ». C' est au travers des cartes mentales que nous avons tenté, lors de notre travail de terrain, de mettre en images ces représentations. On pourrait aussi parler d' imaginaires.

Faire une carte mentale revient à produire une image. C' est une façon de structurer la pensée, de la rendre claire et simple. C' est un exercice difficile puisqu' il suppose une certaine spontanéité dans la production : chaque fois que nous avons proposé cet exercice, les acteurs du Médoc dessinaient ou écrivaient ce qui leur paraissait le plus évident et qui leur venait en premier à l' esprit.

Au préalable de cet exercice de terrain, nous ne connaissions pas le Médoc et pour la plupart, nous n' y étions jamais allés. Avant d' y aller, nous avons réalisé un tour de table où chacun.e des étudiant.es devait noter cinq mots pour qualifier le Médoc. Le plus souvent, nous avons recensé les termes vin, plage, campagne, château, nature, estuaire, mais aussi consanguinité, extrême-droite, pauvreté, identité forte. Autant de termes pouvant relever du registre des représentations stéréotypiques banales sur le Médoc. La pratique du terrain et des acteurs nous a permis de dépasser ces premières impressions et de les enrichir d' une multiplicité de points de vues.

Quelles sont les représentations des acteurs du territoire médocain au travers de quatre entités paysagères en contiguïté : les littoraux et les lacs, la forêt, les vignobles, l'Estuaire et les zones humides

Méthodologie

Pour pouvoir recueillir les paroles des habitants du Médoc et ainsi pouvoir produire des images des récits portant sur les représentations de la nature dans le Médoc, il a fallu se rendre sur le terrain.

Au préalable, quatre entités paysagères ont été définies dans l'objectif de traiter en sous-groupes les représentations du Médoc attachées à ces quatre objets géographiques. Ainsi, nous avons un premier objet comprenant les lacs médocains et le littoral, un deuxième objet correspond à la forêt, un troisième aux vignobles et enfin un dernier pour l'estuaire de la Gironde et les zones humides.

Les groupes étant formés, nous avons produit des guides d'entretiens qui nous ont permis d'encadrer des interviews. Nous les avons réalisées directement sur le terrain auprès des habitants et des acteurs du Médoc. Ces guides d'entretien sont organisés de la façon suivante : d'abord, une première partie générale, commune aux quatre groupes pour recueillir des informations globales sur la nature dans le Médoc ; ensuite, une deuxième partie plus spécifique pour les quatre entités paysagères.

Les parties communes doivent répertorier des réponses portant sur les représentations de la nature des Médocains en général, pour que nous puissions les comparer. Les points de vue des habitants et des acteurs du Médoc sont différents et ce sont ces récits variés qui nous intéressent.

Nous avons préparé notre terrain en suivant des cours de méthodes, en organisant notre semaine et en prenant contact avec les habitants. Nous avons étudié les emplacements, nous avons préparé les trajets, et nous avons appris à utiliser le matériel d'enregistrement. Les cours dispensés par Greta Tommasi, géographe enseignante et chercheuse spécialisée dans l'analyse des cartes mentales et faisant partie du programme de recherche NaNA, nous ont permis d'en apprendre plus sur la production des cartes mentales, outil dont nous nous sommes servis.

La semaine de terrain s'organise par groupe et chacun rencontre l'acteur qu'il a contacté pour réaliser ses entretiens. Dans les temps libres, les groupes se retrouvent pour échanger sur le déroulement des entretiens et nous mettons en commun les informations.

octobre
11

Arrivée au pin sec

Session dessin

Réunion du groupe

Entretiens

Lorsque nous sommes rentrés du Médoc, il a fallu réunir l'ensemble des paroles des habitants. Nous avons réécouté tous les enregistrements puis nous les avons retranscrits. Chacun des groupes réalise le travail de son côté et organise les informations pour commencer la rédaction d'un compte-rendu problématisé. En parallèle de ce travail par groupe, nous avons eu à nous retrouver pour rassembler les réponses aux questions des parties communes et produire un compte-rendu global sur les représentations de la nature.

Enfin, lorsque chaque groupe eût fini de rédiger ses parties et que les parties communes eût été terminées, nous nous sommes attelés à la production de ce guide imagé.

Chacune des images, et nous entendons par image l'ensemble des dessins, des photos, des cartes mentales, des schémas, a été réalisée soit par un habitant et acteur du Médoc soit par un étudiant de la promotion MIME.

Le guide est aussi produit dans l'objectif d'informer le PNR. Une partie des guides d'entretiens était consacrée au PNR, les habitants ont livré leur point de vue sur ses actions, sur l'idée

Retour à Bordeaux

Débriefing collectif

Encore Entretiens

qu'ils s'en font, sur leur connaissance ou non du Parc, sur leurs attentes, leurs questionnements.

Nous avons cherché à mettre en valeur ces récits à propos du PNR pour que celui-ci puisse prendre connaissance des avis des habitants. Ce sont celles et ceux qui pratiquent le territoire et qui le font vivre qui sont les premiers concernés par les actions du PNR et il paraît évident qu'il ait conscience des retours des Médocains.

Le guide imagé terminé, nous avons présenté à l'oral l'ensemble de notre travail sur le Médoc sous la forme d'un jeu de rôle et avec l'appui d'un plateau de jeu de société.

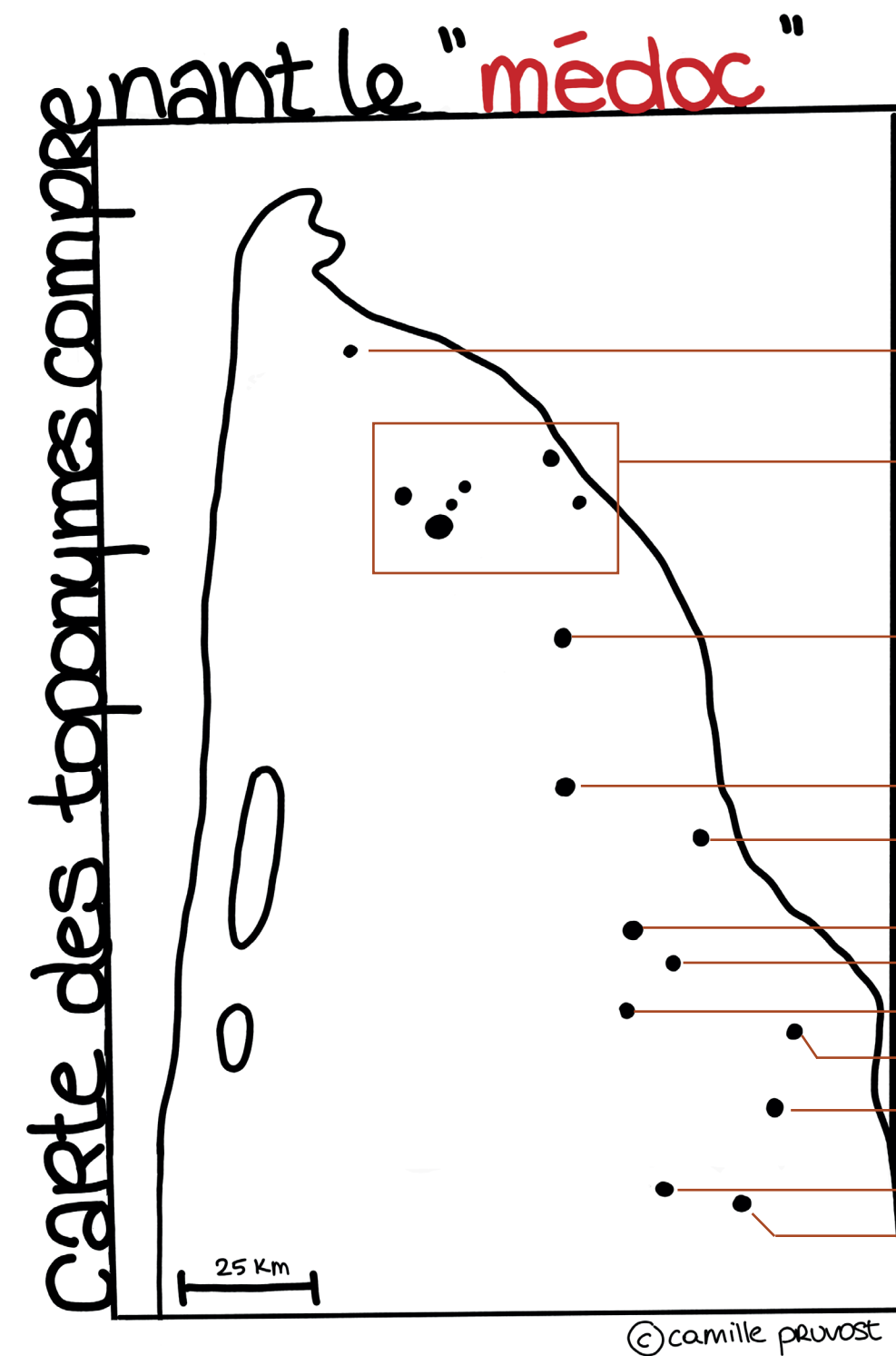
Point d'orgue de cinq mois de travail, ce guide imagé nous invite à réfléchir sur des questions essentielles à savoir sur les rapports entre les êtres-humains et la nature, sur les conflits d'usage et politiques entre les acteurs, sur les différentes pratiques de l'espace. Il nous pousse aussi à rêver et à nous projeter dans des lieux qui ne nous sont pas forcément familiers et que nous avons pourtant appris à aimer.

octobre
15

Avant le PNR,

L'histoire du Médoc s'inscrit et se lit d'abord par ses toponymes. Ils mettent en avant les différents temps d'occupation et d'appropriation du territoire. Le Médoc hérite de l'entité politique de la Gascogne qui n'existe plus aujourd'hui mais qui a laissé des traces. En gascon, variété de l'occitan propre à l'Aquitain, Castelnau-de-Médoc signifie « Château neuf ».

il y avait le Pays...



St-Vivien-de-Médoc (1923)

**Gaillan-en-Médoc (1935) ; Lesparre-Médoc (1936) ; Prignac-en-Médoc (1930) ; Civrac-en-Médoc (1908) ; St-Christoly-Médoc (1896) ; St-Yzens-de-Médoc (1907)

Cissac-Médoc (1936)

St-Laurent-Médoc (1986)

Cussac-Fort-Médoc (1971)

Listrac-Médoc (1932)

Moulis-en-Médoc (1937)

Castelnau-de-Médoc (1957)

Ludon-Médoc (1931)

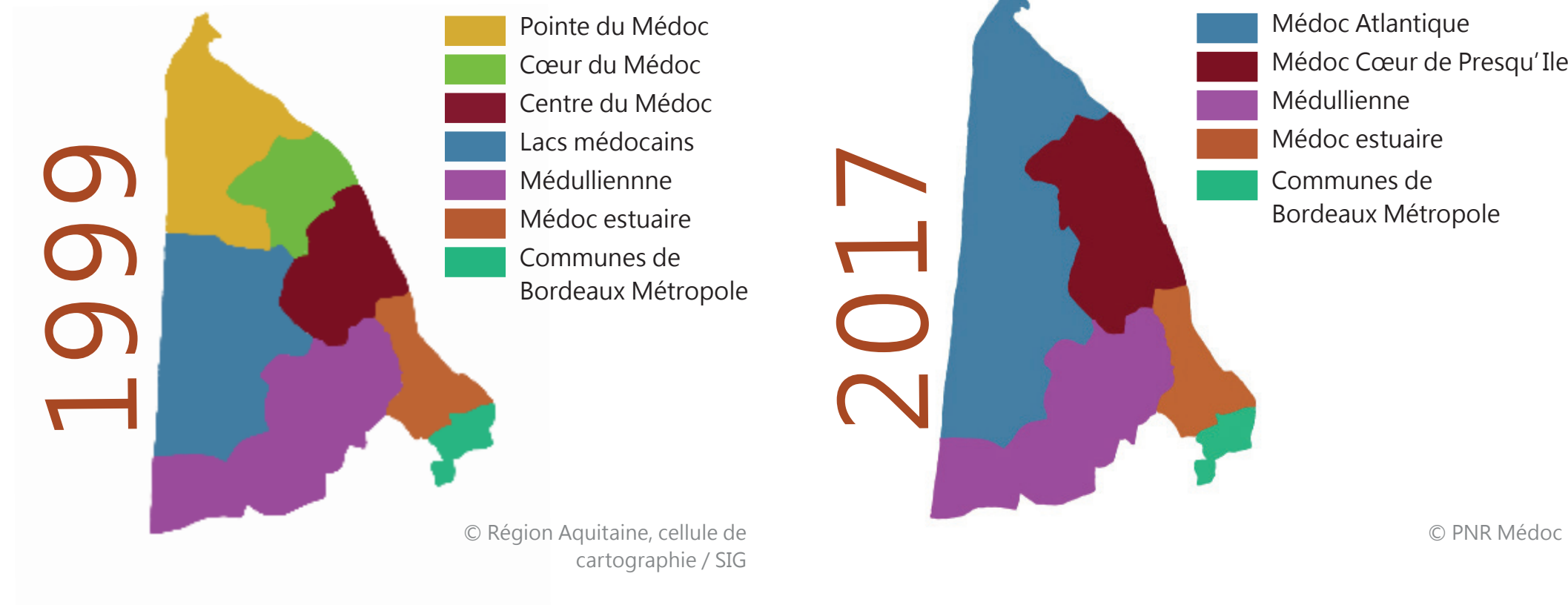
Le-Pian-Médoc (1956)

St-Aubin-de-Médoc (1932)

Le-Taillan-Médoc (1925)

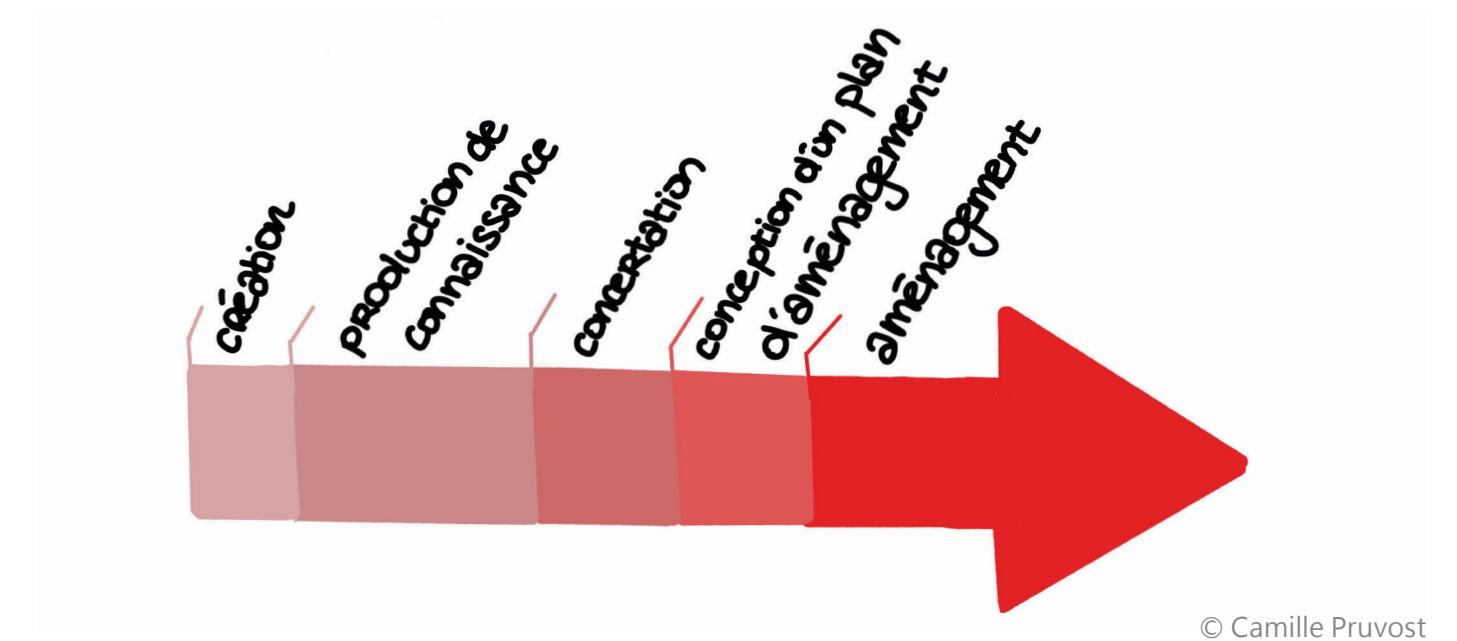
** : sens de lecture, de gauche à droite.

Le Pays Médoc, communauté de communes...



Les cartes montrent l'évolution du Pays Médoc. Les communautés de communes se sont regroupées pour avoir plus de poids et plus de subventions notamment. La répartition spatiale se fait en fonction des éléments naturels et paysagers : par exemple, la communauté de communes Lacs médocains se matérialise par la présence des lacs et en 2017, cette communauté de communes devient Médoc Atlantique englobant l'ensemble du littoral Atlantique.

Dans un objectif de développement dans tous les domaines : économique, touristique, environnemental, sanitaire et social, le Pays Médoc est créé en 1999. Sous la forme d'un Syndicat mixte, les acteurs se concertent dans un but commun : le développement et l'aménagement du territoire. Cet aménagement nécessite un processus qui se construit dans le temps et qui se traduit par la frise ci-dessous :



Parc Naturel Régional

Le PNR remplace le Pays Médoc en mai 2019. Il devient le 54ème Parc Naturel Régional de France qui recouvre l'identité historique, géographique, naturelle et culturelle du Médoc.

Mais qui est à la tête de cette structure ?

Des élus, des collectivités territoriales, des citoyens, des professionnels structurent l'organisation du PNR. Les élus pilotent le Syndicat mixte, qui regroupe les quatre communautés de communes du Médoc, la Région Nouvelle-Aquitaine, le département de la Gironde et les communes frontalières de la métropole et du Médoc.

L'objectif est de co-construire le développement social, culturel et économique du Médoc, autour des axes de la Charte.

Pourquoi obtenir ce label ?

- Être reconnu comme un territoire d'exception, soit obtenir une place privilégiée dans le tourisme français.
- Mettre en place des projets concertés qui placent le Médoc au cœur des préoccupations.
- Permettre la promotion des richesses du Médoc à plusieurs échelles : locale, départementale, nationale, européenne et internationale. Produire à partir des richesses du Médoc un développement économique et social.

Charte et objectifs

Quels sont ces trois axes ?

Qu'est-ce qu'une charte pour le PNR ?

Il s'agit du contrat qui précise les différents projets du PNR autour de plusieurs thématiques et objectifs. Elle est établie en 2014 au sein d'un groupe de concertation entre les différents acteurs du PNR. Elle s'organise en trois grands axes, subdivisés en vocations et orientations qui guident les signataires qui recoupent les enjeux économiques, environnementaux, paysagers, touristiques, sociaux et sanitaires.

1 Accorder les activités humaines avec les dynamiques naturelles, en d'autres termes, la gestion durable des milieux et la valorisation des entités paysagères du Médoc.

2 Prendre soin des équilibres du Médoc pour renforcer son essor, soit inciter le développement local et les initiatives économiques, enrichir la culture médocaine.

3 Structurer la relation avec la Métropole, ce qui revient à structurer les relations et la coopération avec Bordeaux, au service du Médoc et poursuivre le développement touristique.

Limites, limites...

Ces cartes ont été réalisées à partir des limites du Médoc tracées par les acteurs lors des entretiens. Elles permettent de montrer les représentations des acteurs sur l' étendue du territoire sur lequel ils vivent.

De ces cartes, ressort la dimension à la fois identitaire mais aussi de rayonnement supposé du Médoc. Certains acteurs, souvent des nouveaux venus ou des personnes qui sont très centrées sur leur lieu de vie ou d' expertise, sous-estiment les limites du Médoc.

Globalement, les limites sont tracées à peu près au même endroit à part quelques-unes qui montrent une appropriation de l' espace très particulière. Si on regarde par exemple les limites des acteurs interrogés par le groupe lacs et littoral, deux excluent les lacs d' Hourtin et de Lacanau. Ont-elles représenté « leur » Médoc et non pas le Médoc en général ?

Les limites du Médoc



Les grandes tendances des limites du Médoc



- Groupe lacs et littoral
 - Groupe forêt
 - Groupe vignobles
 - Groupe estuaire et zones humides
- © Alice Clavel

Nuage de mots, carte synthétique

La carte est une synthèse des mots qui ont été les plus cités parmi les réponses des acteurs interviewés pour tous les objets géographiques. Il s'agit d'une première représentation des acteurs et des habitants du Médoc.

C' est le mot « nature » qui revient le plus de fois, il est transversal à chaque objet géographique. Il peut être associé à « sauvage », qui représente ce qui n' est pas contrôlé par l' être-humain.

Aussi, la chasse est très présente au Médoc et elle est une pratique locale et historique ancrée dans le territoire.

Les mots qui sont revenus le plus de fois sont :

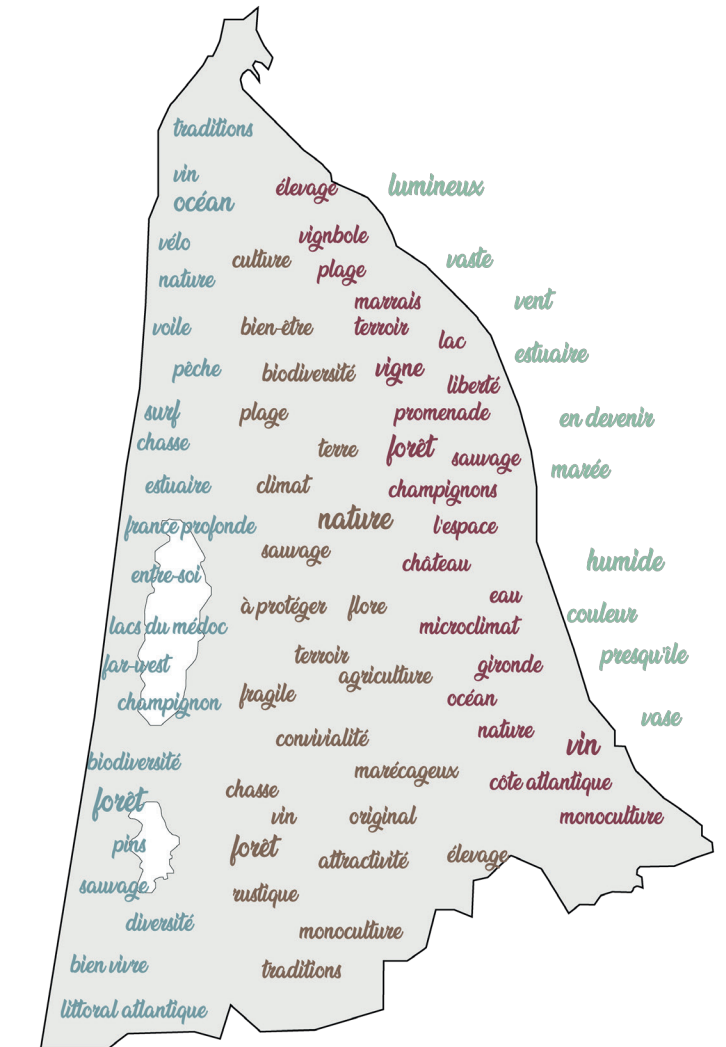
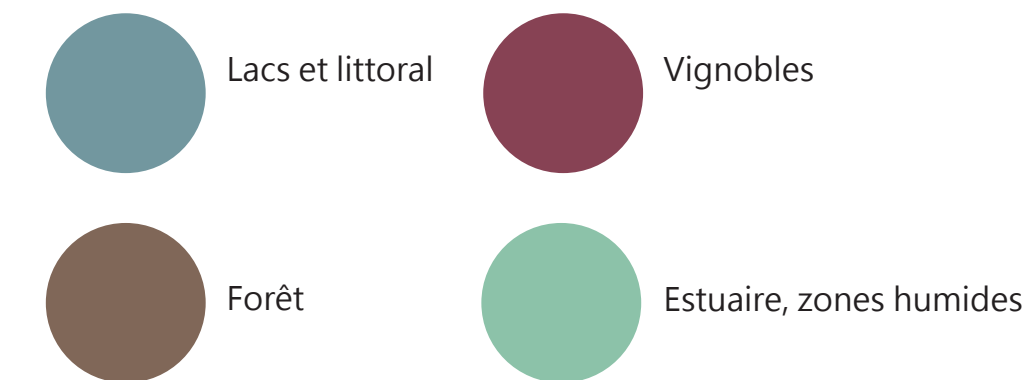
- pour les lacs et littoral : plage, océan
- pour les vignobles : vin
- dans le cas de l' estuaire et la forêt, les objets géographiques sont directement cités : forêt, estuaire



Nuage de mots par objets

Cette carte représente les réponses des acteurs interviewés à la question « Pouvez-vous nous donner cinq mots qui selon vous représentent le Médoc ? », pour chaque objet géographique.

Clé de lecture : un mot en bleu a forcément été prononcé par un habitant ou un acteur interviewé par le groupe en question. Autrement dit, le mot « Tradition » en bleu, n' a pas été prononcé par un acteur de la forêt par exemple.





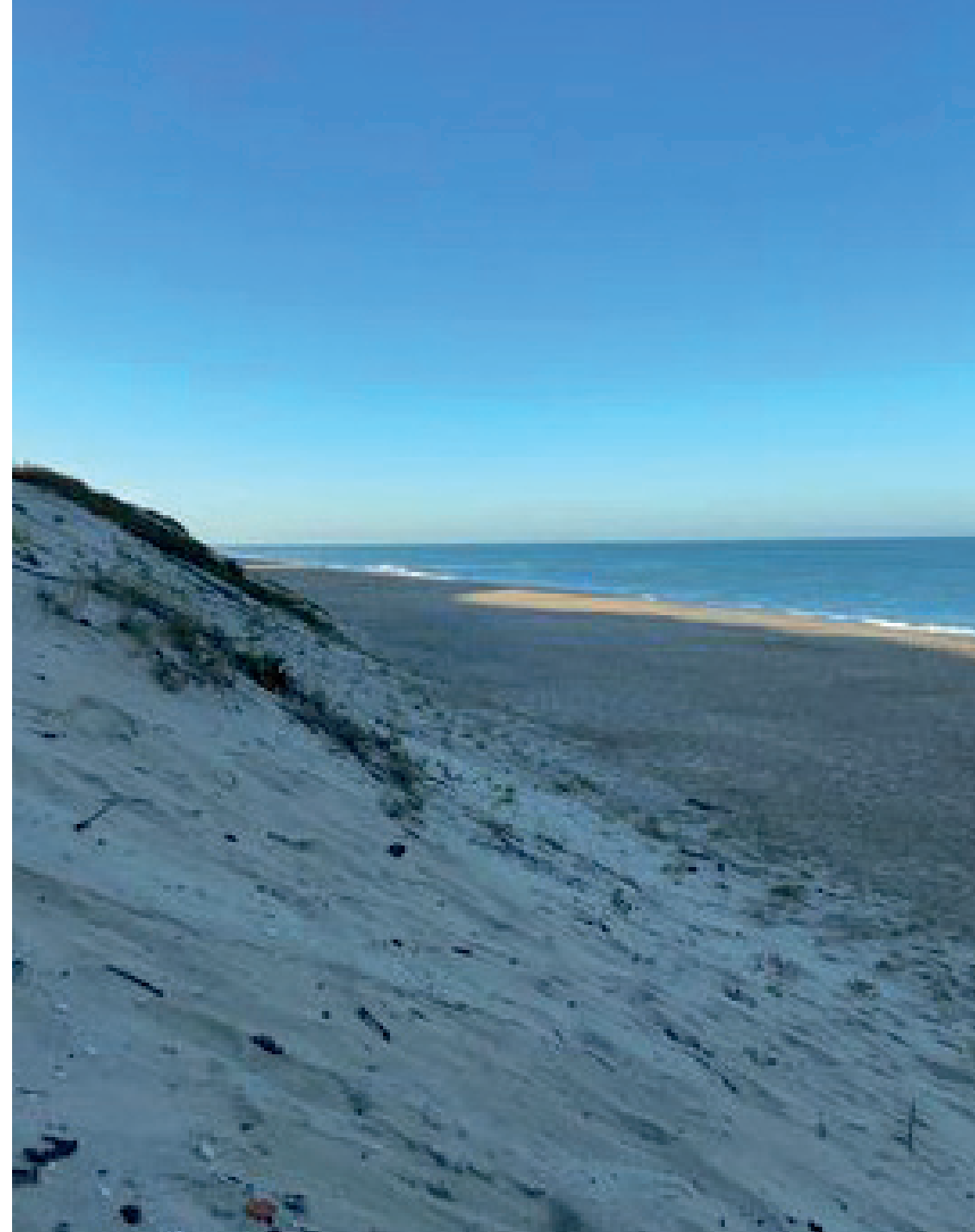
Lacs et littoral

Le Médoc possède deux lacs remarquables, celui de Carcans-Maubuisson aussi appelé le lac d' Hourtin, et celui de Lacanau, aussi appelé le lac du Moutchic. Ce sont des entités paysagères prédominantes qui, comme le littoral, produisent de nombreuses représentations dues à la polarisation de cet espace du Médoc. La toponymie varie en fonction de l' endroit où habitent les personnes, c' est un élément important puisqu' un découpage administratif dédouble les communes en intégrant le milieu lacustre et le milieu littoral. Ainsi, une partie de la commune porte le nom « Plage » ou « Océan » et l' autre « Port » ou bien « Ville » pour aider à la localiser, mais aussi pour répondre à la demande touristique exponentielle. La création de ces stations balnéaires se fait dans le cadre de l' aménagement touristique du Littoral Aquitain, par la MIACA. Le tourisme induit le développement de ces villes, qui sont habitées à l' année, ce qui permet de garder leur caractère vivant.

Ce dédoublement des villes, littorales et intérieures, découle de la différence entre les deux milieux et pose la question de leurs caractéristiques et de leurs spécificités.

Le Médoc possède des villes au rayonnement national, européen voire mondial, dont Lacanau, qui est la ville phare pour le surf et le développement touristique. Montalivet offre une nouvelle manière de vivre avec la nature au travers du naturisme, qui permet un renouvellement du rapport au corps comme le prône le Centre Héliomarin de Montalivet. Il est ainsi important de s' intéresser aux représentations associées à ces milieux, dans lesquels la nature occupe une place centrale pour les habitants et les acteurs.

Les lacs du Médoc et le littoral, des espaces à la fois antithétiques et complémentaires ?



© Nora Rafa

© Justine Martin



Natures bipolarisées mais complémentaires

Les lacs médocains constituent un espace de nature important. La nature est dense et s' étale jusqu' au plus proche de l' eau où elle continue parfois d' y pousser. On retrouve comme végétation des chênes, des pins maritimes, des roseaux et autres arbustes. Dans l' eau, on trouve principalement des algues et des herbes folles. Cette flore omniprésente permet un environnement favorable pour le développement de la faune qui trouve autour des lacs, nourriture et espaces de vie agréables. On retrouve, entre autre, des crapauds, des couleuvres vipérines, des sangliers ou encore des bécasses. Les animaux ne sont pas les seuls à apprécier cette nature. Certains acteurs ont fait le choix de venir ici pour la nature et le cadre unique qu' offrent les lacs.

Quelle nature sur les lacs ?

© Peio, aviateur

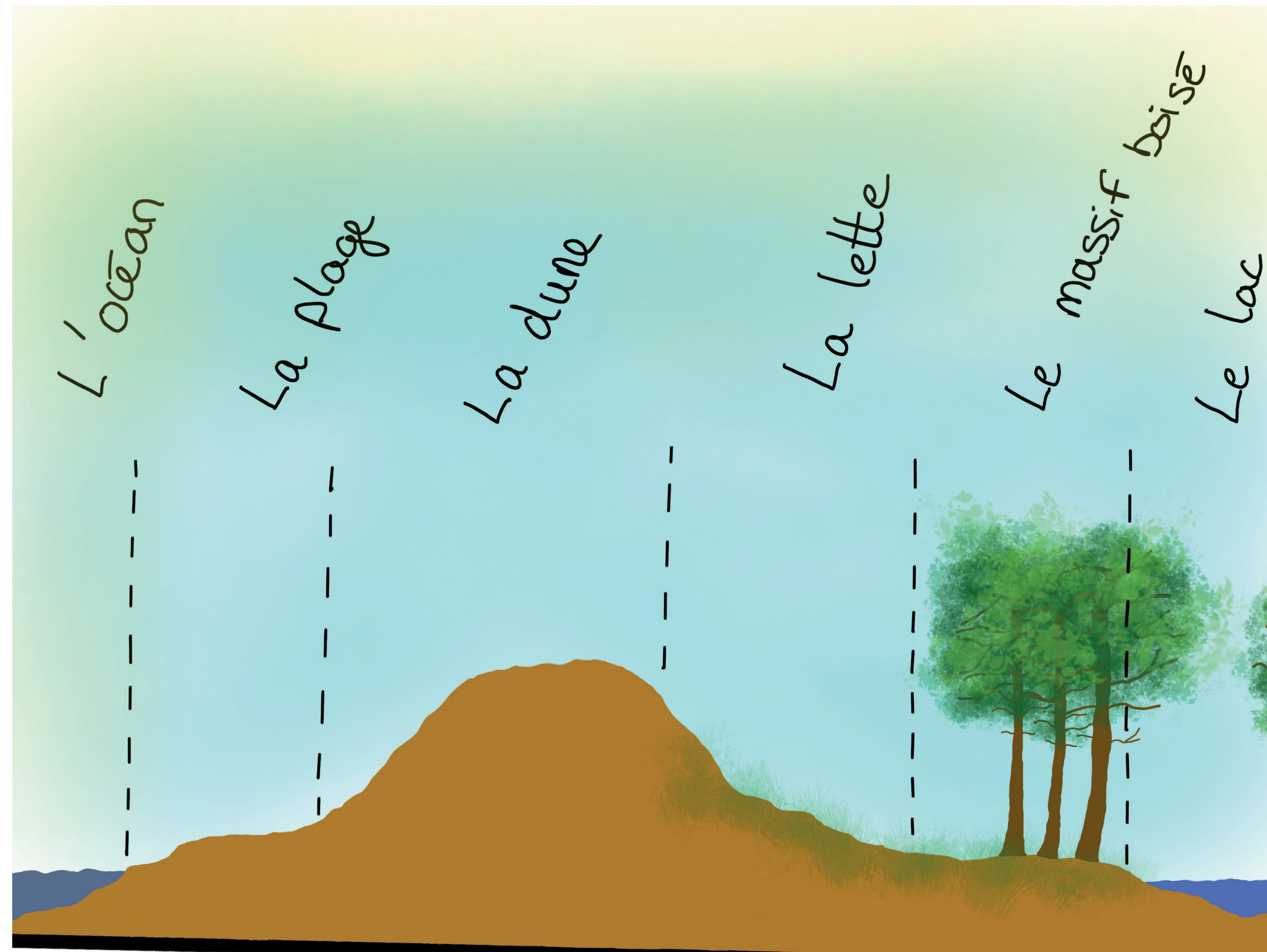


« Ici y a les sangliers qui viennent patauger au milieu
des roseaux le soir.
G, monitrice de voile »

Le littoral, quelle nature ?

La nature sur le littoral confère au lieu un dynamisme et un sentiment de liberté partagé par l'ensemble des acteurs interviewés.

La coupe transversale ci-contre illustre les différents éléments naturels qui constituent le littoral et qui permettent d'expliquer et comprendre les représentations et émotions que cet espace dégage. Pour commencer, il y a le massif boisé : il est constitué de pins, de chênes et d'arbousiers. Le massif est l'élément naturel qui fait généralement la liaison entre les lacs et le littoral.



L'océan ? C'est la joie profonde, d'être à l'océan ! J'essaie de bien capter la sensation. J'essaie de m'en nourrir !

C, Touriste

Au-delà des arbres il y a la lette : c'est une plaine herbeuse où la végétation est moins dense car elle est soumise à l'air marin et à la présence de sable, qui nuit fortement à son développement. Ensuite, il y a la dune : c'est une petite montagne de sable mouvante qui limite l'accès à la plage et lui donne ainsi un caractère poétique par l'envie d'aller découvrir le paysage caché par la dune. La plage, et en suivant l'océan, sont des éléments fortement liés dans les représentations puisque l'un ne va pas sans l'autre. C'est ce duo qui donne à voir une immensité par l'étendue de sable, plus ou moins grande selon la marée, et l'océan qui s'étend jusqu'à l'horizon allant parfois se confondre avec le ciel.

« C'est une relation d'amour. C'est comme une belle femme. On peut être amoureux aussi de LA nature et donc de CE littoral là. D, retraité, pêcheur »

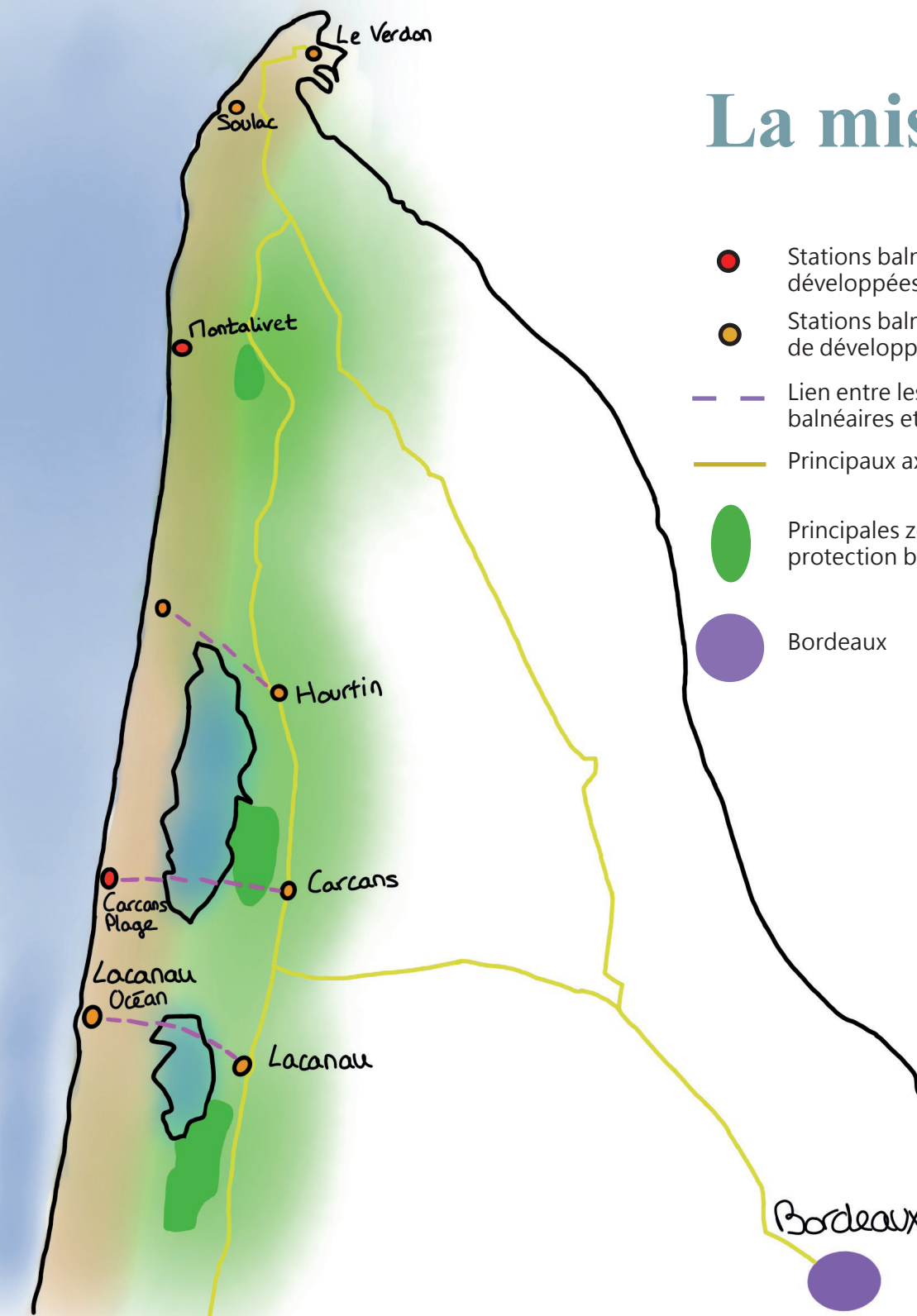
© Justine Martin

La côte aquitaine :
une terre de missions
à aménager

© Justine Martin



La mise en tourisme du Médoc

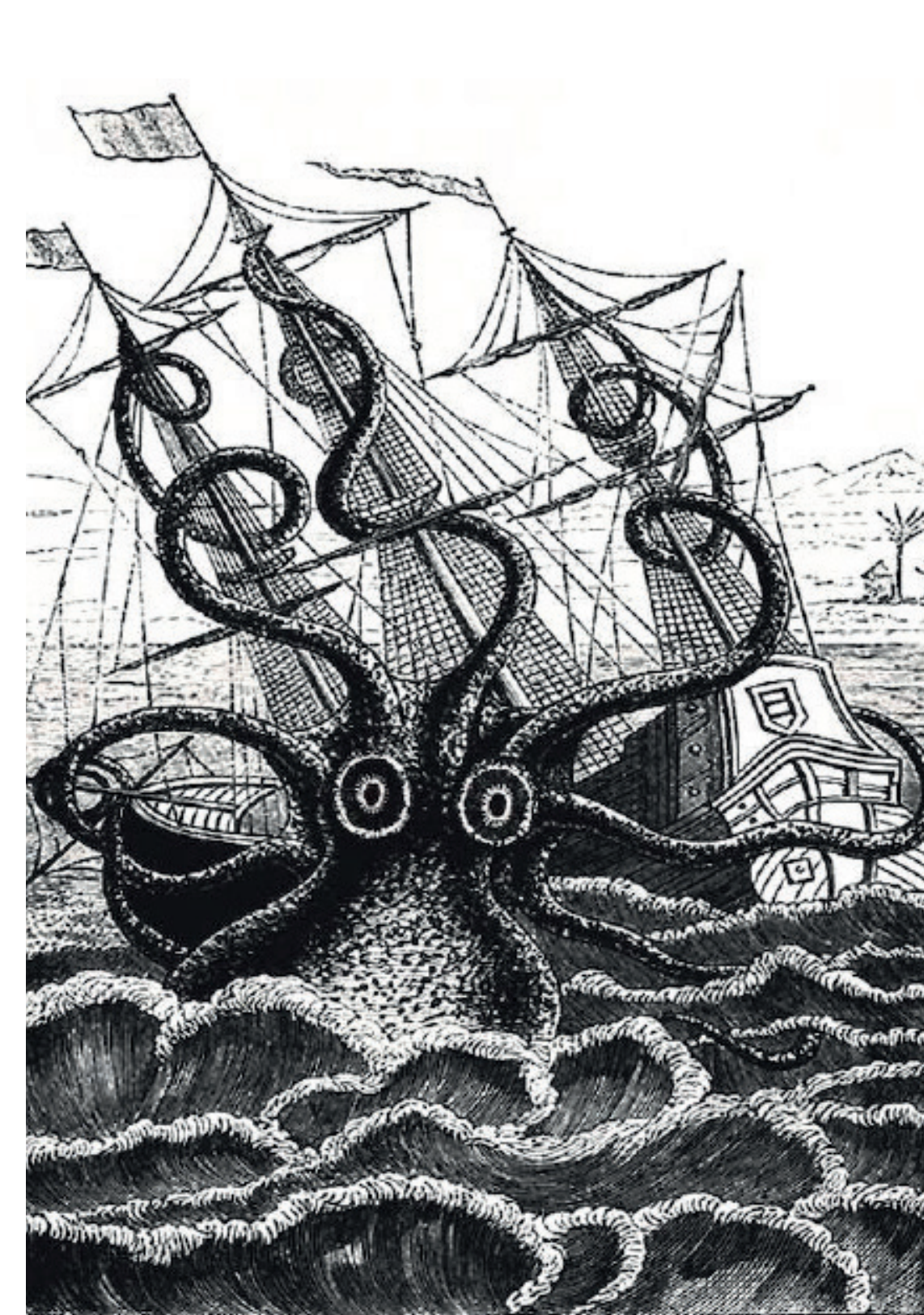


La fin du XXème siècle marque un tournant pour la côte aquitaine. Le tourisme balnéaire, en plein essor, se matérialise par la création de stations balnéaires comme Montalivet et Carcans. À la suite de ce développement et dans la continuité des études entreprises par les scientifiques naturalistes, les acteurs économiques et politiques se concertent afin d'établir une politique d'aménagement qui aboutit en 1966 à la création de la Mission Interministérielle pour l'Aménagement de la Côte Aquitaine (MIACA). La mission prône un aménagement doux et écologique du territoire. Le but étant de guider le flux touristique afin de préserver les écosystèmes et aménager des espaces dédiés au tourisme. La MIACA a consacré une partie de ses actions à l'inventaire de la biodiversité présente dans le Médoc, afin de faire un diagnostic et concentrer ses efforts sur les écosystèmes menacés. Mais aussi préserver et valoriser l'ensemble de la nature auprès des acteurs locaux et des touristes.

L'aménagement de la côte aquitaine dans les années 1970.
© Justine Martin

Les représentations de la mer ont évolué depuis le XVIIème siècle et ont influencé les pratiques. Après une longue période de peur et de rejet, la mer qui paraissait comme une source de danger dans l'imaginaire collectif entre les montres marins et la ligne d'horizon devient un nouveau lieu d'intérêt. Dans un premier temps, c'est pour ses bienfaits de bains marins que la mer est devenue attrayante puis petit à petit les jeux de plage se sont développés jusqu'aux sports aquatiques d'aujourd'hui. On retrouve la baignade, le surf et ses dérivés ou encore la pêche.

Gravure à l'eau forte, 1801.
© Pierre Denys de Montfort



Des pratiques spécifiques aux lieux



« Le surf c'est un équilibre » M, pêcheur

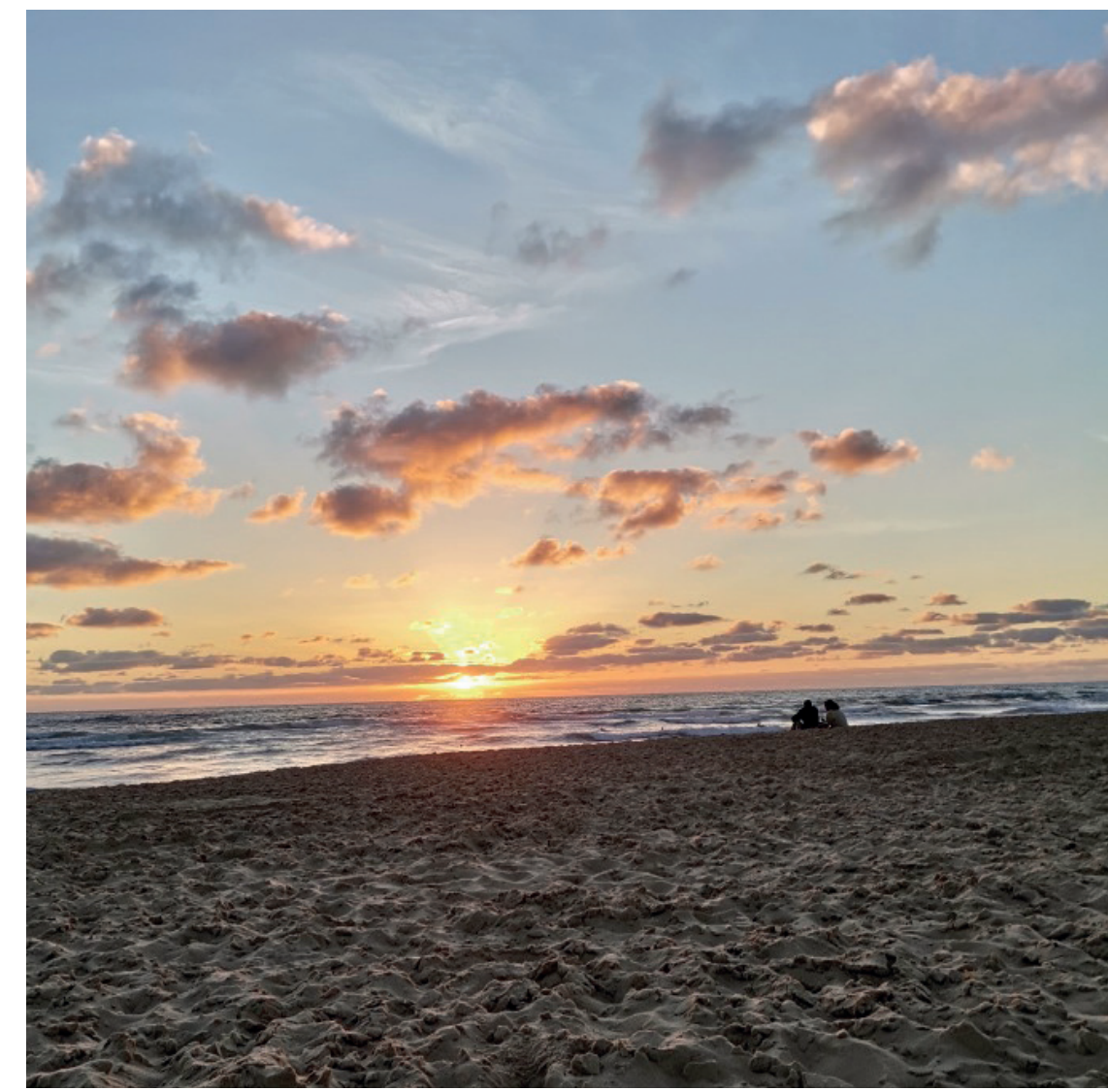


Les sports aquatiques, notamment de glisse, connaissent un essor considérable. Le surf apparaît aujourd' hui comme un sport emblématique sur la côte médocaine. La pratique du surf modifie les modes d' usages du littoral. Cette modification s' accompagne et s' illustre par l' apparition de nouvelles images. Il y a 30 ans les surfeurs tentaient de trouver leur place au milieu de tous les baigneurs, aujourd' hui ils sont devenus les stars des plages et occupent une place importante dans l' océan. Le surf a fait apparaître une nouvelle forme d' appropriation de l' espace. Le développement de ce sport s' accompagne d' une nouvelle économie puisque les surfs camps n' ont cessé d' augmenter depuis les années 1970-1980. Pour finir, le surf a apporté un renouvellement du rapport au corps et à la nature. Cette pratique intensifie la relation homme/nature puisqu' elle nécessite la présence des deux pour être exercée : l' être-humain ne peut surfer sans la vague, la nature. Le surfeur se réapproprie son corps : le déplacement sur l' eau se fait seulement par un travail physique du corps pour faire glisser sa planche.

© Justine Martin

« Nus à plusieurs, ça impose le respect. M, naturiste et CHM

Le surf n' est pas la seule pratique qui conduit à un renouvellement du rapport à la nature et au corps. Le naturisme à travers sa manière de vivre et de pratiquer l' espace se veut novateur et original. Le Médoc a été un territoire pionnier dans cette pratique avec l' ouverture du Centre Hélios Marin (CHM) en 1950. Les naturistes sont venus chercher un cadre de vacances et/ou de vie dans lequel une communauté partage, ou presque, des valeurs et idées comme le respect, la bienveillance ou encore la confiance en soi.



© Justine Martin



Le lac et le littoral

Un tout indissociable à l'intérieur du Médoc

Bombannes.
© C, Touriste

Le littoral médocain, perçu au travers d'un panorama paysager

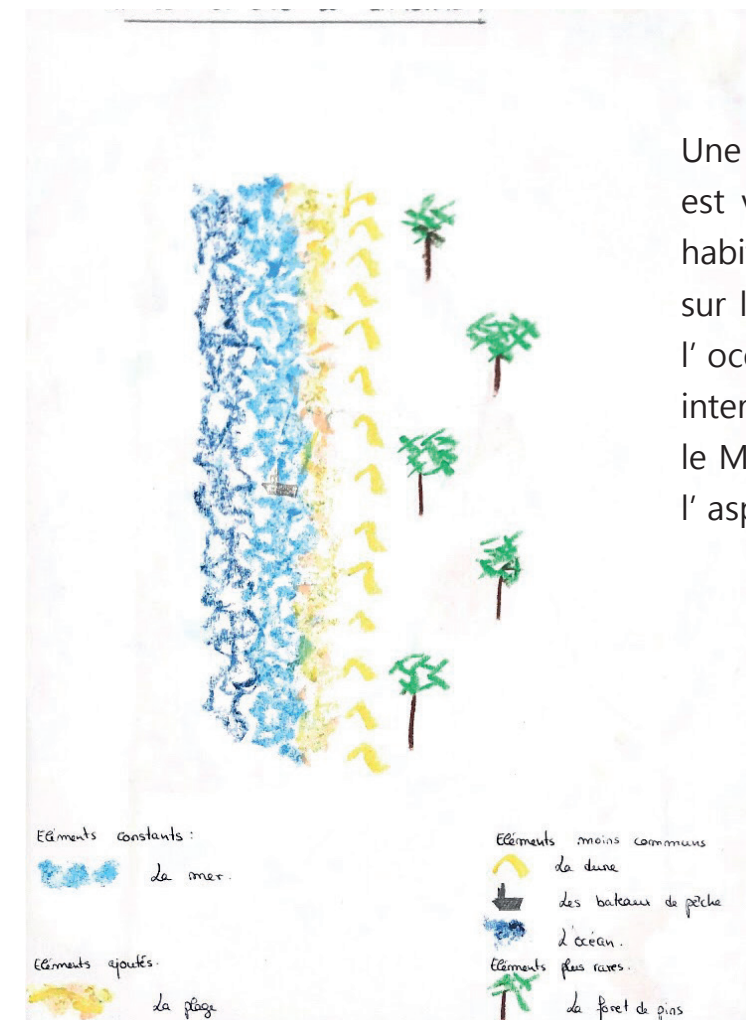


Schéma de la présentation des éléments du littoral.
© Jade Laudigeois

Une forte interdépendance entre les éléments qui composent le Médoc est visible dans les représentations de la nature que s'en font les habitants. Pour eux, le paysage qui représente le plus le Médoc serait sur le point haut d'une dune, avec d'un côté la forêt et de l'autre l'océan Atlantique, ce qui donne cet effet de panorama. Les personnes interviewées associent ces entités paysagères afin de se représenter le Médoc, qui est à la fois marqué par le littoral et ses plages, et par l'aspect massif de sa forêt.

Hourtin-Plage.
© Jade Laudigeois



Le caractère singulier du littoral médocain est mis en avant, au travers d'éléments paysagers et de marqueurs spatiaux, qui font dire aux habitants que ces espaces sont médocains. Ces éléments sont à la fois spécifiques et génériques : ils sont propres à chaque habitant et correspondent à leur représentation personnelle du Médoc. Ils ont ainsi une fonction de synecdoque, et se trouvent dans les photographies que ces acteurs prennent.

Ici, ces marqueurs spatiaux sont historiques avec les blockhaus, météorologiques avec la tempête, et identitaires avec les noms donnés aux poissons, comme le nom « piguet » donné au bar moucheté dans le Médoc qu'on retrouve pourtant sur la côte atlantique.



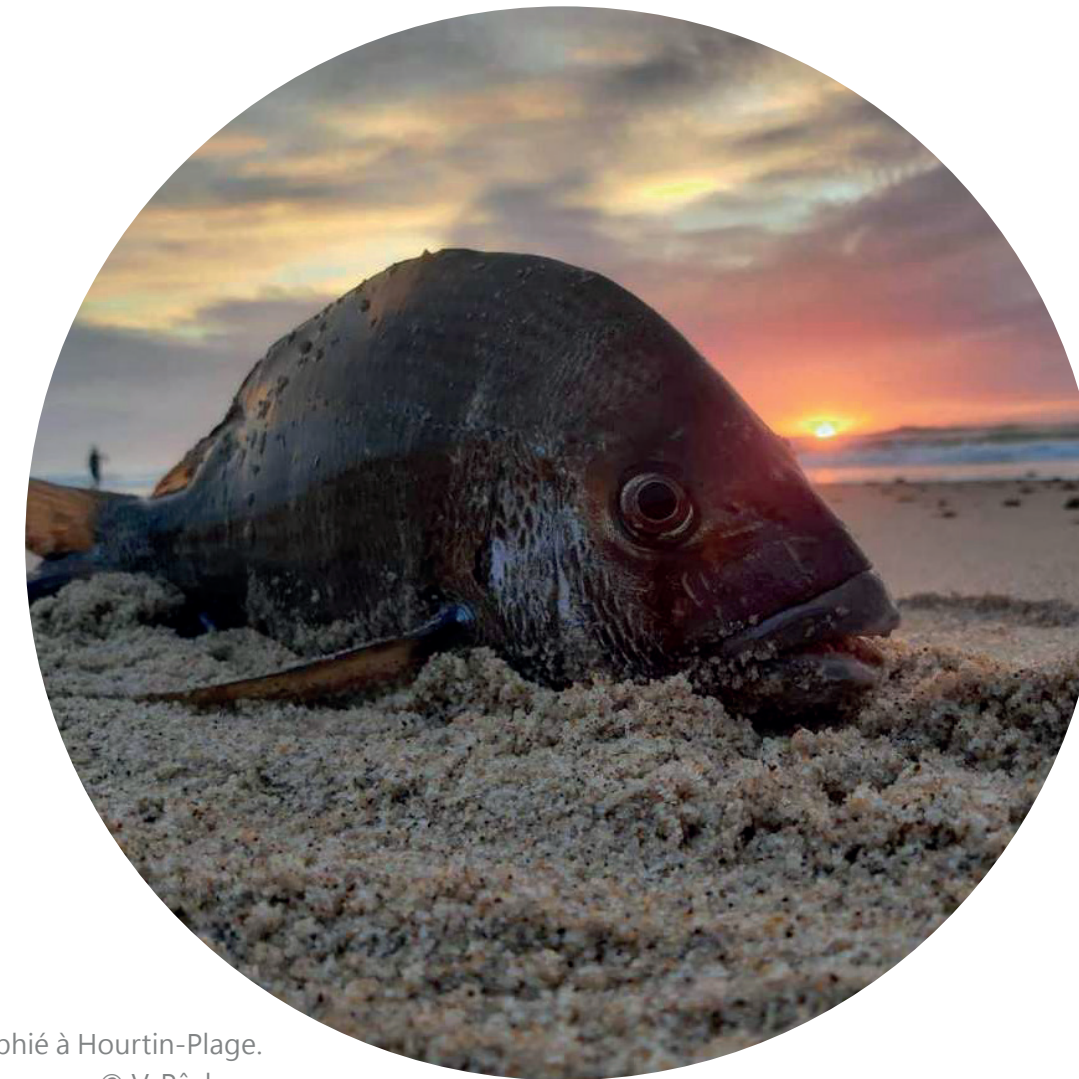
Le Porge.
© Jade Laudigeois

C'est la plage la plus médocaine je pense, c'est la dernière qui reste typique où c'est du grand n'importe quoi en bien et en mal ! »

Surfeur

« C'est un concours de circonstances qui fait que c'est magnifique. C'est juste que c'est ce que je vois ici et pas particulièrement ailleurs... »

Monitrice de voile



Poisson photographié à Hourtin-Plage.
© V, Pêcheur



Coucher de soleil, Hourtin-Plage.
© G, Monitrice de voile

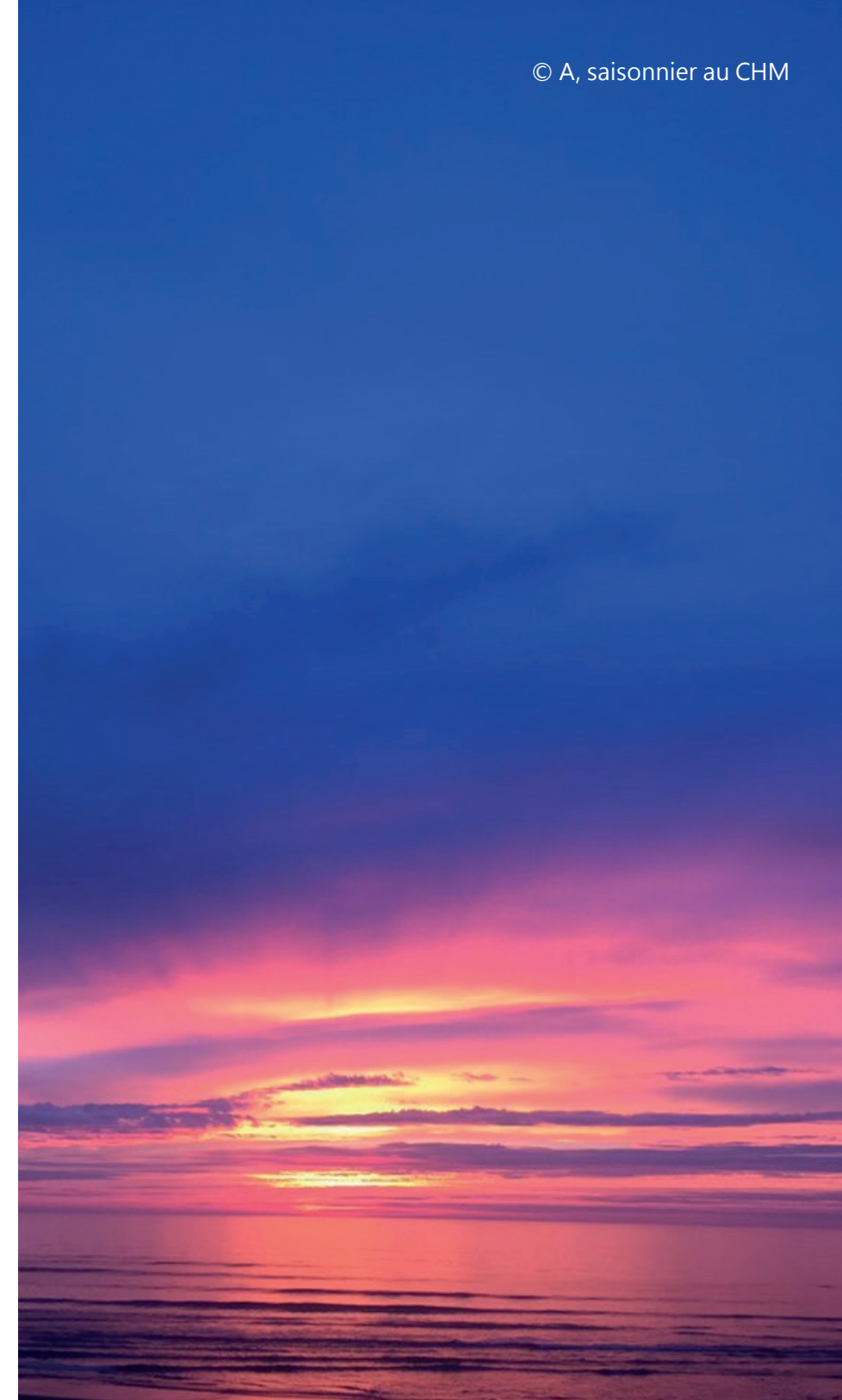


Blockhaus au Pin-Sec.
© M, Surfeur

**On fait des photos surtout du CHM hors-saison,
tu peux mettre des choses en perspectives surtout
les couleurs**

A, saisonnier au CHM

Les souvenirs liés à l'enfance et l'héritage familial mettent en perspectives les éléments importants des représentations du littoral et du CHM. Le chalet, les couchers de soleil rappellent les bons moments passés, et l'imaginaire de l'enfant rend visible des éléments qu'on ne voit pas tous les jours comme les poissons, qui sont cachés par les vagues.





Représentation du lac de Carcans - Maubuisson
© Jade Laudigeois

La place de la nature est importante dans le Médoc, la forêt protège la qualité de l'eau et la ressource en eau même si elle est artificielle, ça reste une nature préservée dans le secteur.

F, gestionnaire de l'eau

L' eau n' est pas représentée seule, mais avec les éléments qui lui sont associés comme la faune ou la flore : que ce soit le calme du lac, l' océan pris dans la tempête ou illuminé par le soleil.

Une polarisation du Médoc autour des lacs et du littoral

Les activités et la vie du Médoc semblent se concentrer autour du Lac d' Hourtin-Maubuisson et de celui de Lacanau. Les habitants sont peu mobiles : ils restent près de leur lieu d' habitation et ne se déplacent que pour les activités qui ne peuvent pas être faites à proximité.

Cette concentration de la vie du Médoc autour des lacs et près du littoral passe par leurs nombreuses photographies. Il s' agit d' immortaliser un moment de vie, un événement marquant autour de l' eau, et une communion faite avec le milieu. À Montalivet, la pratique du naturisme rend possible cette symbiose avec la nature et les éléments comme l' eau, le vent et le sable, donnant une dimension poétique à ces représentations.

Ici tu vas discuter, rencontrer du monde, chose que dans le Médoc tu ne pourrais pas faire, c' est aussi l' idée du naturisme. »

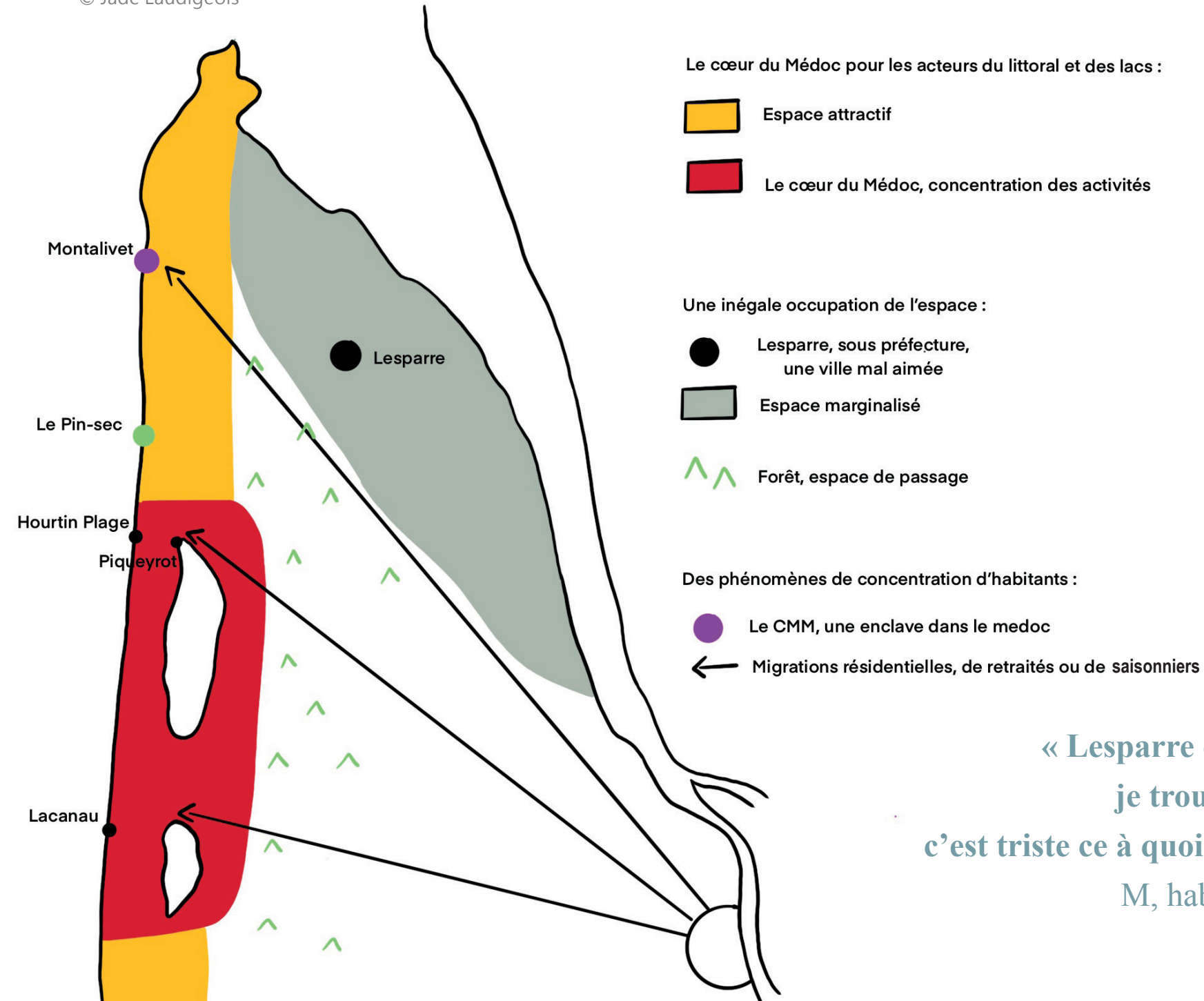
A, saisonnier au CHM



À Montalivet.
© A, saisonnier au CHM

Un espace inégalement attractif

© Jade Laudigeois



« Lesparre c'est pas sexy,
je trouve pas ça joli,
c'est triste ce à quoi ça ressemble.
M, habitant du CHM

« Y a une réserve naturelle juste ici, pour les
stages moussaillons on les emmène pour leur
montrer. On ne peut y accéder qu'à pieds, pas
en bateau.

G, monitrice de voile



Carcans.
© P, Chasseur



Piqueyrot.
© Nora Rafa

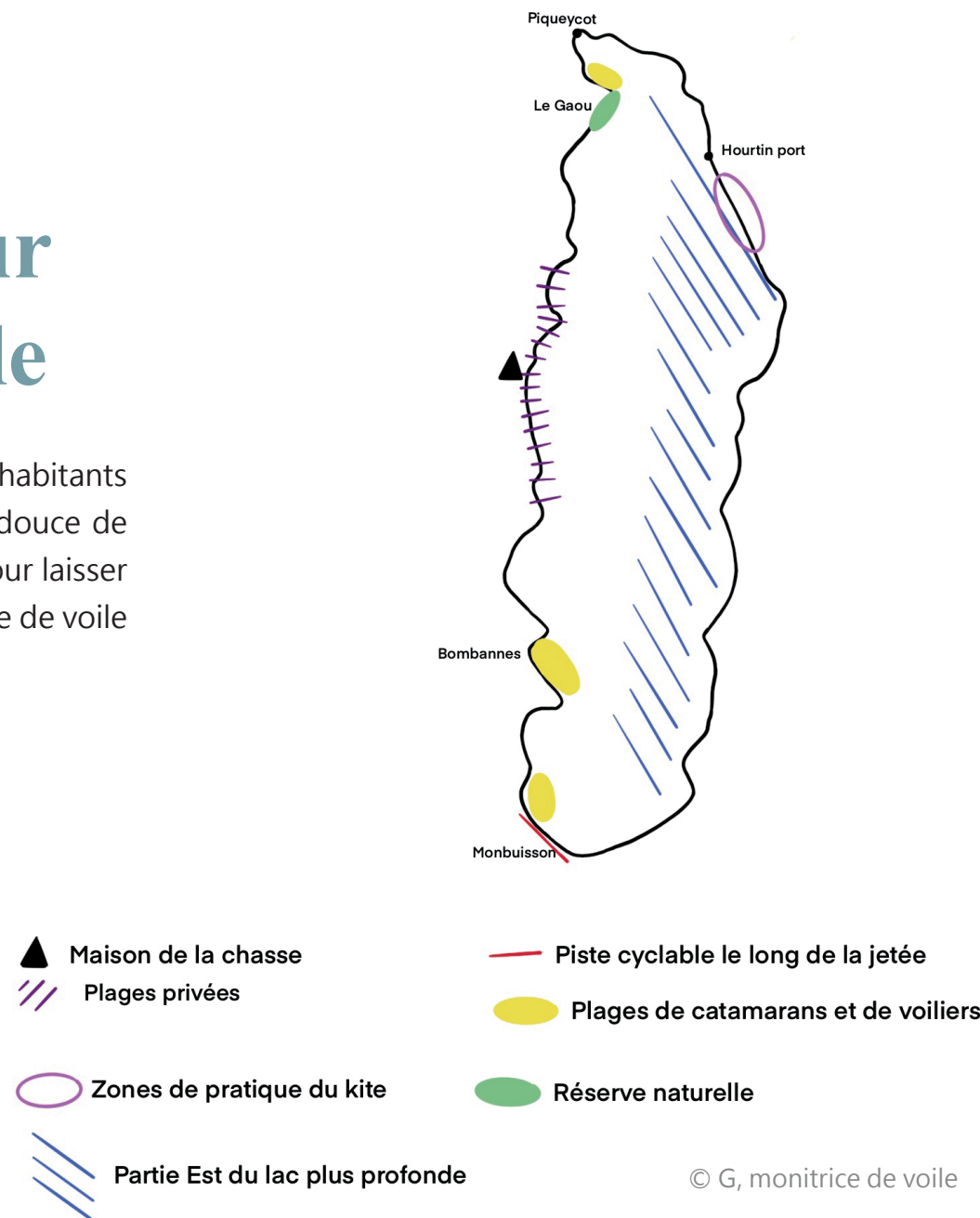


Carcans.
© P, Chasseur

Le lac d’Hourtin, vu par une monitrice de voile

Le lac d’Hourtin pour une monitrice de voile

Le lac concentre une diversité d’ activités, ce qui incite les habitants à se déplacer. Le fait qu’ il soit le plus grand lac d’ eau douce de France renforce cette attractivité, et laisse de l’ espace pour laisser libre cours à toutes les activités, par lesquelles la monitrice de voile passe pour présenter le lac.



Une coprésence sur le littoral et sur les lacs, un vecteur de conflits

Les lacs et le littoral médocains polarisent la présence d’ habitants ou de touristes : cela engendre des conflits d’ usage entre les personnes qui pratiquent l’ espace de manière concurrente, avec différentes activités localisées sur un même espace.

La coprésence sur les lacs, notamment sur celui d’ Hourtin, oppose les professionnels qui y travaillent, qui ont les codes du lieu, avec les touristes qui n’ ont pas cette connaissance du lieu et cette maîtrise des codes. L’ usage des pontons notamment se traduit par une privatisation de l’ espace par les professionnels, mal perçue par les touristes qui voient d’ abord le caractère pratique de cet espace libre, ce qui entrave les activités du club de voile.

Le partage de l’ espace se fait aussi, à certains moments, en fonction des chasseurs. Cela réduit la possibilité de naviguer, mais aussi les promenades autour des lacs à cause des battues, en mettant à distance les autres, par souci de sécurité.

Ce qui est dérangeant c’est que les personnes qui arrivent du port se mettent ici au mouillage ou carrément au ponton, alors qu’il nous est attribué.

G, monitrice de voile

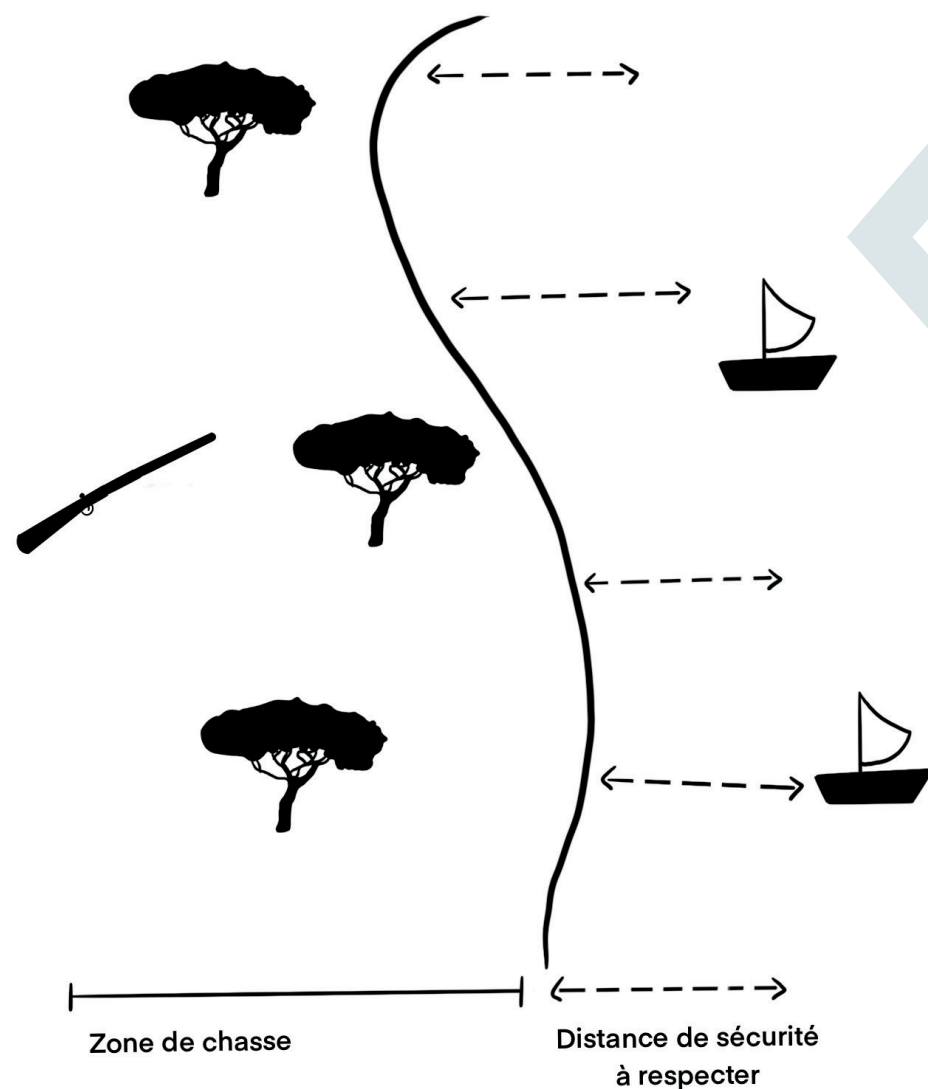


Schéma des conflits d'usage sur le lac d'Hourtin
© Jade Laudigeois

Près des marécages ils font des battues, et mon chef de base m'a déjà dit quand on navigue "fais gaffe, te rapproches pas trop du bord" parce que des fois ils font pas gaffe mais ils tirent sur un truc et ils peuvent nous toucher. »

G, monitrice de voile

« Les gens se plaignent qu'on chasse à côté des maisons mais ils savent se plaindre quand le sanglier a retourné la pelouse ?

P, chasseur

Ils en ont rien à foutre de continuer à promouvoir le naturisme, ils le font pour des brochures, pour le commerce...

M, habitant du CHM

Sur le littoral médocain, la coprésence se traduit par une vision conflictuelle, entre la pratique du naturisme, associée à des valeurs et ce qui est perçu comme sa commercialisation par ses pratiquants.

La pratique du naturisme entre en conflit avec la direction du CHM qui met en place une politique d'augmentation des prix. Venir au CHM est de moins en moins abordable, ce qui empêche les touristes, de garder leur chalet. Les habitants ressentent une forte perte des traditions et des valeurs au profit de ceux qui peuvent payer pour venir dans cet entre-soi.

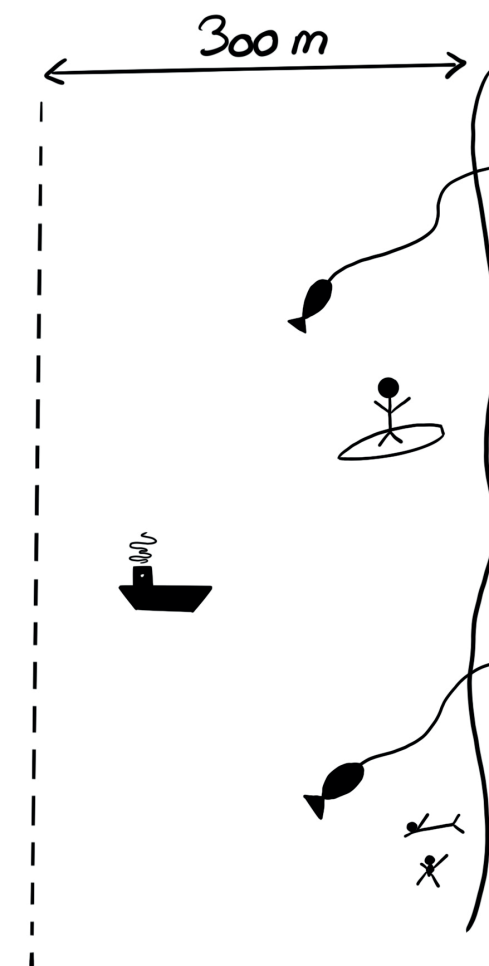


Schéma de la co-présence sur le littoral Médocain.
© Jade Laudigeois

« Le problème de l'été c'est qu'on a beaucoup de touristes et des surfeurs qui nous agacent. Alors après y en a qui sont raisonnables. Ils ne comprennent pas que si on jette un plomb et qu'ils le prennent sur la tête ils vont rester dans l'eau. »

V, pêcheur

Les pêcheurs de surfcasting, pêche pratiquée depuis le sable en lançant une ligne dans la vague, se retrouvent face aux professionnels car ils outrepassent les espaces qui leurs sont réservés et se rapprochent du bord. Ces pêcheurs se retrouvent impuissants face à ces manières de faire, alors qu'eux respectent la nature en respectant les tailles de poissons réglementaires et essaient de repousser les autres activités comme le surf et la baignade hors de leur zone de pêche.

Les jeux de places permettent de rendre compte des enjeux que représentent le littoral et les lacs, espaces empreints d'une forte identité.

« Vous voyez ça c'est interdit normalement. Et pourtant ce sont des pêcheurs professionnels, normalement un bateau de pêche doit être à 300 mètres de la côte. Et là il n'y est pas. »

V, pêcheur

L'enjeu environnemental autour du littoral et des lacs médocains

Confusions autour du PNR, entité présente mais invisible

Le Parc Naturel Régional est peu connu des habitants du Médoc, qui le confondent d'ailleurs avec d'autres structures comme nous le montre le document ci-contre.

La faible visibilité du Parc peut être la cause de cette méconnaissance de la part des habitants, qui associent le PNR à l'ONF, à Natura 2000 ou encore à des associations médocaines comme Alea Association ou CDIE Médoc. Cela montre que la protection du littoral ou des lacs est connue, au travers d'autres instances que celle du PNR.

Cependant, la majorité des habitants souhaitent être davantage informés sur leurs espaces de vie, et participer à leur échelle à la préservation des milieux. Les personnes interviewées se montrent intéressées par les actions proposées sans pour autant demander plus d'informations pour s'impliquer totalement.



Le PNR modifie nos pratiques parce qu'il y a beaucoup d'espaces protégés auxquels on n'a plus accès, y a des activités qu'on faisait avant qu'on ne peut plus faire maintenant mais c'est pas gênant.

Pêcheuse

Pour l'instant le PNR ne modifie pas mes pratiques mais après on ne sait pas comment va évoluer Natura 2000 donc suivant les évolution de la Natura 2000 ils peuvent nous empêcher de pêcher sur le littoral et là oui ça nous embêterait.

Pêcheur

Cette confusion autour du PNR entraîne une vision négative de ce dernier par les acteurs. Le PNR est comparé à une entité « nocive », qui viendrait mettre fin à certaines pratiques comme la chasse et la pêche. Les chasseurs et les pêcheurs se sentent menacés et ont peur qu'on les empêche de pratiquer ce qui leur procure un réel « bonheur ». Le président du PNR étant chasseur, on peut supposer que cette pratique semble légitime au sein du Médoc. Ainsi, une grande partie des chasseurs sont rassurés concernant l'avenir de leur loisir.

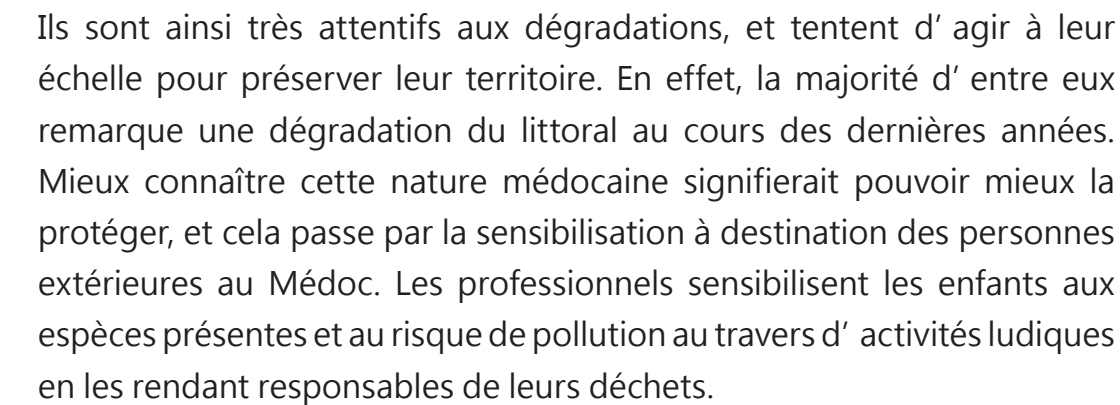
Une pêcheuse interviewée affirme que le PNR modifie ses pratiques : or, le PNR apporte des conseils et ne détient aucun pouvoir sur ces deux activités, il ne peut donc pas les interdire. Il se peut qu'elle n'ait plus accès à certains espaces protégés qui ne lui permettent pas de pratiquer son activité, sans lien avec le PNR.

Une fois encore, le manque de connaissance autour du Parc Naturel Régional entraîne une confusion dans les actions des différents acteurs du territoire.

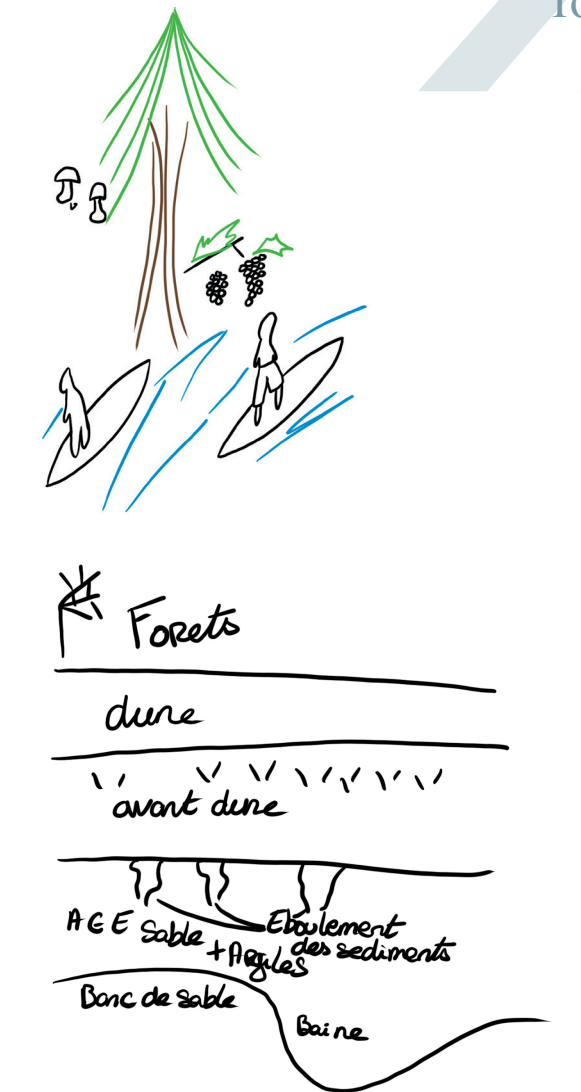
Le littoral

- Le littoral
 - océan
 - cadre de vie
 - surf
 - plastique
 - vague
 - sensation
 - petite
 - surpêche
 - dune
 - berceau
 - brassage
 - déchets
 - poisson
 - entre
 - balade
 - pollution
- Le littoral
 - beauté
 - nature
 - joie
 - long
 - chasse
 - sangler
 - plaisir
 - cueillette
 - champignon
- Le littoral
 - sable
 - préservation
 - ciel
 - destruction
 - vide
 - eau
 - peau
 - loc
 - siège
 - un
 - glisse
 - vent
 - voile
 - voiture
- Le littoral
 - baignade
 - vie
 - tennis
 - transparence
 - soleil

Cependant, ces territoires lacustres et littoraux sont aussi marqués par des aspects négatifs et des dégradations qui posent problème pour les habitants qui pratiquent ces espaces. La préservation de l' environnement apparaît d' ailleurs comme un enjeu important chez chaque individu interviewé.



Touriste





© M, Surfeur

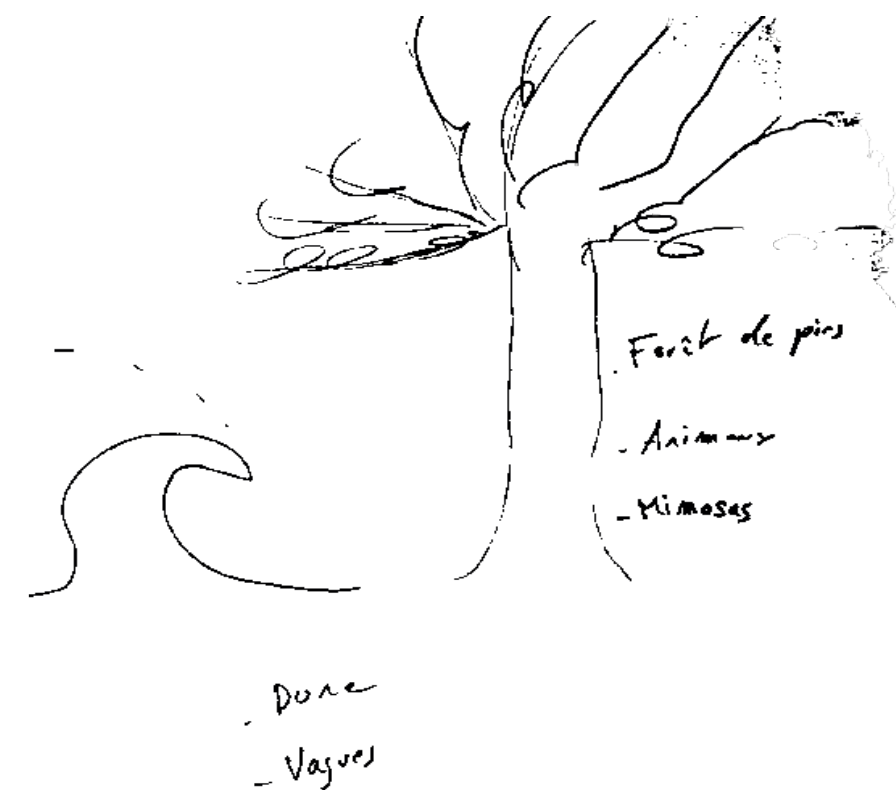
Lorsque les problèmes environnementaux sont évoqués par les personnes interviewées, elles relient ces derniers à une « inaction » du PNR ou des collectivités territoriales privilégiant une action de l'État qui donnerait une bonne image en été. Les acteurs attendent du PNR des actions pour gérer ces problématiques environnementales.

Le manque de connaissance sur les objectifs et les projets du Parc rend difficile la compréhension de ses actions, et crée même une idée fausse selon laquelle la protection d'un lieu passe forcément par la conservation totale de ce dernier. L'être-humain représenterait donc un danger pour la nature dans le sens où sa simple présence l'abîmerait.

Ce n'est pas que de l'amour de la forêt ou de l'amour des animaux, c'est un peu... On aime parce qu'on va s'en servir, on va les manger tout ça... C'est un côté ambiguë. »

Surfeur

Cependant, le Médoc ne constitue pas une nature mise sous cloche, même si l'action de l'être-humain peut être vue d'un mauvais œil, elle reste parfois nécessaire pour la préservation d'un milieu.



© M, habitant du CHM

« Y a un panneau sur la route qui dit Parc Naturel Régional et à côté y a des bûcherons qui coupent tous les arbres donc je trouve ça assez marrant. »

Surfeur

Les actions pour préserver l'environnement : un révélateur des limites des moyens des collectivités

Les lacs et le littoral du Médoc font face à de nombreuses problématiques environnementales, que différents acteurs tentent d'encadrer à leur échelle. En effet, le littoral subit l'érosion qui menace sérieusement ses dunes. Pour limiter ce phénomène, Lacanau a enroché son littoral. Grâce à ce dispositif associé à un réensablement, la ville espère assurer le maintien des dunes et de sa plage et préserver les aménagements développés en arrière.

L'exemple du Signal à Soulac-sur-Mer, où se trouve un immeuble au bord du littoral détruit par l'érosion, est souvent revenu dans les entretiens, et fait figure de symbole des enjeux de la transformation du paysage littoral dans le Médoc.

La pêche est également encadrée : les poissons doivent être relâchés dans l'eau s'ils ne sont pas conformes au maillage. Un paradoxe peut tout de même être souligné par rapport à la gestion du littoral qui s'arrête à celle des espaces aquatiques faisant que les autres espaces du littoral sont mis de côté.



Lacanau-Océan.
© Jade Laudigeois

Les lacs quant à eux, font face aux espèces invasives comme la Jussie ou encore les écrevisses de Louisiane. Les agents d'entretiens sont donc formés par la SIABVELG pour repérer ces écrevisses, et aider les acteurs du territoire à les repérer. Les moyens restent très limités pour traiter l'ensemble des espèces invasives présentes sur le lac, et rendent l'entretien du lac infini et interminable.

Le phénomène d'eutrophisation soulève également des questions. L'eutrophisation est un syndrome saisonnier de mauvaise qualité des eaux qui cause un déséquilibre écologique lié à des apports trop importants en azote et en phosphore. Ces éléments nutritifs sont indispensables au développement des végétaux aquatiques et présents en trop grande quantité ils entraînent un surdéveloppement des espèces. L'eutrophisation peut être d'origine naturelle mais aussi d'origine anthropique. Ce phénomène pose problème aux acteurs de ces espaces : leurs activités peuvent être compromises voire endommagées.

Lac de Piqueyrot.
© Nora Rafa



Les plages du lac d'Hourtin perdent de grandes quantités de sable à cause des vagues qui l'emmènent au large. Les communes mènent des actions sur ces plages afin de les entretenir et ralentir l'érosion.

Certaines actions sont moins bien perçues par les habitants comme celle de la mairie qui prélève du sable de la dune pour le mettre dans le lac. Cette initiative est dénoncée par les activistes, qui sont soucieux du déséquilibre de la faune et de la flore en introduisant du sel dans un écosystème d'eau douce.

« Quand y a un vent de Sud, des vagues se créent, ça fait du remous ici, ça peut aller jusqu'à un mètre de creux et ça mange la plage.

Et tout le sable s'éparpille...

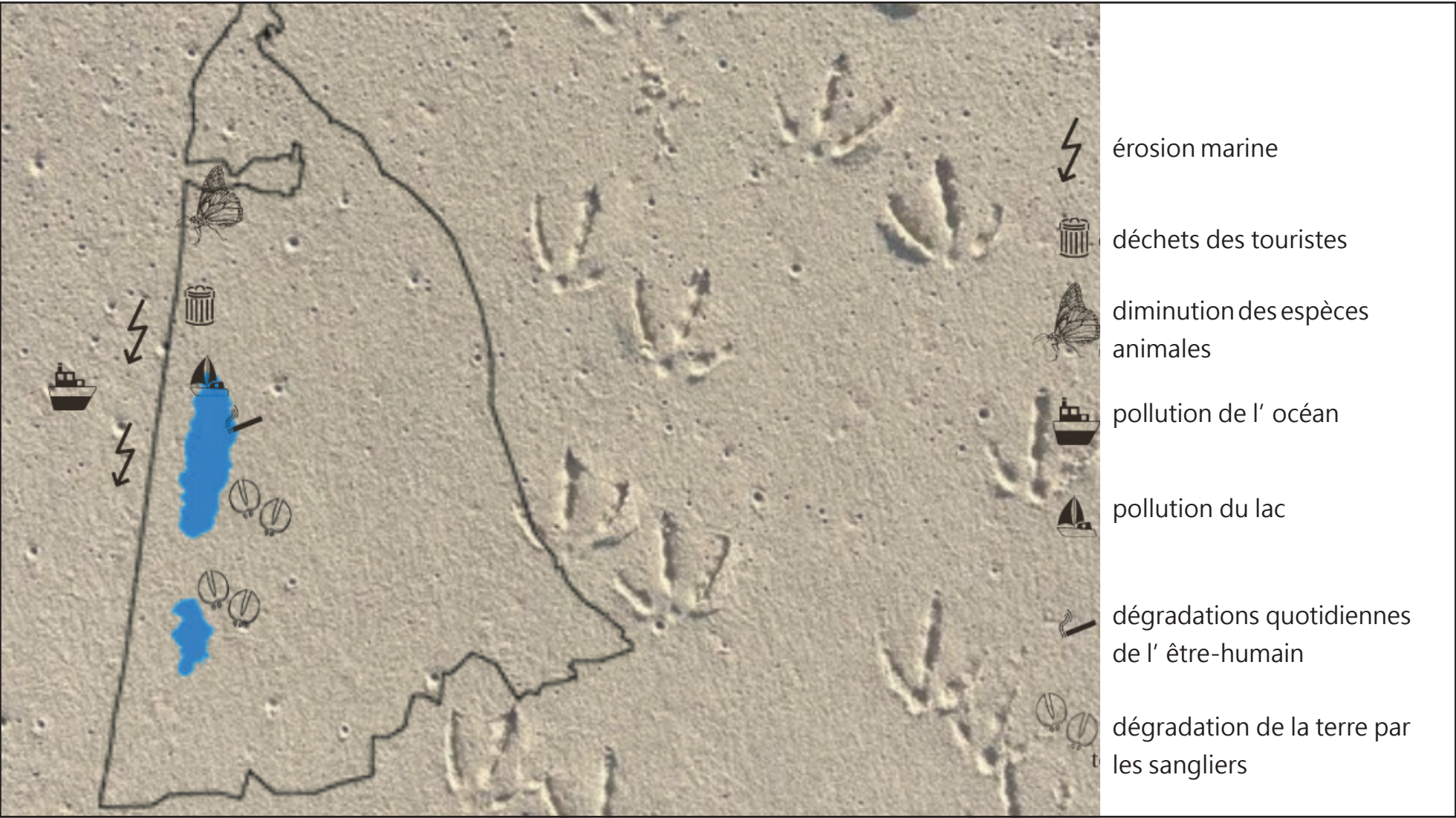
G, Monitrice de voile

Que ce soit pour le lac ou le littoral, les individus interviewés relient les dégradations environnementales à l'être-humain, et surtout aux touristes. Les lacs et le littoral médocain sont davantage pollués en période estivale puisque les comportements incompatibles avec la gestion de la nature se multiplient.

La chasse participe à maintenir une belle image du bord des lacs pour éviter que les rives soient retournées par les sangliers, de même que pour les parterres des villes.

Les dégradations environnementales du Médoc

perçues par les interviewés



Conclusion

Bien que différents sur de nombreux points, les lacs et le littoral apparaissent à la suite de notre terrain comme des espaces complémentaires :

- par les représentations/émotions qu' ils dégagent
- par les pratiques/sensations qu' ils procurent
- parce que ces espaces dynamiques sont attractifs et ouvrent le Médoc aux acteurs extérieurs.

La nature est apparue comme un élément central dans les discours des divers acteurs et habitants rencontrés. Chasseur, pêcheur, surfeur, monitrice de voile, habitants, retraités, touristes, tous ont choisi le Médoc pour sa nature. Ils entretiennent une relation avec la nature au travers de leurs pratiques qu' ils y effectuent. Cependant, les structures de protection de la nature et la présence du PNR sont encore mal connus.



Collage, retrospective de la semaine de terrain dans le Médoc.
© Justine Martin

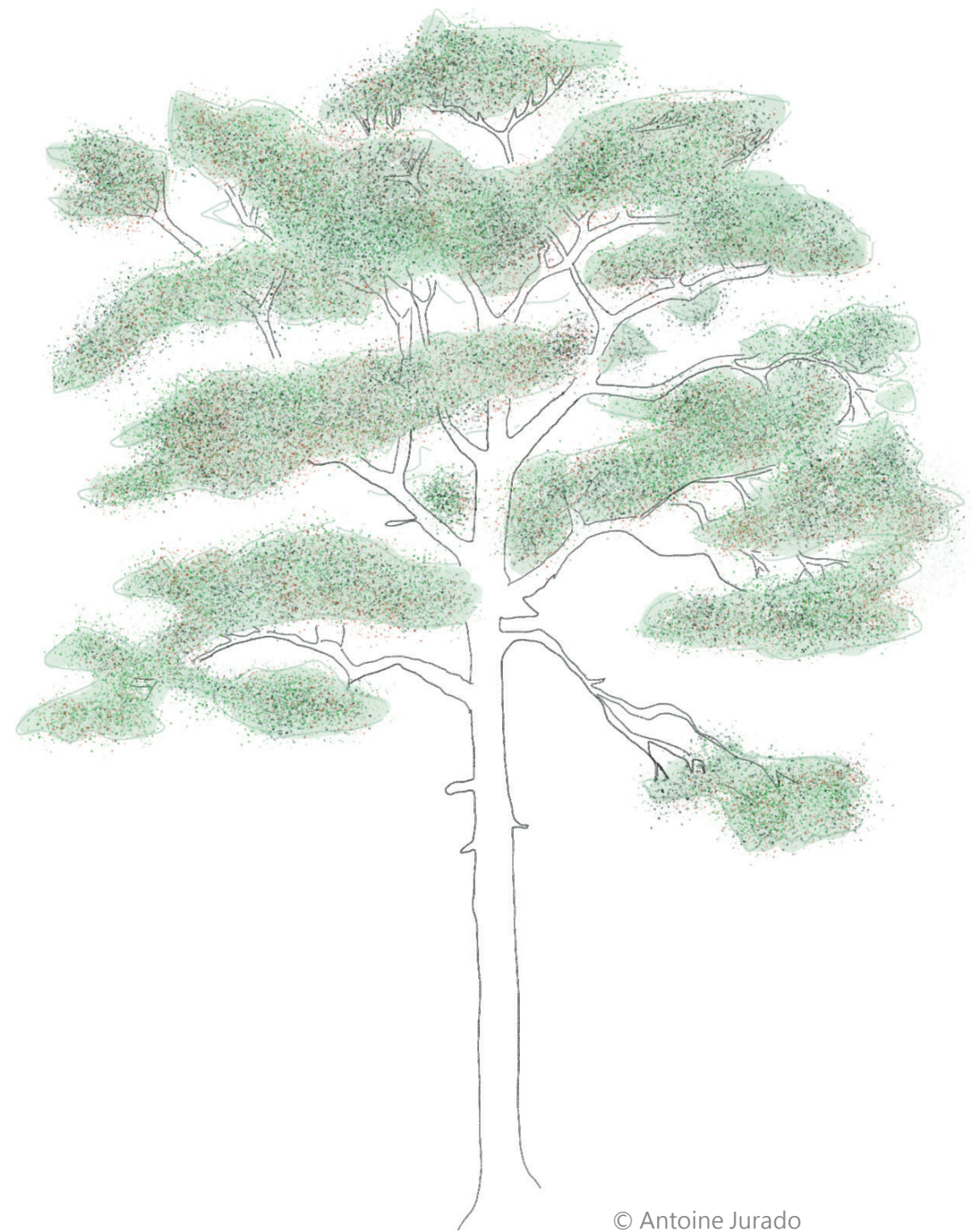
« Peut être que je mettrais le haut de la dune pour voir
le bleu d'un côté et le vert de l'autre côté. »

Surfeur



Nature partagée





© Antoine Jurado

La forêt du Médoc recouvre aujourd' hui 135 000 hectares de l' espace nord girondin. Elle constitue une entité paysagère forte qui participe à la structure du territoire.

La forêt médocaine est pour l' essentiel artificielle : il s' agit d' un des premiers grands projets d' aménagement du territoire français pensés au XIXème siècle. Le pin maritime est introduit à cette époque, et viendra considérablement modifier le paysage de lande.

La forêt s' est historiquement développée au travers d' une fonction économique : la fonction productive de la forêt du médoc a engendré une structuration et une gestion de cet espace par ses usagers : les propriétés forestières (privatisation), et les méthodes d' exploitations, la sylviculture.

Mais au fil des années, avec la modernité, les regards portés sur la forêt ont évolué vers des considérations plus proches du « sensible ». La forêt est aujourd' hui reconnue comme un espace riche, fragile, bénéfique...

Connaître la forêt

De nouveaux usages se sont mis en place.

Ces nouvelles représentations et usages, en lien étroit avec l' émergence de préoccupations écologiques, viennent s' agréger aux représentations et usages « traditionnels » de cet objet comme le besoin de vert dans le paysage.

Aussi, un défi de médiation se dessine autour de la forêt car la multiplication des usages et représentations mène à des tensions entre acteurs et habitants. Pour répondre à cet enjeu de médiation, il a fallu s' intéresser aux différents points de vue sur l' objet de la forêt et leur construction.

Nous nous intéressons à la fois à ce qui oppose et crée de la division mais aussi à ce qui rassemble car c' est un socle pour aller vers le consensus.

LA NAISSANCE DE LA FORET

La lumière est indispensable au développement des forêts. Sans elle, il est impossible pour les végétaux de combiner en composés organiques au travers de la photosynthèse : la chlorophylle présente dans les feuilles, le gaz carbonique de l'air et l'eau. Elle leur permet d'acquérir les nutriments nécessaires à leur croissance.

Les arbres sont issus de la germination des graines. Quand une graine tombe au sol, elle germe avec l'arrivée des beaux jours grâce à l'humidité.

LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS

Le sol, capital santé des forêts : de la graine à l'arbre, le sol est le lieu où tout recommence en un cycle permanent.

DE LA JEUNE POUSSE À LA CANOPÉE...

1^{re} ÉTAPE : la plantule, avec ses petites feuilles. Les racines se préparent. L'arbre est né.

2^e ÉTAPE : l'arbre parvient à s'arrimer au sol grâce au développement de ses racines. Elles lui permettent d'absorber eau, sels minéraux et oligo-éléments contenus dans le sous-sol.

Catalyseurs de la croissance :
Richesse du sol par décomposition d'éléments biologiques :
l'HUMUS ou origine de la vie végétale.

Facteurs de régénération et constitution de la canopée :
POLLINISATION.

La FORÊT et son ÉCOSYSTÈME

La forêt : un écosystème constitué d'essences, d'espèces qui interagissent

En dehors des arbres par quoi est constitué l'écosystème forestier?

La végétation basse :
buissons, fougères, herbes hautes

La faune

MAIS AUSSI de différentes essences qui d'après le jeu de données d'occupation du sol Corine Land Cover forment trois grands types de forêts:



La forêt, parce qu'elle est un écosystème INTERAGIT avec les autres espaces adjacents.

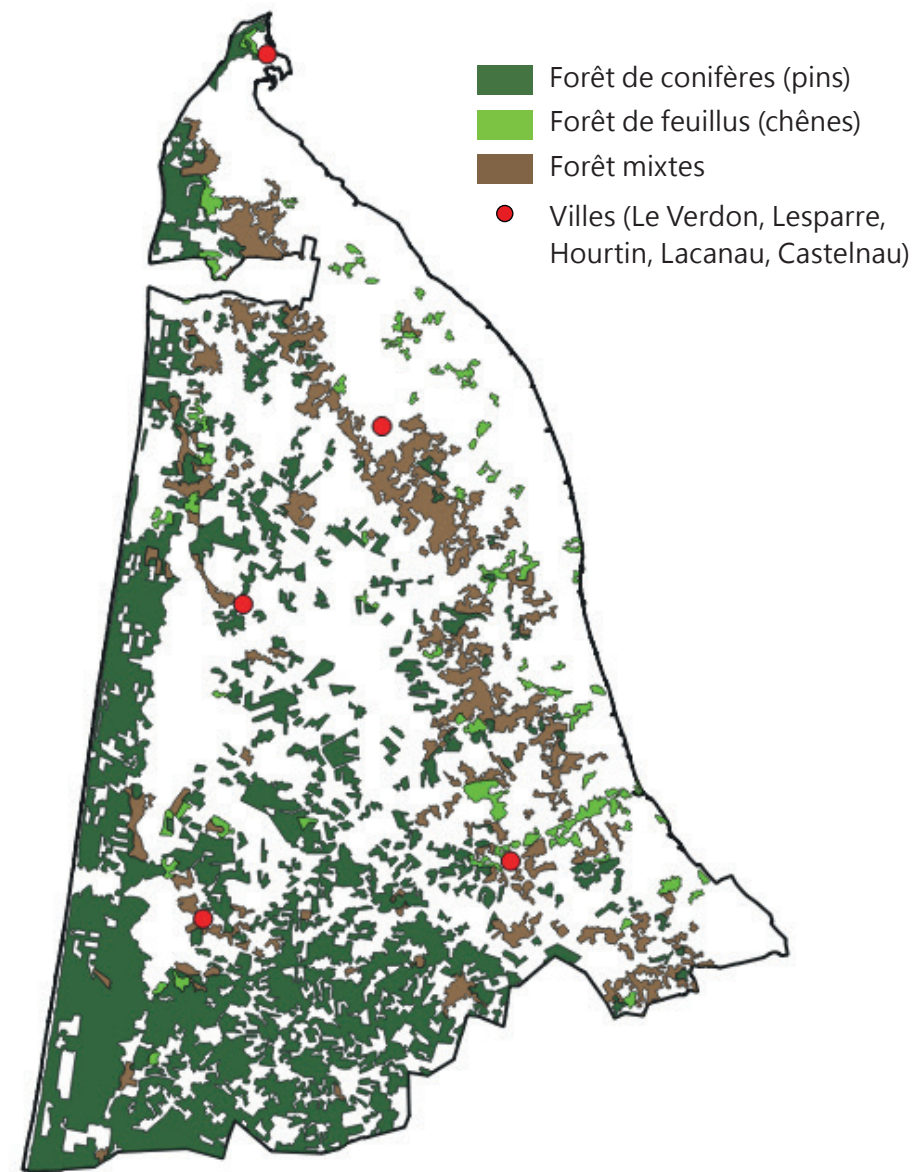
En tant que REMPART contre les risques naturels

Par la PHOTOSYNTÈSE : c'est une garantie du renouvellement de l'air.

Limitier l'ÉROSION et stabiliser les sols.

Infographie élaborée à partir de la définition proposée par l' ONF.
© Anouk Agrech

Est-ce nécessaire de mobiliser plusieurs champs ou disciplines afin de définir la forêt ?
Pourquoi ne pas s'accorder sur une unique définition de la forêt ?



Surreprésentation de la forêt de pins maritimes.
© Anouk Agrech

Sa diversité,

La carte à gauche intitulée « Le couvert forestier du Médoc : essences et localisations », situe les différents espaces forestiers du territoire : une forêt dunaire, une forêt de lande, une forêt aux abords de l'estuaire. Ces distinctions dénotent déjà de la complexité de la forêt médocaine.

son rapport aux autres paysages...

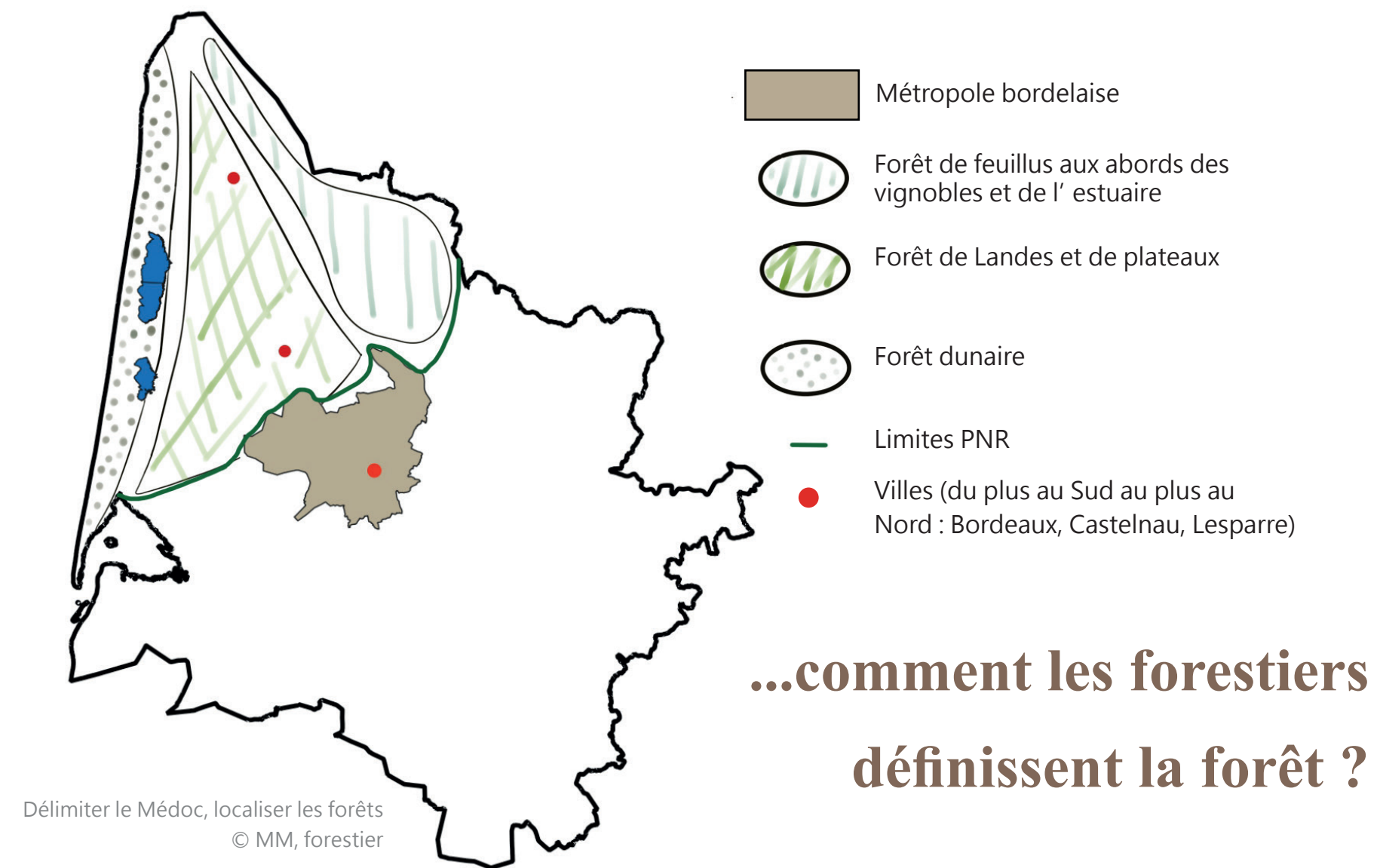
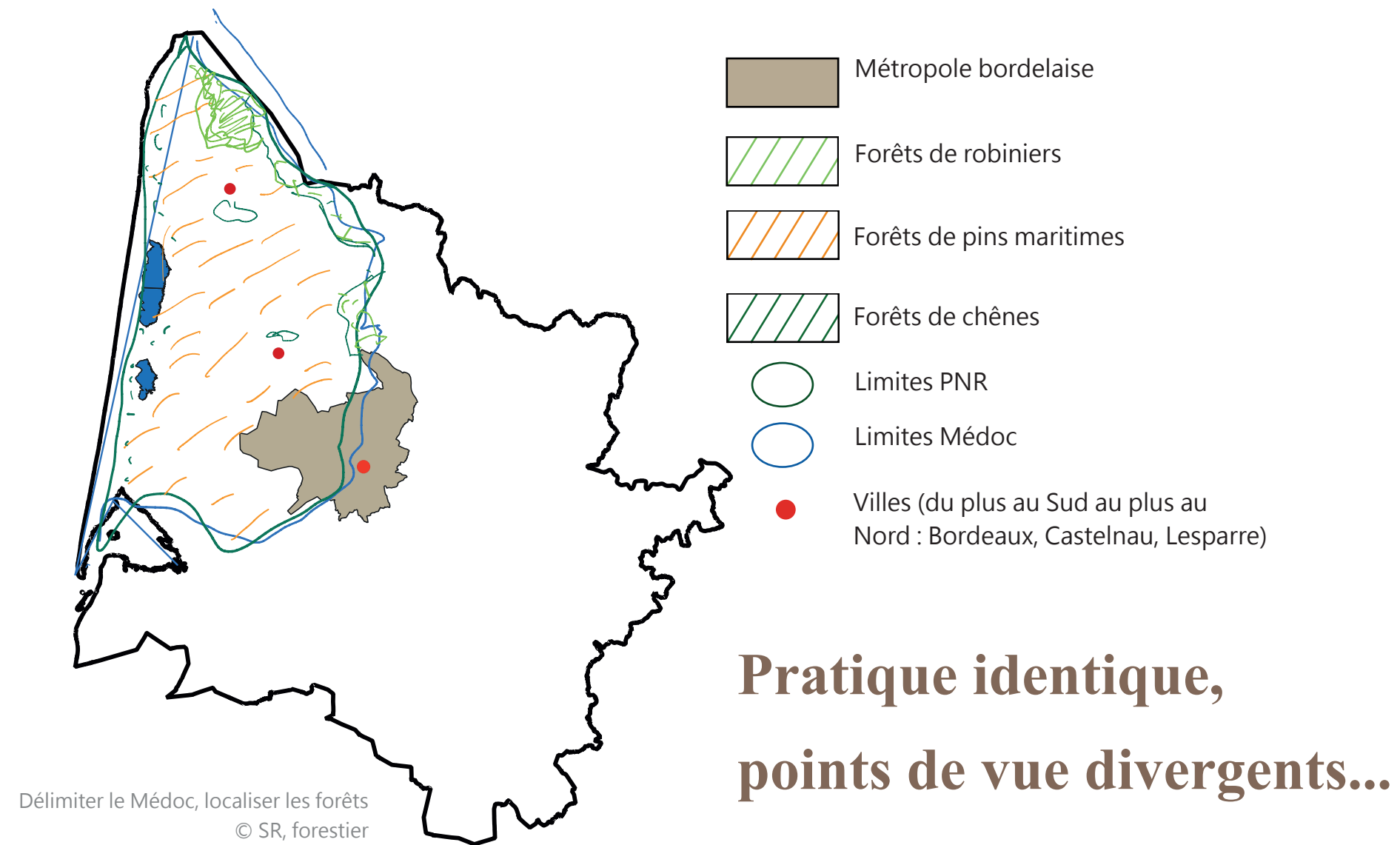
Ensuite les essences varient selon le type de forêt, et occupent une partie plus ou moins importante du territoire. Trois groupes se distinguent dans l'espace médocain : forêts de feuillus, de conifères et mixtes (mélange de feuillus et conifères).

Modéliser à l'aide d'outils de géographie numérique



La mosaïque forestière médocaine.
© Anouk Agrech

L'agencement et la densité des parcelles cadastrales présentés sur la carte ci-contre sont un bon indicateur du morcellement du territoire médocain. La bande littorale se compose de grandes parcelles de forêts de conifères. Vers l'intérieur des terres, on retrouve, juxtaposées, des forêts de feuillus et de conifères, le parcellaire est plus dense et la taille des propriétés a tendance à être réduite. Aux abords de l'estuaire, ce sont de petites parcelles qui forment des clairières, mélangeant chênes verts, lièges et conifères. Néanmoins, ces parcelles ne sont pas nécessairement délimitées sur le terrain, ce qui laisse ainsi penser que la forêt est un espace vaste et ouvert, propriété de tous. La forêt du Médoc demeure, comme la plupart des forêts françaises, une somme de parcelles privées.



Comment définir la forêt du Médoc ?

Tableaux comparatifs

Deux visions s’opposent ou se complètent. Ces deux tableaux donnent à voir une définition de la forêt proposée selon des variables différentes.

Forestier A	LES LIMITES DU PNR MÉDOC	IL DÉLIMITE LE MÉDOC ET LE PNR PAR DEUX TRACÉS DIFFÉRENTS. IL LES ÉTEND PRESQUE POUR REJOINDRE LE PNR DES LANDES DE GASCOGNE, AVEC LEQUEL IL VOIT DES SIMILITUDES, UNE CONTINUITÉ.
	LA FORÊT ET BORDEAUX MÉTROPOLÉ : PROCHE OU LOINTAIN ?	IL VOIT UNE FORÊT QUI S'ÉTEND JUSQU'À LA MÉTROPOLÉ. CELLE-CI NE SIGNE PAS POUR LUI LA FIN DE LA FORÊT.
	UNE MÊME DENSITÉ DU COUVERT FORESTIER ?	UNE FINESSE ET UNE PRÉCISION DU TRAIT DE DÉLIMITATION DES FORÊTS TÉMOIGNE D'UNE VISION QUE NOUS POURRIONS DIRE "D'ÉCHELLE" RÉELE DE CET OBJET.
	DES FORÊTS LOCALISÉES AUX MÊMES ENDROITS ?	LIÉ À LA PRÉCISION DES DÉLIMITATIONS, LA LOCALISATION DES FORÊTS SE RAPPROCHE DES CARTES PRODUITES PAR LA MODÉLISATION NUMÉRIQUE.
	QUELLES ESSENCES ? ET OÙ SONT-ELLES ?	UNE PLUS GRANDE PRÉCISION DES ESSENCES DANS LA DESCRIPTION DU COUVERT FORESTIER : LES ACACIAS, LES PINS MARITIMES.
	DE MANIÈRE GÉNÉRALE	SA REPRÉSENTATION EST FINE, TÉMOIGNE D'UNE CONNAISSANCE TRÈS DÉVELOPPÉE DU TERRITOIRE MÉDOCAIN, ET NOTAMMENT DE L'OBJET FORÊT.

Des représentations scientifiques différentes

À la quatrième ligne, nous comprenons d’abord que les deux acteurs s’ accordent pour dire qu’ il faut étudier la forêt du Médoc sous l’ appellation « les forêts », mais les éléments qui permettent de les distinguer ne sont à nouveau pas les mêmes : le premier forestier propose une cartographie avec des localisations tandis que l’ autre forestier parle plutôt de connaissances à avoir pour différencier les forêts. L’ un est donc plus en recherche d’ objectivité, l’ autre est plus subjectif.

IL NE REPRÉSENTE QUE LES LIMITES DU PNR, QUI SONT POUR LUI LES LIMITES DU TERRITOIRE MÉDOCAIN. IL L'ARRÊTE AUX LIMITES DE LA MÉTROPOLÉ, CAR CE SONT DEUX ENTITÉS DIFFÉRENTES.
LES LIMITES DE LA MÉTROPOLÉ, AUTREMENT DIT CELLES DE LA FORÊT MÉDOCAINE.
LA MANIÈRE DE REPRÉSENTER LES DENSITÉS NE S'ACCORDE PAS TANT AVEC LES CARTOGRAPHIES NUMÉRIQUES PRODUITES. ELLE CHERCHE D'AVANTAGE À MONTRER L'IMPORTANCE DE LA FORÊT SUR LE TERRITOIRE, MAIS AUSSI L'EXISTENCE DE TROIS TYPES DE FORÊTS , QUI ONT TOUTES LEUR PLACE SELON LES MILIEUX.
LES LOCALISATIONS SONT PLUS APPROXIMATIVES, PLUS GLOBALES. ELLES TIENNENT COMPTE CEPENDANT D'APRÈS SES EXPLICATIONS LORS DE L'ENTRETIEN, DE SA CONNAISSANCE DES MILIEUX, QUI DIFFÉRENCIENT À SES YEUX LES FORÊTS.
NOUS AVONS LES GRANDS TYPES DE FORÊTS, ASSOCIÉS AUX TYPES D'ESPACES SUR LESQUELS NOUS LES RETROUVONS : LA LANDE, LA DUNE...
IL PROPOSE UNE REPRÉSENTATIONS GÉNÉRALE, ASSEZ SYNTHÉTIQUE DE LA FORÊT MÉDOCAINE. NÉANMOINS, IL PREND SOIN DE SE REPRENDRE LORS DE L'ENTRETIEN, EN CORRIGEANT LA FORÊT EN "DES FORÊTS". IL COMPREND ET SOULIGNE CET ABUS DE LANGAGE QUI PRÉSENTE UNE FORÊT UNIQUE.

Forestier B

“
**La forêt pour moi,
c’est la diversité et les services qu’elle propose.**
Gestionnaire forestier A

“
**Un espace, un outil de travail, un outil de loisirs,
un outil de connaissance. Pour moi ça va être le lieu
où il peut y avoir le plus de multifonctionnalité.**
Conseiller forestier B



« Direction le prochain entretien », Anouk Agrech
© Anaïs Börner

Les fonctions de la forêt

Ressource économique locale

Jusque dans les années 1970, l' extraction de la gomme fut la principale forme d' exploitation du pin maritime, un produit disparu car remplacé par des composés de synthèse. Néanmoins, l' économie locale a continué de se construire sur l' économie sylvicole, au travers de l' exploitation du bois de forêt à des fins de construction et de production d' énergie.

Aujourd' hui, la forêt de pins maritimes conserve cette fonction productive et alimente une filière économique structurante dans le territoire.

Le modèle sylvicole prédominant est celui de la production de bois d' œuvre, dans lequel le pin maritime constitue la première source d' approvisionnement en France.



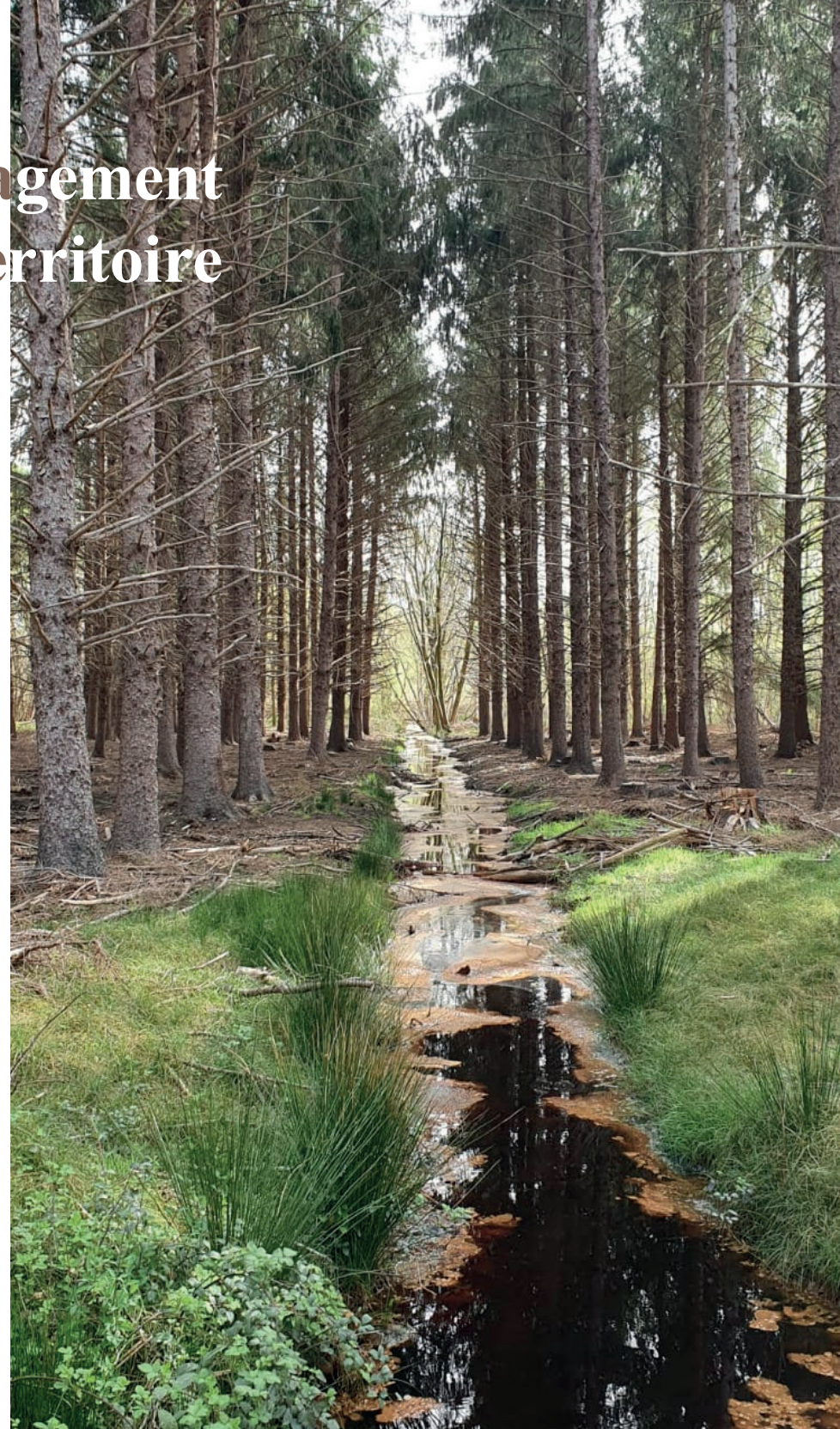
Photographie illustrant l' activité du gemmage
© Wikipédia

Boisement, aménagement du territoire

Milieu semi-naturel, la forêt du Médoc est née au XIX^{ème} siècle d' une volonté d' aménager le territoire pour le rendre plus vivable et praticable. Un premier objectif fut d' une part de limiter l' avancée des dunes de sable sur les espaces bâtis et cultivés, en les fixant grâce au système racinaire des arbres. Le second objectif était d' assécher et assainir les sols marécageux, pour rendre l' espace encore plus praticable et surtout exploitable. Cette opération de boisement a été complétée par la création d' un réseau de crastes visant à canaliser et évacuer les eaux de surface. Cette opération d' aménagement, initiée par Napoléon III est inscrite dans la loi du 18 juin 1857, est à l' origine du massif forestier des Landes.

C' est la période du grand boisement.

© Fernando de Almeida, forestier



Entre bien commun et propriété privée, à qui profite la forêt ?

La forêt médocaine se caractérise par une parcellisation plus fine que dans d' autres forêts telle que celle des Landes. Au Médoc, ce sont surtout beaucoup de petits propriétaires qui disposent de nombreuses petites parcelles. Car oui, la forêt est pour l' essentielle privée : alors que beaucoup la considère comme un bien commun, ces espaces appartiennent à des propriétaires, qui en tirent un bénéfice, économique notamment, au travers de l' exploitation du bois. Ainsi, rappeler que la forêt constitue un bien privé s' impose car un certain nombre de personnes qui la fréquente tend à s' approprier et à la considérer comme un bien collectif auquel ils ont accès de plein droit. Pour cette raison, des tensions et conflits d' usage se créent autour de cette ressource qui fait pourtant l' objet, comme n' importe quel bien privé, d' un droit arrogé à son propriétaire.

“ Je l' ai entendu des universitaires, des scientifiques, des politiques, des doctorants qui considèrent que ce qui est autour d' eux leur appartient. Que c' est un droit commun. C' est absolument faux quoi... Faut leur expliquer !

Chasseur ”

La forêt, d'abord productive...

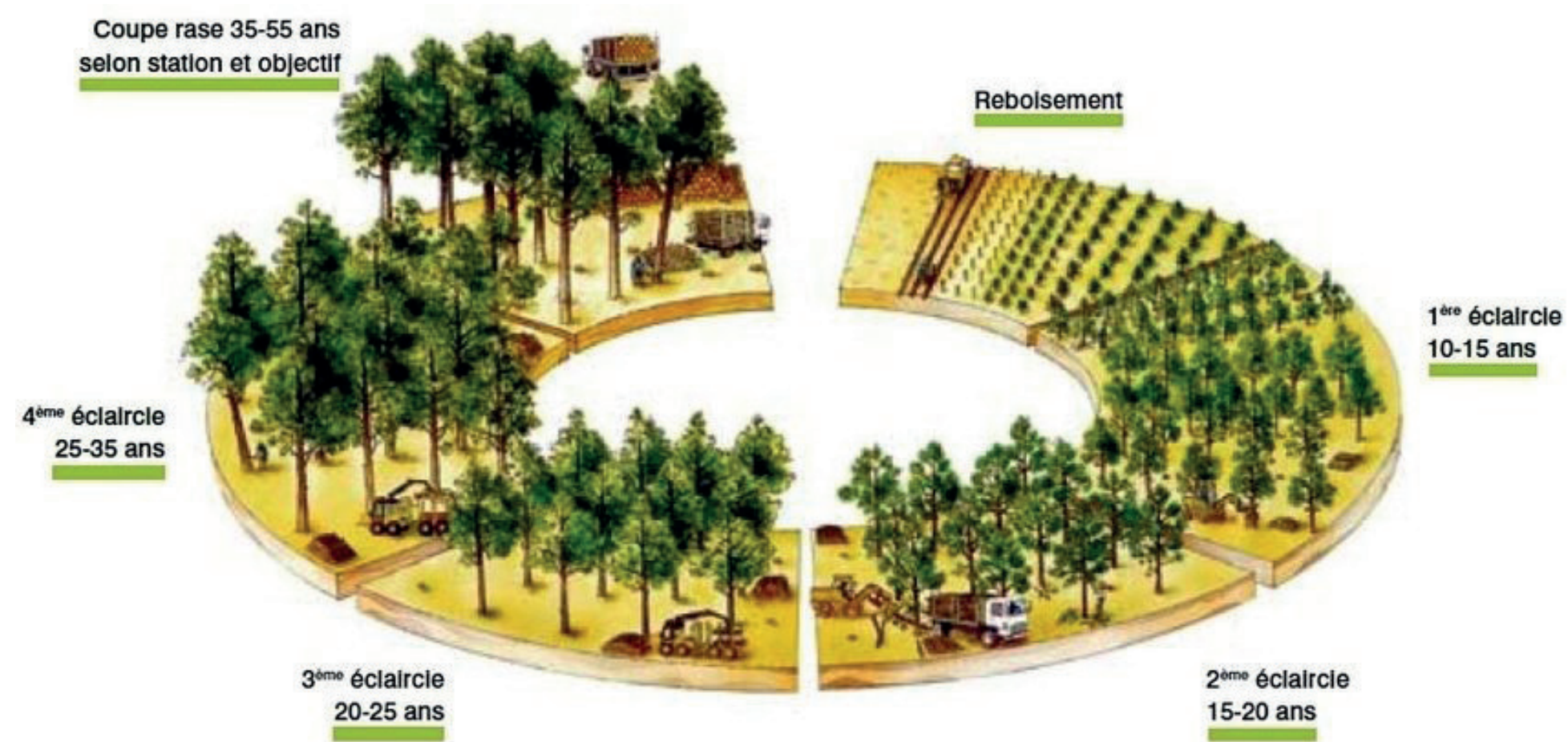
La forêt médocaine, intégrée au massif des Landes de Gascogne est cultivée. Au fil des années, les techniques d'exploitation sylvicoles se sont développées pour les rendre de plus en plus productives et la filière représente désormais un secteur économique important et indispensable pour son territoire. L'entrée en jeu de la mécanisation a permis une montée en compétitivité du massif qui lui permet de se positionner à l'échelle nationale voire internationale. La production de bois d'œuvre et de semis sont les modèles qui prédominent. La fertilité des forêts est désormais un enjeu de taille car les techniques d'amélioration de la productivité sont recherchées.



“ On est en train d'industrialiser à fond.
Avant jamais vous ne mettiez de l'engrais
sur un pin maritime pour qu'il pousse,
il y en a beaucoup trop ! »
Chasseur

Il existe à ce jour une dualité forte dans les orientations données à cette recherche de performance : d'un côté, des pratiques de sylvicultures raisonnées et d'un autre, la modification génétique des plantes dans l'objectif d'accélérer leur arrivée à maturité. Ce second procédé est aujourd'hui controversé et parfois mal vu par un certain nombre d'acteurs, car apparenté aux OGM et à une trop grande monoculture en agriculture. Si l'arrivée à maturité d'un arbre est certes longue, elle est considérée par certains comme, nécessaire à l'équilibre de l'écosystème de la forêt, sans quoi, les sols et autres éléments seraient appauvris et abimés...

Le cycle de production, pensé et étudié...



... qui tend à s'accélérer, voire à se perdre

Habitant dans le Médoc depuis une quinzaine d'années, cet homme entretient une relation particulière avec le cerf, animal emblématique du Médoc et de la pratique de la chasse. Lors de notre entretien, il nous a confiés avoir baigné dans cette activité dès son plus jeune âge. Il a commencé dans les forêts de Rambouillet et s'adonnait déjà à la pratique de la chasse à courre. Au fil du temps, il s'est pris de passion et d'émerveillement pour les cerfs et leurs comportements. Une fois installé dans le Médoc, ce chasseur s'est fait connaître par ses recueils de photographies de cerfs. Il a choisi de suivre pendant une vingtaine d'années, un même animal, à qui il a dédié l'un de ses ouvrages. Il explique ainsi sa pratique de la chasse par la passion qu'il a pour les cerfs.

“ Avant un pin il arrivait à maturité à 50-60 ans et aujourd'hui c'est 30 ans. Pour moi il faut une économie machin et tout, même avec le pin maritime mais clairement faut faire gaffe. Et le cerf il en pâtit à fond et on le rend responsable de tout. ”

Chasseur

« C'est lui [le cerf] qui m'a poussé vers la chasse et la nature. »

Chasseur

© Anaïs Börner

« La sainte-gestion »

« Une sainte-gestion, c'est éclaircir quand il faut, c'est couper quand il faut, c'est faire des coupes rases quand il faut, c'est replanter quand il faut... C'est ce que j'appelle une sainte-gestion. Après le coup de vente, c'est le marché qui le veut. Mais la forêt quoi qu'il en soit, c'est une source de revenus, qui permet d'avoir une entrée d'argent pour la commune, et nous rendre autonome, comme tout bon gestionnaire d'activité devrait le faire. »

Maire

© Anaïs Börner

Longtemps, l'exploitation de la forêt s'est établie sur des méthodes et des valeurs traditionnelles, respectueuses de la ressource naturelle et permettant de préserver l'équilibre de cet écosystème. À de multiples reprises, les acteurs ont invoqué ce qu'ils appellent la «sainte-gestion» pour marquer la nécessité de reconsidérer ce que représente la forêt en tant que bien naturel tout en considérant la fonction productive qui lui est conférée. La forêt doit être selon certains, gérée de manière «sainte», comme si elle était à protéger car bénie de Dieu, offerte par Dieu.

Une forêt à protéger et respecter, versus, une forêt exploitée, surexploitée : ici réside un enjeu de gestion déterminant dans les années futures pour concilier à la fois la dimension économique et compétitive et la dimension «nature» environnementale.

© Maxime Madore

Parvenir à sensibiliser

Gérer une forêt, en tant que propriétaire ou gestionnaire nécessite d'avoir une certaine connaissance de ce milieu, des méthodes et modes de gestion qui en sont faits. La transmission de pair à pair n'étant aujourd'hui plus suffisante, des acteurs publics prennent le relais afin de jouer ce rôle : CRPF, ONF, conseillers forestiers ont pour mission de participer, superviser la bonne gestion de ce qu'est la forêt.

Dialoguer avec les différents acteurs de la forêt permet de développer une connaissance globale de ce milieu, des intérêts de chacun et ainsi de sensibiliser, et recréer le dialogue.

Les gens avaient un œil dessus qui n'est pas celui qu'ils devraient avoir. Là c'est plutôt une non-connaissance des enjeux qui fait que quand on leur explique et bah ils comprennent. »

Chasseur



Le PNR agit dans ce sens en proposant des projets et des ateliers ouverts à toutes et tous, mais la communication manque puisque soit les personnes interrogées ne connaissent pas les actions du PNR, soit elles n'ont jamais entendu parler du PNR tout court.

Les enfants sont souvent considérés comme un public à sensibiliser en priorité, car dotés d'un esprit suffisamment « ouvert / vierge » pour intégrer sans biais les enjeux fondamentaux que la forêt comporte. La jeunesse est progressivement placée au centre de préoccupations collectives car elle est peu identifiée comme un pilier dans l'objectif de transition sociale et environnementale qui se met peu à peu en route. En tant que ressource multifonctionnelle, la forêt a tout intérêt à obtenir l'attention des plus jeunes. Ainsi l'école et certains acteurs publics s'attachent à mettre en place des temps d'échanges et de sensibilisation à la forêt auprès des plus jeunes.

La transmission de parents à enfants reste probablement tout aussi importante, c'est pourquoi sensibiliser les adultes à ces enjeux est plus que nécessaire. Afin de maximiser le bénéfice de ces temps de sensibilisation, il est préconisé de se rendre directement en forêt car nous sommes directement imprégnés de cet environnement, les informations sont mieux assimilées et la réflexion est plus pertinente. En somme, elle aura une meilleure portée. C'est un peu ce que nous avons ressenti en visitant le Médoc et sa forêt. Il faut la voir, l'observer, la toucher, sentir ses odeurs, écouter les sons et écouter les récits des habitants pour mieux la comprendre.

« Ce que j'explique à mes enfants ! La maman est totalement opposée aux chasseurs, elle conçoit absolument pas que les gens puissent chasser, tuer les animaux alors que mes enfants comprennent l'intérêt d'une chasse par rapport à cet équilibre en fin de compte. »

Forestier

Vision partagée de la chasse

Le sujet de la chasse, va au-delà de la simple pratique personnelle de loisirs : elle s'inscrit vivement dans le domaine politique, renforçant considérablement les conflits entre les acteurs.

La chasse est défendue et légitimée au travers de sa fonction régulatrice du gibier, sans laquelle, la filière sylvicole serait impactée par la destruction des jeunes pins, mangés par les cerfs. Revendiquée comme pratique traditionnelle, associée aux valeurs d'entraide et de partage, la chasse fait partie intégrante du territoire, et participe à sa culture, au lien social et à la préservation de l'économie dans le Médoc. On parle même de tradition. Cependant, beaucoup de personnes agissent pour demander une réglementation plus dure de la pratique de la chasse voire même pour l'interdire. Elles dénoncent une forme de barbarie envers les animaux, un conservatisme exacerbé, une conscience écologique non-existante.

« Sur la régulation du grand gibier c'est essentiel. S'il n'y avait pas de chasseur aujourd'hui, il n'y aurait plus de cerfs en forêt et ça c'est garanti 100%. Les cerfs mangent les plantations, donc plus il y a de cerfs, moins c'est rentable. »

Chasseur

« Aujourd'hui tous les sylviculteurs se battent pour qu'il n'y ait plus de cerfs en forêt. »

Chasseur

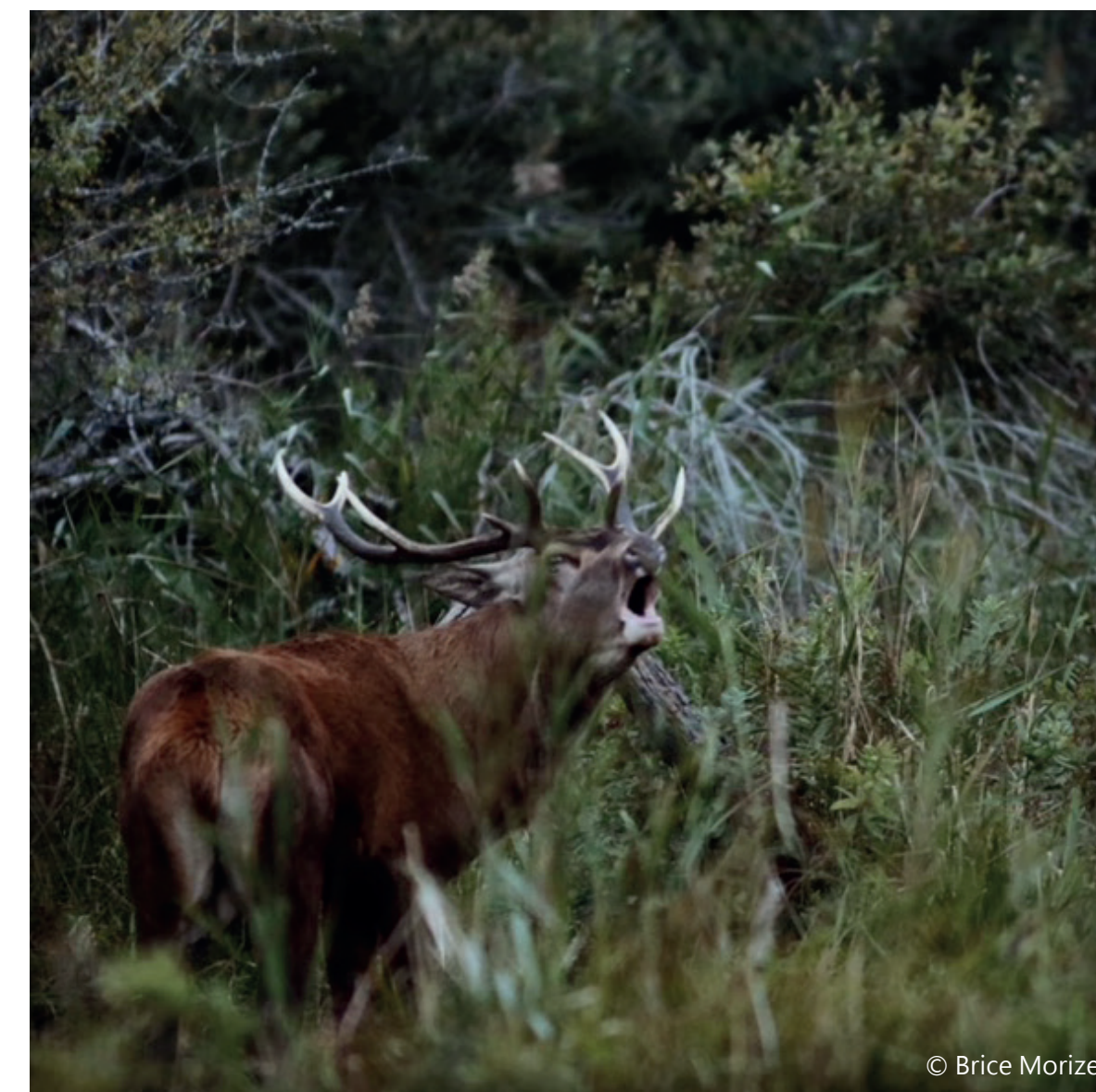
« La chasse relie toutes les classes sociales. Aujourd'hui on dit "ouais la chasse c'est réservé à une élite" c'est n'importe quoi. »

Chasseur

Si la chasse est aujourd'hui une activité réglementée, encadrée par des plans de gestion régulièrement révisés par des commissions publiques, elle est néanmoins désapprouvée par une partie de l'opinion, ceci à plusieurs titres : par exemple, l'argument de la « fonction régulatrice du gibier » ne s'applique pas à toutes les espèces et les techniques de chasse ne sont pas reconnues comme respectueuses des animaux (ex : chasse à la tonne, à la glue...). La pratique de la chasse produit des dérives qui mettent en danger les autres usagers de la forêt et qui engendrent de la violence...

Au delà de ces arguments, les divergences d'opinions qui gravitent autour de la chasse s'expliquent par un écart « culturel » existant entre des personnes originaires du Médoc et les nouveaux arrivants, plutôt issus de milieux urbains. Une chasse bien exercée est majoritairement reconnue comme nécessaire pour préserver l'équilibre de la forêt, même par des personnes qui ne la pratiquent pas.

Ces néo-ruraux portent un regard sur la chasse qui fait appel à leur considération pour la cause animale, en mettant de côté les enjeux économiques qui concernent la forêt, et que le gibier met en péril. Alors pour ou contre la chasse ? Se positionner de manière juste/objective sur le sujet de la chasse nécessite une connaissance globale des enjeux liés à la forêt. Dialogue et sensibilisation sont encore une fois de mise.



Clairement aujourd’hui tu viens dans le Médoc, tu ne viens pas imposer ta vision quoi... On ne peut pas arriver en terrain conquis en disant vous devez faire comme-ci, vous devez faire comme ça.

On ne remet pas en cause la manière dont vivent les gens. Ils vous diront que c’est pour améliorer... Mais moi je ne suis pas d’accord quoi. Il faut qu’ils acceptent la tradition.

Chasseur

La forêt : objet politique

Les politiques de sensibilisation relèvent d’ un défi public et économique, qui font l’ objet d’ orientations politiques : environnement, chasse, compétitivité économique.

De par son histoire, sa richesse naturelle, sa fonction économique et les usages qui en sont faits, la forêt concentre les regards et les intérêts des acteurs du Médoc, ce qui fait d’ elle un objet politique. Il existe d’ une part une opposition entre les acteurs locaux et l’ État. Nous avons souvent entendu parler du projet d’ aménagement photovoltaïque à Saucats où les autorités publiques souhaitent raser une partie de la forêt pour y implanter des panneaux solaires afin de produire de l’ électricité. La majorité des acteurs y sont défavorables. Cet exemple illustre bien les conflits d’ usage. On retrouve une opposition entre Néo-ruraux et Médocains : le chasseur que nous avons interrogé s’ attarde sur les traditions et critique le fait que les néo-ruraux souhaitent imposer leur point de vue et notamment par rapport au bio, leur engagement politique plutôt orienté vers l’ écologie.

Ils veulent couper du pin maritime pour te mettre des champs de panneaux photovoltaïques ! Alors qu’aujourd’hui seulement 1 ou 2% des maisons en sont équipées.

Je sais pas quand je vois des gens qui bouffent des avocats aujourd’hui, c’est dingue ! Ils mangent des avocats mais ils veulent pas manger de viande, enfin le cerf il est tué ici en forêt, et tes avocats ils sont produits au Pérou quoi.

On parle du bio tout ça, mais manger un cerf y a rien de plus bio que ça ! Vous allez en forêt, vous tuez un cerf, vous mangez le cerf et y a pas plus sain que ça quoi !

Chasseur

PRATIQUES DE LA FORÊT



Selon les informations collectées lors des entretiens sur la base d’ un échantillon de 14 personnes.
© Alice Clavel

À qui appartiennent les forêts ?

Les forêts sont d’ immenses espaces qui, la plupart du temps, paraissent ouverts, en libre accès. Mais elles ne sont pas pour autant publiques ou la propriété de tout individu. Dans la région Nouvelle-Aquitaine, 90% de la forêt est privée (source : ONF). La législation et la réglementation des activités en forêt n’ est pas la même sur une parcelle privée ou sur une parcelle publique. Toutefois, certaines pratiques, sauf indication contraire du propriétaire ou du gestionnaire, sont autorisées, comme la balade à pied ou à vélo. D’ autres pratiques comme la cueillette est formellement interdite dans les forêts privées, sauf avec autorisation, et elle est tolérée dans les forêts publiques, mais pas de façon abusive.

Pratiquer la forêt revient donc à réfléchir chez qui nous sommes et quelle est le type de forêt dans laquelle nous nous rendons : privée, communale ou domaniale. Il s’ agit donc de respecter cet élément constitutif du paysage médocain.

La forêt n’ est pas ressentie par tous les acteurs de la même façon. Cela s’ explique en fonction de leur connaissance du droit relatif à la forêt, mais aussi de leur sensibilité, leur rapport à la nature. Si elle représente un outil multifonctionnel pour certains, elle est un espace de quiétude pour d’ autres.

Enfin, la forêt c'est quoi pour vous ?

D'après les témoignages apportés, la forêt a un fort impact sur les ressentis et les humeurs.

D'une part, elle aurait des vertus apaisantes et ressourçantes. Pour certains acteurs, le simple fait de se rendre en forêt, d'y pratiquer une activité sportive ou de s'y promener permet de réaliser une re-connexion avec la nature. D'autre part, les personnes interviewées rapportent l'idée que la forêt permet de rompre avec la ville car au travers de son étendue, et de son ambiance, un fort sentiment de liberté s'en dégage.

Enfin, elle est considérée comme une source de vie, un poumon apportant de l'air pur et de l'oxygène. Elle devient une entité maternelle transcendante sans qui le vivant n'existerait pas.

« **Franchement faites l'expérience, un jour où vous êtes un peu énervé, allez faire un footing dans la forêt et ça disparaît.** »

Artiste

« **La forêt... L'origine du monde. Sans forêt on est mort. [...] La forêt c'est toujours extraordinaire.** »

Pompier

« **C'est une source de vie, c'est un environnement, un paysage, un caractère économique, c'est de l'oxygène.** »

Forestier



© Anaïs Börner



© Anaïs Börner



“

La forêt c'est un espace de liberté, moi dans mon métier je suis quand même bien loti c'est cette espèce de liberté que j'ai et que j'aurais pas dans un bureau fermé.
Pompier.

”



Ressourçante, apaisante, calme, habitée... La forêt mythifiée

Au travers des entretiens, nous avons perçu une ambivalence autour de la vision de la forêt. D'une part, la forêt est considérée comme fonctionnelle et exploitée en tant que ressource mais, d'autre part, elle peut être aussi vue comme mystérieuse voire mythique au travers des éléments qui nous ont été rapportés lors des entretiens. Ainsi, les ressources sont à la fois matérielles (le bois) et mentales (apaisement, joie, bonheur, calme...). Elle permet aussi de se ressourcer, d'opérer une re-connexion avec la nature. Le champ-lexical utilisé pour décrire la forêt la présente comme une entité personnifiée, déifiée, au-dessus des hommes.

Il faut écouter ce qu'elle nous dit.

Artiste

Sa description est emprunte de fantaisies, et de légendes. Elle abrite des animaux qui motivent et fascinent les chasseurs, mais qui représentent aussi un danger réel pour les automobilistes. Elle est représentée comme endroit avec une dualité entre le jour ressourçant et la nuit menaçante. La forêt est fantasmée au sens où elle est perçue comme espace à protéger de toute agression humaine, à mettre sous cloche pour en protéger la « nature », sa faune et sa flore. Cela apparaît paradoxal face à l'histoire de cette forêt, qui en fait une construction humaine exploitée.

**La forêt c'est la vie, je me vois pas vivre
sans elle. De toute façon, toute ma vie
tourne déjà autour d'elle.**

Pompier

Alors, la ou les forêts ?

Parler de la forêt au singulier ne paraît pas pertinent. Il existe en fait trop de points de vue différents non seulement autour de la définition de la forêt mais aussi dans les pratiques ou encore dans les images et les imaginaires que chaque acteur se fait de la forêt. Rien que par ces différents éléments nous pouvons déjà dire qu' il existe « des forêts ». En fait, la forêt au singulier c' est plutôt pour parler du paysage ou d' un écosystème mais cet espace géographique est bien plus complexe.

C' est grâce à la mise en récit que nous pouvons faire émaner une perception différente de la forêt.

CONCLUSION



© Fernando de Almeida

Nous entendons « les forêts » par rapport aux essences d' arbres : les forestiers font référence aux forêts de feuillus, de robiniers, d' acacias, de pins maritimes. Rien que parce qu' il y a plusieurs essences d' arbres nous pouvons parler « des forêts ». Donc une définition biologique.

Nous avons aussi « les forêts » par rapport au langage. Non seulement la définition scientifique n' est pas toujours prise en compte, mais plus encore : il suffit de quelques arbres et hop l' ensemble devient « forêt ». Le point de vue de l' habitant est toujours plus fort que celui de la connaissance puisque c' est grâce à ses sens qu' il réussit à percevoir la forêt et à l' interpréter. Ici, c' est plus une définition sensible vue par les habitants.

Nous avons aussi « les forêts » par rapport à son Histoire. Il y a bien un avant et un après la période du grand boisement ce qui divise forcément la forêt en deux forêts différentes puisqu' elles ont des fonctions différentes.

Au départ la forêt a été plantée dans l'objectif d'assécher les sols et donc plus largement dans un souci d'aménagement du territoire et de modernisation des espaces. Aujourd'hui, elle est devenue un outil de rendement et elle doit être préservée pour cette activité. Le paysage a changé et les forêts mixtes ont progressivement été converties en forêts de pins maritimes dont la surface est de plus en plus importante.

Nous l'avons déjà un peu dit : en fait, il y a « les forêts » par rapport à la position de l'acteur. L'individu interrogé agit « en tant que » c'est-à-dire par rapport au rôle que la personne tient : tous les acteurs ont une « fonction métier » qui les oblige à avoir un discours cohérent avec la posture de leur métier. Un maire verra la forêt sous son aspect juridique c'est-à-dire qu'il devra répondre aux problématiques qui gravitent autour des notions privé/public. Il devra aussi prendre des décisions pour gérer la forêt, ou encore informer les habitants sur leurs droits. Un forestier verra plutôt la forêt comme un espace de rendement qu'il faut préserver pour assurer un maximum de bénéfices.

Les habitants, eux, verront la forêt comme un espace de promenade, de cueillette, de détente, un espace ressourçant et agréable. Les artistes verront la forêt comme une source d'inspiration pour leurs travaux et c'est aussi un sujet sur lequel ils s'appuient pour sensibiliser à travers leurs productions graphiques et installations in situ.

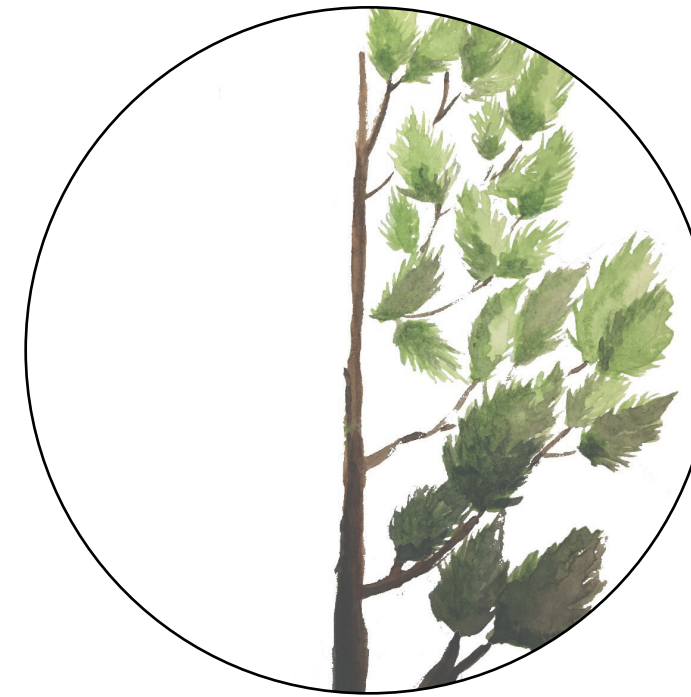
Étudions le titre de notre partie « forêt partagée ». La notion de « partage » implique la division mais aussi le rassemblement. Le partage au sens de communion est plutôt vu par l'idée que la forêt est une entité paysagère à part entière qu'il faut préserver à la fois dans un but écologique mais aussi parce qu'elle participe à la beauté du paysage et au bien-être des habitants. Donc elle rassemble par les pratiques, par ses fonctions, par son aspect ressourçant et toutes les représentations psychologiques des habitants ; mais la notion de partage renvoie aussi à la partition parce qu'elle est détenue par un nombre important de petits propriétaires. C'est un partage cadastral, économique, où se mêlent public et privé.

Forêts multiples

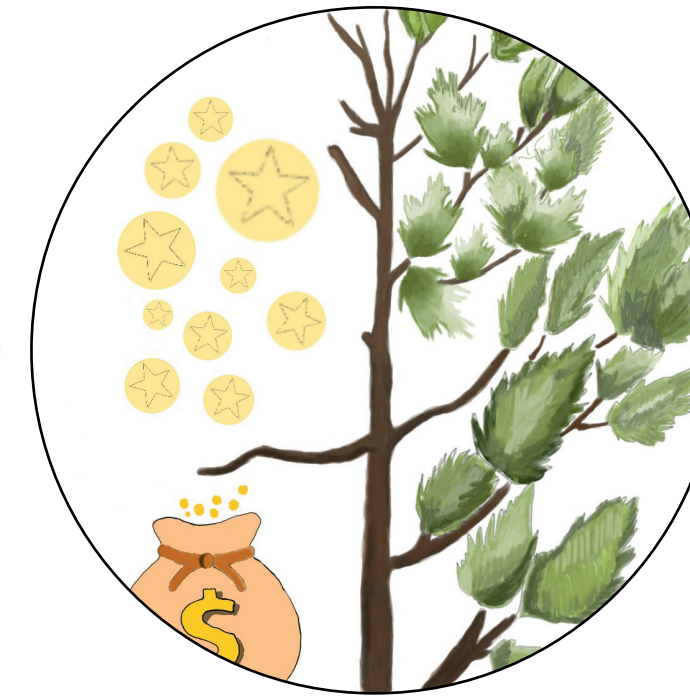
La forêt : un paysage, ...



...exploitée,...



économique,...



© Antoine Jurado

Fonctions diverses

...des récits,...



« L'origine du monde... »

© Antoine Jurado



...définie grâce à l'acteur.

© De gauche à droite : Brice Morize, Alexis Bataille, Fernando de Almeida, Maxime Madore, Emmanuel Otmani, Mairie de Naujac



© Lina Taoudi



Le vignoble, une nature insulaire ?

Le paysage viticole médocain est la combinaison entre patrimoine et nature. La vigne est historiquement présente dans le paysage c' est pourquoi elle est dans l' imaginaire des habitants considérée comme naturelle bien qu' il s' agisse d' une culture.

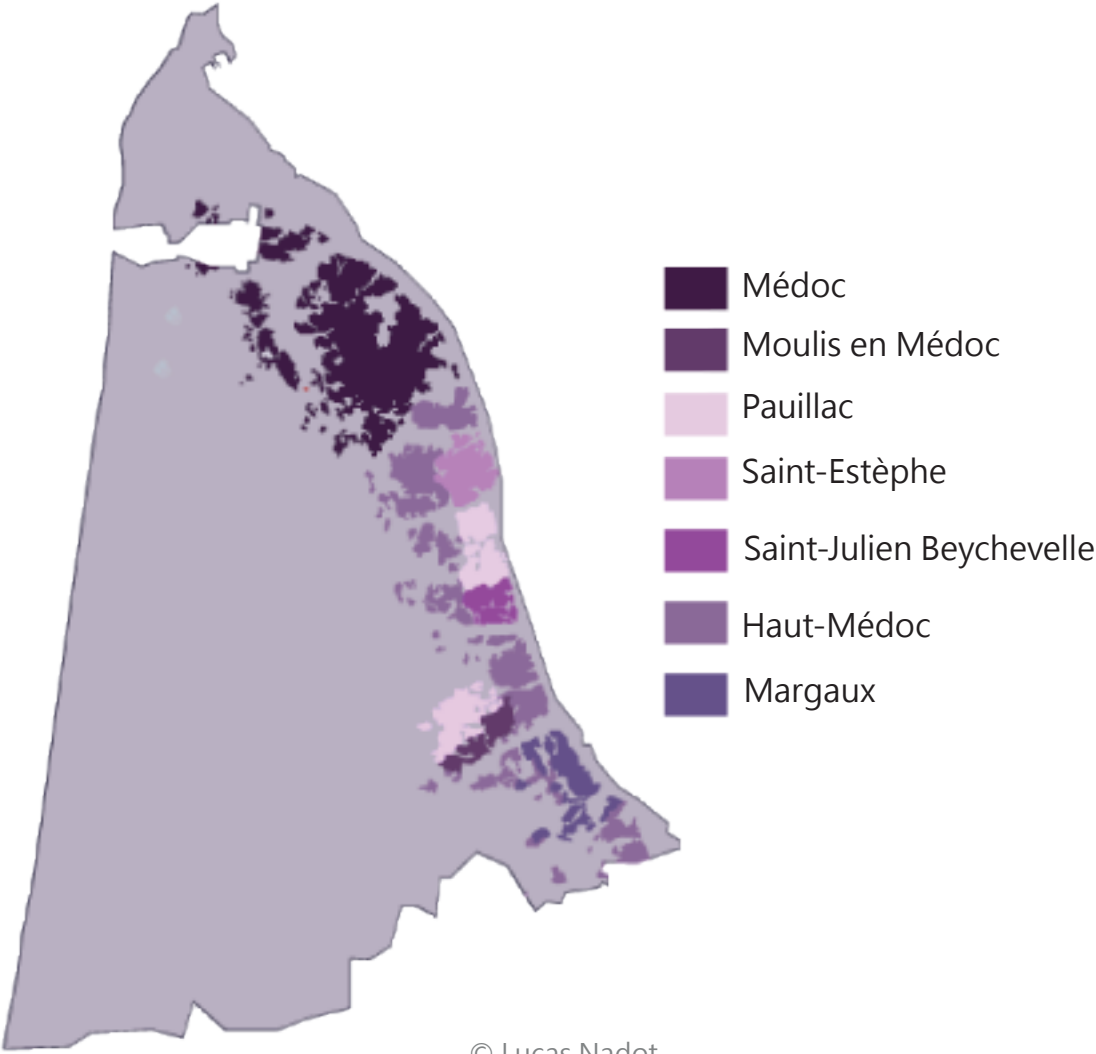
Le patrimoine viticole est caractérisé par l' image du château. En effet, il marque le paysage par sa grandeur et par ses vignes rangées et il est représentatif du vignoble médocain. Mais cette description romancée ne rend pas compte de la réalité sur le terrain. Le château est la vitrine de certains domaines, notamment sur les étiquettes des bouteilles.

Le château, en somme, est le phare de ces parcelles de vignes bordées par une mer d' asphalté, qui les sépare en plusieurs petites îles de vignes, à l' image des AOC formant un archipel viticole sur le territoire médocain.



© Lina Taoudi

AOC PRÉSENTES DANS LE PNR DU MÉDOC



© Lucas Nadot

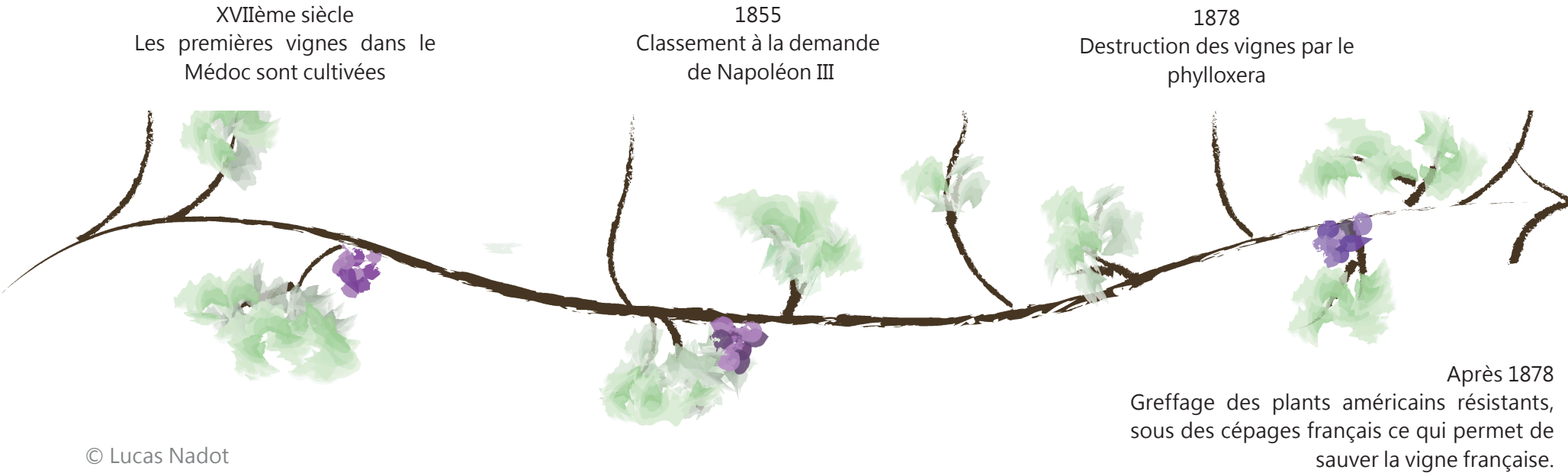
Les premières vignes médocaines ont tardées à être cultivées du fait du territoire marécageux, par rapport aux autres vignes bordelaises.

En 1855, une classification officielle des vins de Bordeaux permet la mise en valeur de certains crus.

Le vignoble français a connu une crise majeure liée à l' invasion du phylloxera. Il s' agit d' un insecte venu des États-Unis qui détruit la vigne. Pour pallier à cette crise, les cépages de vignes françaises ont été greffés sur des plants américains afin de sauver la vigne.

Le vignoble médocain se situe en bordure de l' estuaire sur sa rive gauche, alluvions qui apportent des nutriments nécessaires pour le bon développement du pied de vigne.

Histoire et localisation



© Lucas Nadot

Le vignoble, une identité du Médoc...



Ambivalences dans les discours

Une partie de notre guide d'entretien était consacrée à la question « Pouvez-vous me donner trois mots qui représentent, pour vous, la vigne ? ». Les personnes interviewées nous ont donné des réponses variées comprenant à la fois des éléments positifs et négatifs.

L'illustration ci-contre met en avant les mots que nous avons pu recueillir. Ainsi, la bouteille reprend l'ensemble des mots à caractère positif : nous retrouvons par exemple les termes de liberté, nature, ou encore biodiversité. Le verre, quant à lui, recense les termes négatifs : pesticide, surproduction, espaces pollués...

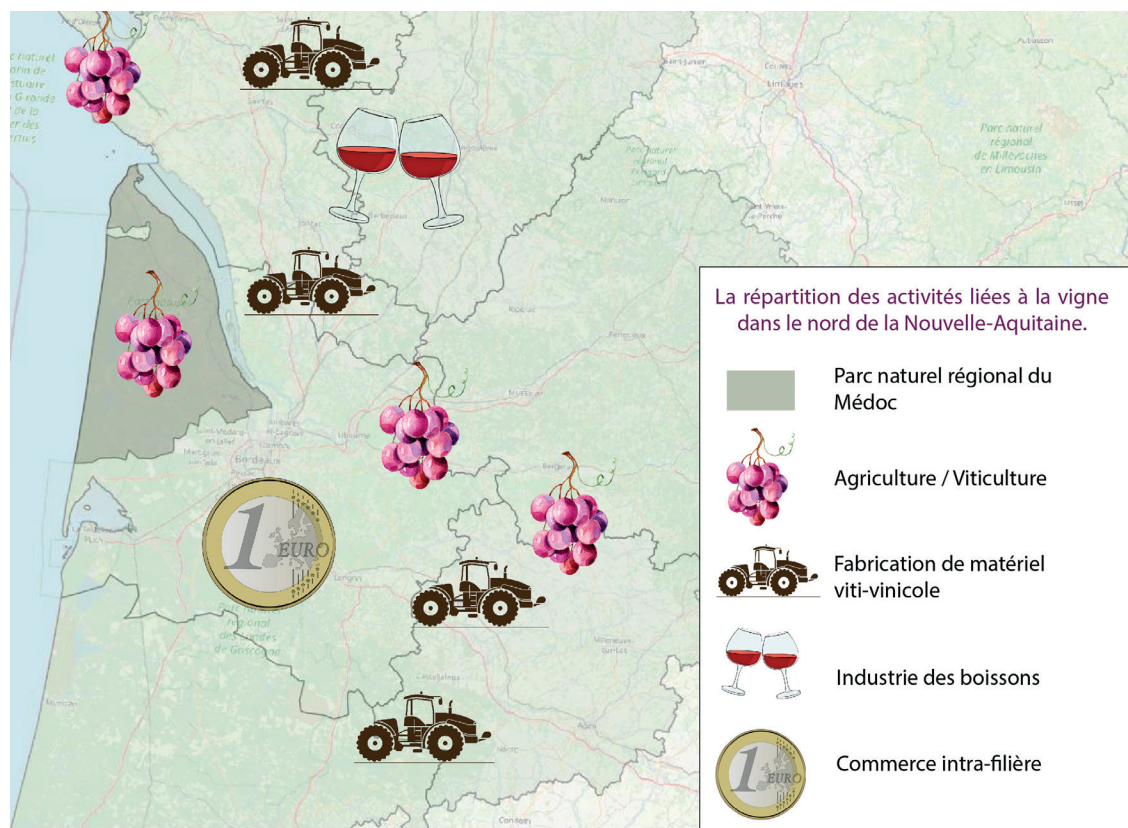
En somme, pour les habitants et les acteurs que nous avons interviewés, la vigne médocaine divise les discours et c'est cette ambivalence que nous avons « mis en bouteille ».

Premier bassin d'emploi

Dans le Médoc, la viticulture représente une grande part des emplois : vignerons, tonneliers, œnologues, sommeliers, commerciaux en vin, cavistes entre autre.

En effet, selon l' INSEE en 2018, la filière viti-vinicole représentait plus de 30% (3 salariés sur 10) des emplois salariés dans le Médoc, dont plus de 5 600 personnes employées dans cette zone. Le secteur de la filière viti-vinicole est celui qui est le plus représenté dans le Médoc.

Dans la carte ci-contre, il est question de la répartition des activités prédominantes de la filière viti-vinicole sur le territoire du nord de la Nouvelle-Aquitaine et notamment du Médoc. D' après les données de l' IGN et de l' INSEE en 2018, la viticulture est majoritaire par rapport aux autres secteurs de la vigne dans le Médoc, contrairement à la métropole bordelaise où c' est plutôt le commerce intra-filière qui domine (vente de boissons, matériel viticole, engrais, transactions avec l' intermédiaire de courtiers, études de marché,...).



© Laura Lagarde

Le château, un symbole

D' une part, quand on parle de « château », on parle évidemment du bâtiment mais c' est sans compter l' image de prestige qu' il renvoie. D' autre part, le château détient une place très importante dans le Médoc puisqu' il participe à son identité. Une grande partie des personnes interviewées évoque le château au moins une fois au cours de l' entretien.

Il reste fort dans l' imaginaire collectif du fait de son impact dans le paysage et son appellation contrôlée concernant les vins. L'œnotourisme permet aussi d' entretenir l' image prestigieuse du château avec « la route des châteaux ».

Cependant, le vignoble médocain n' est pas représenté seulement par le château. Il est nécessaire de prendre en compte les représentations des acteurs du Médoc.

Le château, c' est l' arbre qui cache la forêt !
Caviste

© Laura Lagarde

“ le mythe de château, ça bouge très peu. Directrice R&D Château Lafite Rothschild ”



Savoir transmis

Dans le monde viticole, le classement des domaines est un réel enjeu pour la notoriété d'un vin. Le nom du château doit être bien choisi car il permet de transmettre un savoir.

Le Château L'Inclassable a connu cinq générations de la famille Fauchey. C'est l'histoire d'une transmission sur le métier de vigneron de génération en génération. Pendant plus de deux siècles, le château s'appelait « Lafon ».

En 2003, il y a eu un retard de quatorze jours sur le renouvellement de la marque qui se fait tous les dix ans auprès de l'INPI (Institut National de la Propriété Industrielle). Ainsi, le domaine s'est vu interdire l'utilisation du nom « Lafon » car il avait déjà été réutilisé. Par la suite lors du classement des Crus Bourgeois du Médoc, alors qu'il était dans son rang de Bourgeois, les propriétaires ont décidé de signer leurs vins sans nom « L'Inclassable ».

Nature contrôlée

Malgré la fonction productive des vignobles, ils constituent une part importante de la nature. Cette nature est contrôlée par l'être-humain dans l'objectif de mettre en valeur le domaine et construire une entité paysagère prestigieuse, surtout dans les domaines les plus importants. C'est exactement ce que nous avons pu constater au Château Loudenne avec ses jardins à la française bien entretenus. Au château Lafite Rothschild, nous avons pu observer l'attention particulière accordée aux potagers et aux terrasses enherbées. Tous ces éléments nous renvoient à des images de luxe et à une certaine aristocratie.

Bien-sûr, au-delà de l'aspect esthétique, on retrouve cette nature contrôlée dans les rangs de vignes. Ainsi, ces vignes sont parfaitement alignées et ce sur des kilomètres. Toutes sont taillées à la même hauteur. Autant de perfection pour permettre un meilleur rendement et assurer des vendanges prospères.

L'INCLASSABLE

© Site internet du Château L'Inclassable



© Lina Taoudi

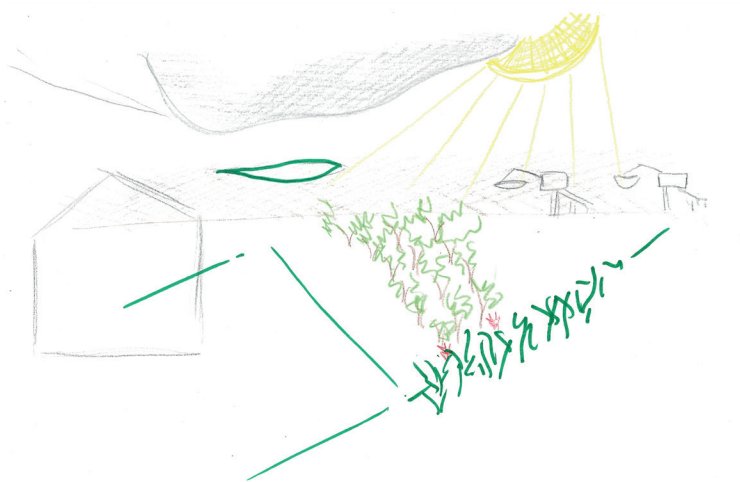


La vigne, objet de nature

Parmi les différents entretiens réalisés dans le Médoc, nous avons demandé aux enquêtés de nous représenter « leur » vignoble médocain. Nous avons ainsi pu récupérer quatre représentations graphiques. Les quatre images ont été réalisées pas des acteurs faisant partie du monde viticole.

De plus, sur ces quatre images, trois représentent le vignoble à partir d’ un plan du sol. Et une seule représente une vue aérienne d’ un domaine.

Il y a cependant un point commun à tous ces dessins : les rangs de vignes droits dans des parcelles bien délimitées. À la question « la vigne est elle un objet de nature ou non ? » la plupart répondent que la vigne est une plante qui se trouvait à l’ origine dans la forêt mais qui a été exportée par l’ être-humain pour être plantées.

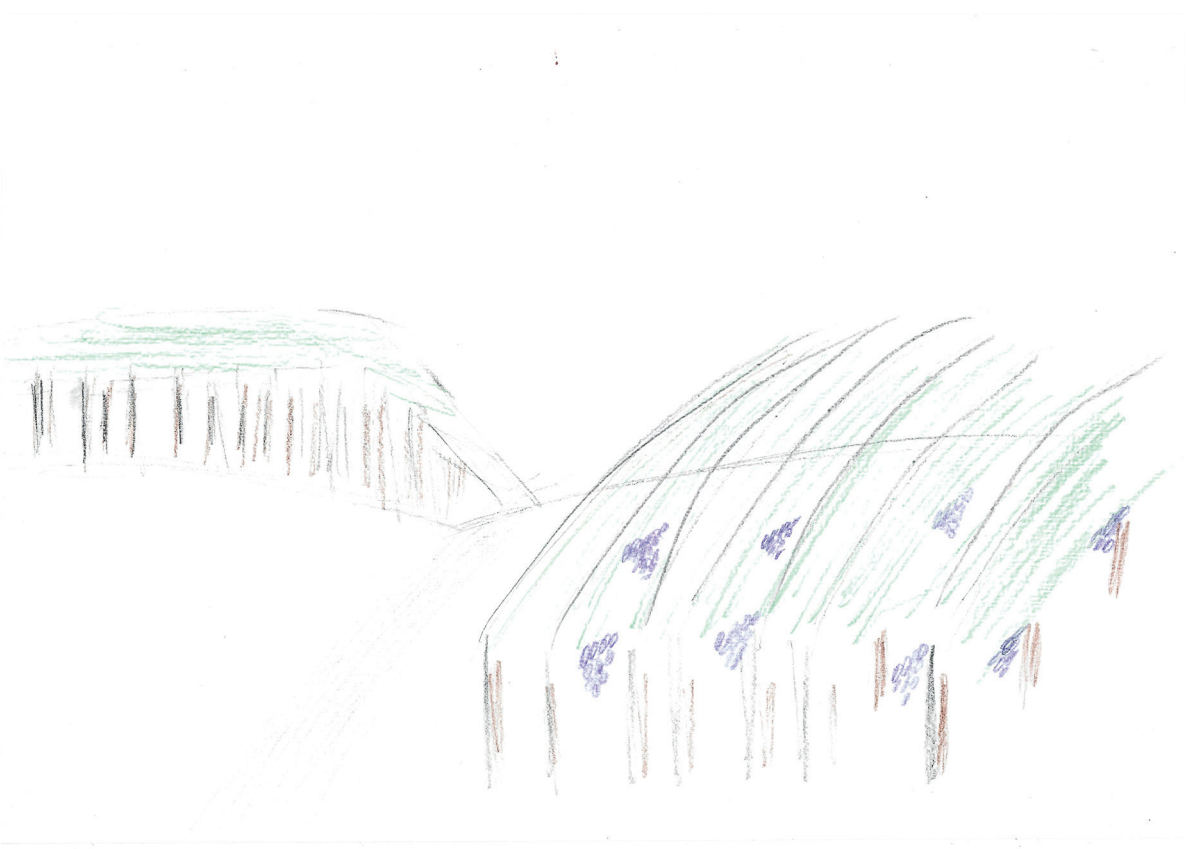


Carte mentale couleur, représentation du vignoble.
© Chargée en recherche et développement au Château Lafite.

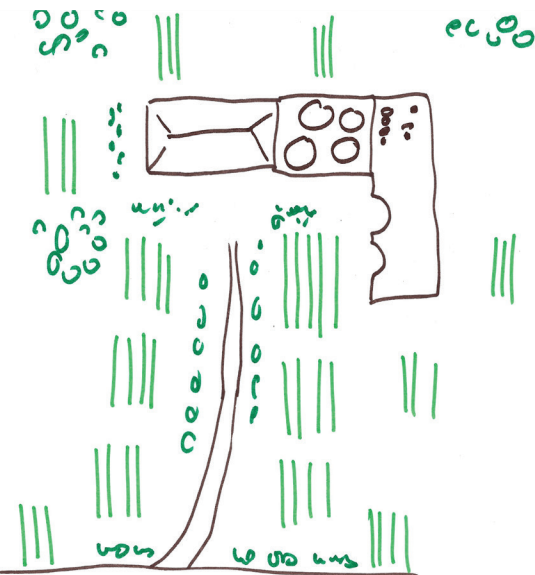


Carte mentale noir et blanc, représentation du vignoble.
© Directeur production au Château Loudenne

Illustrer les vignobles...



Carte mentale couleur, représentation du vignoble.
© Caviste de la Winery



Carte mentale couleur, vue aérienne
© Directrice de la maison du vin à Moulis

Ici, les deux dessins présentent la forêt qui est une limite naturelle au rangs de vignes.

Alors la vigne, objet de nature ?

Tous considèrent que la vigne est bel et bien un objet de nature, en tant qu'élément essentiel de leurs paysages du quotidien. La vigne a toujours fait partie du paysage pour eux, le temps a naturalisé la vigne.



“

ça dépend... je crois qu'il y a eu beaucoup d'interventions humaines.

Habitante

”

© Lina Taoudi

Certains nuancent tout de même leurs propos, du fait que la vigne est cultivée. Elle n'apparaît plus seulement comme un objet naturel, mais devient un objet technique, modifié par l'exploitant pour répondre à un besoin, produire un vin et le vendre. Certains font le rapprochement avec l'utilisation de produits phytosanitaires considérés comme étant « contre-natures ».



Les enjeux de la vigne

© Lina Taoudi

Surconsommation et produits phytosanitaires

L’exploitation viticole médocaine rencontre certaines problématiques environnementales.

Le vignoble prend de plus en plus de place avec le temps, il grignote sur le reste du Médoc à cause des grands domaines qui achètent les parcelles de terrain. Nous sommes dans une course à la production chez certaines grandes exploitations.

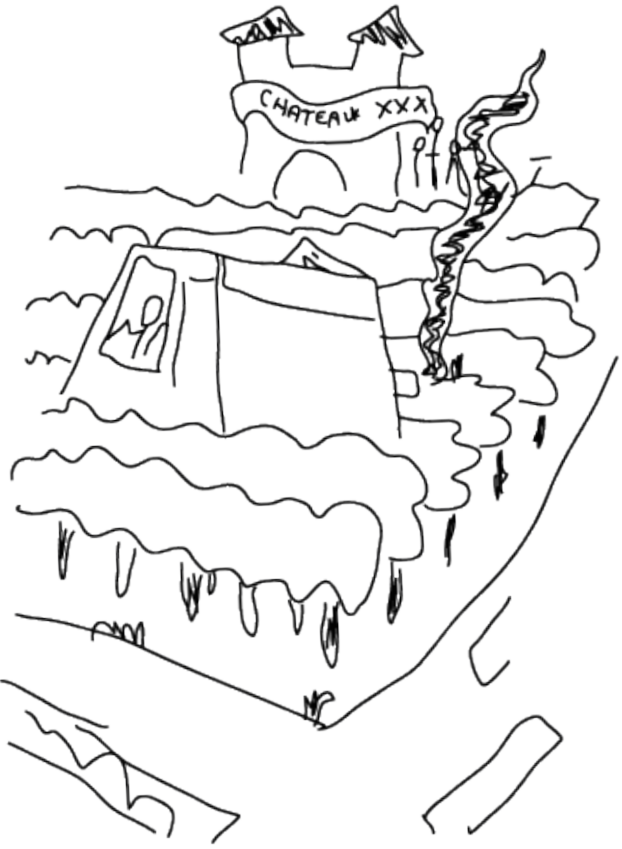
Cependant, le grignotage viticole existe aussi entre domaines. Certaines personnes interviewées lors de nos entretiens pensent qu’ il n’ y a pas « trop de vignes », mais qu’ il y a certains domaines qui en possèdent trop au détriment d’ autres domaines. En effet, les plus grands châteaux rachètent d’ autres domaines pour agrandir leurs terres. On fait face à un rapport de force entre les grands et les plus modestes.



Le vignoble prend plus de place avec le temps, il grignote sur le reste du Médoc à cause des grands domaines qui achètent les parcelles de terrain.
© Lucas Nadot

Une autre problématique se pose : ce sont les produits phytosanitaires utilisés pour traiter la vigne. Même si actuellement les produits utilisés sont mieux contrôlés et qu’ il y a une meilleure connaissance des dangers, il reste néanmoins certaines contraintes.

“ **Le lendemain, après avoir traité, on pouvait retrouver des oiseaux morts, mais on ne se doutait pas du lien avec les produits phytosanitaires.** ”
Viticulteur



Un vignoble.
© Clémentine Chazal

Prise de conscience qui pousse à une agriculture biologique

Depuis des années, les vignobles, dans un souci de production plus efficace, ont ôté les végétations présentes sur les parcelles de vignes pour éviter l'invasion de certaines espèces végétales et/ou animales ravageant la plante. Par exemple, le cochylis, ou tordeuse de grappe, est une chenille qui constitue des agglomérats détruisant de nombreuses fleurs et le raisin.

© Lucas Nadot



© Laura Lagarde

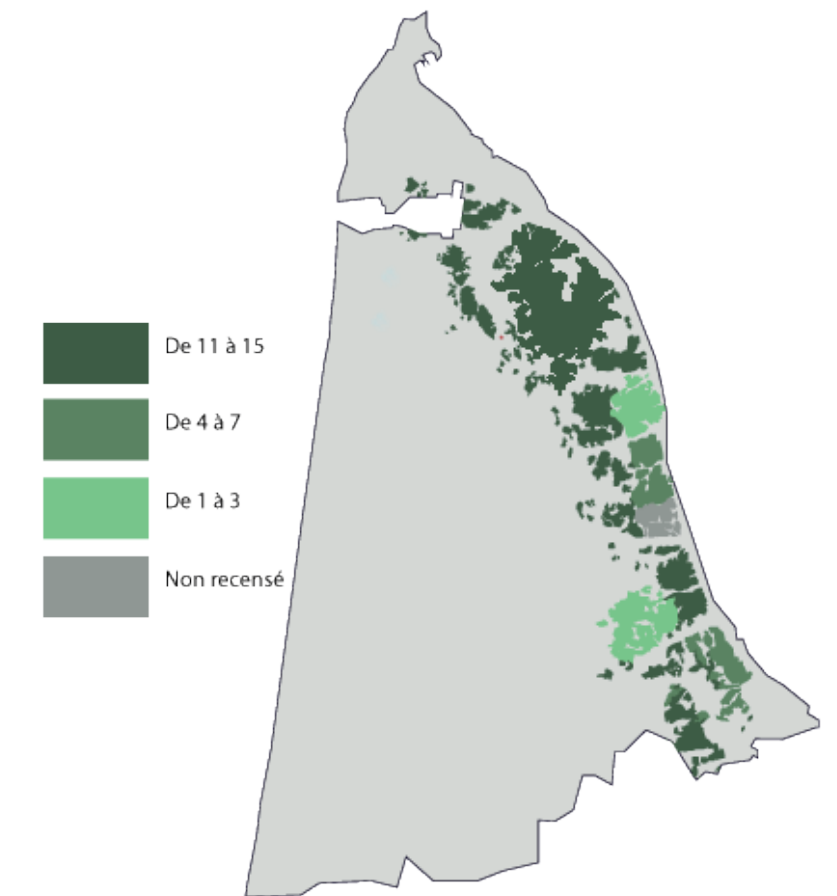
Depuis une dizaine d'années, une prise de conscience est alors à l'œuvre et conquiert la grande majorité des domaines viticoles : la viticulture et l'environnement sont donc de plus en plus liés. Cette renaturation passe par plusieurs opérations : l'intégration de plantes adventices entre les rangs de vignes (arbres, fleurs, etc.) et, par conséquent, l'arrêt de l'utilisation massive de produits phytosanitaires. Cela permet donc un retour d'espèces animales et végétales et par la suite d'un écosystème.

Mais le retour du naturel a des limites car il faut se réhabituer aux aléas et aux risques naturels et climatiques (maladies, gel, animaux et insectes envahisseurs) qui peuvent être aussi destructeurs et dévastateurs.



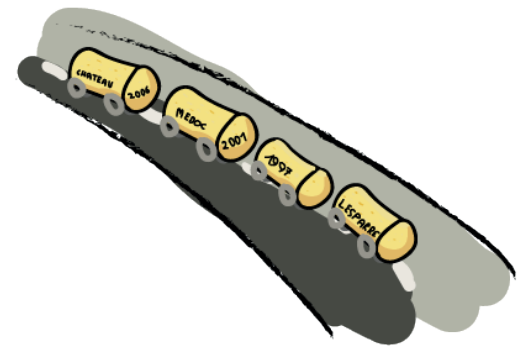
Rangs de vignes en biodynamie
© Clémentine Chazal

Carte non exhaustive des domaines fabriquant du vin BIO par AOC dans le Médoc



Source : informedocpesticides.fr
© Lucas Nadot

Limites d'actions du PNR



© Lucas Nadot

Sur l'ensemble des acteurs du monde viticole, le Parc Naturel Régional n'a un impact ni professionnel ni dans la vie quotidienne des habitants du Médoc. Le PNR étant assez jeune, nous nous sommes rendus compte au cours des entretiens que le PNR était très peu voire mal connu des habitants et des acteurs. Nous notons aussi un manque de communication sur les véritables enjeux qu'il promeut, des lacunes dans certains domaines comme les infrastructures routières et autres moyens de transport.

Des solutions envisageables ? Plus de communication sur les missions et les enjeux. Un meilleur déploiement des transports tels que le train et les pistes cyclables, considérées comme dangereuses et peu nombreuses d'Ouest en Est.

“ La couronne bordelaise est repoussée de plus en plus [...] mais tous ces gens-là vont travailler où ? Ils vont travailler à Bordeaux donc ils sont sur les routes. Donc oui, moi je vois des bouchons mais pas des bouchons en liège. ”
Directrice de la maison du vin de Moulis

Un côté naturel qui est bien distinct dans le Médoc
on va avoir vraiment le côté forêt et le côté vignoble
de l'autre.

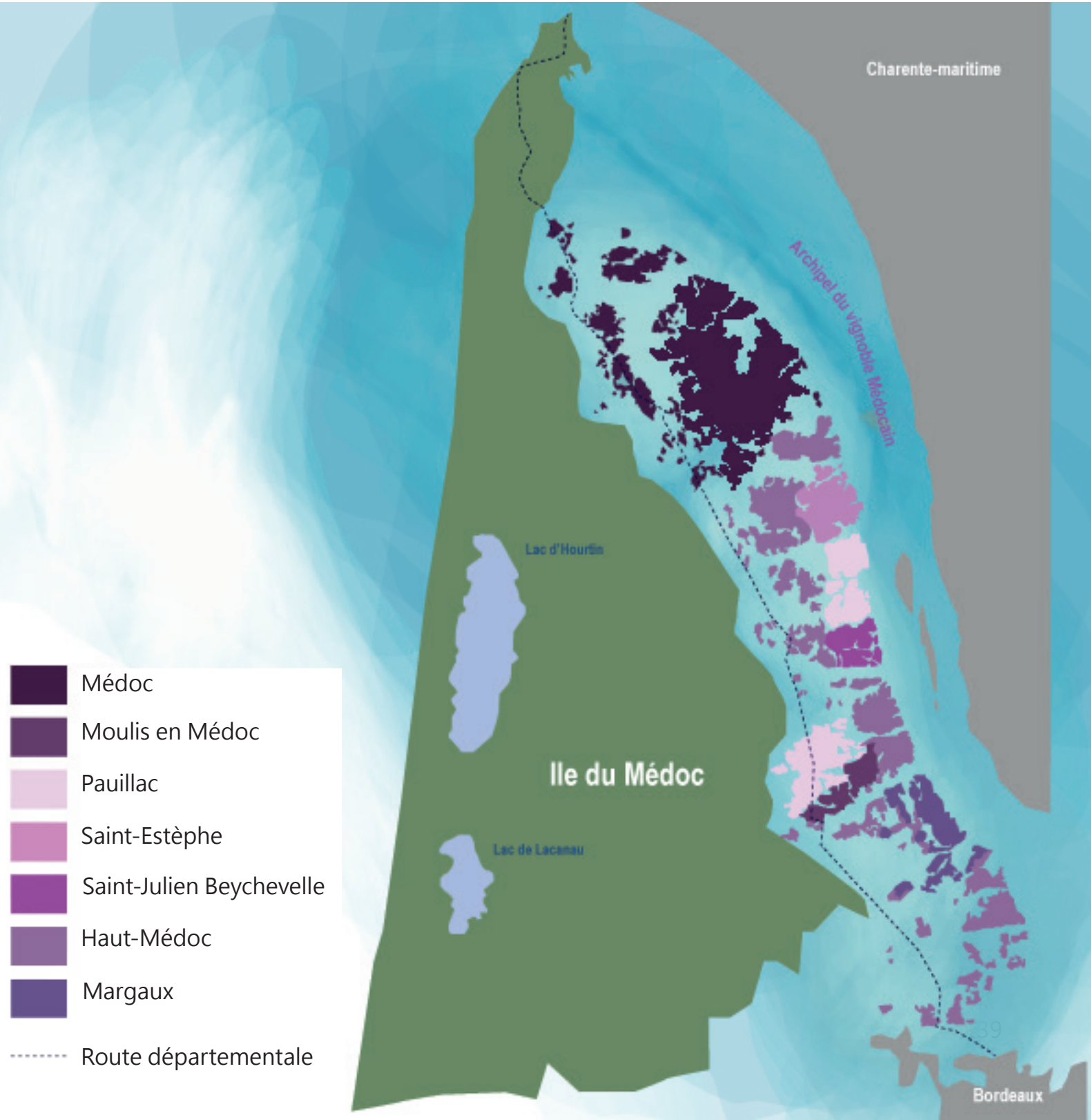
Caviste

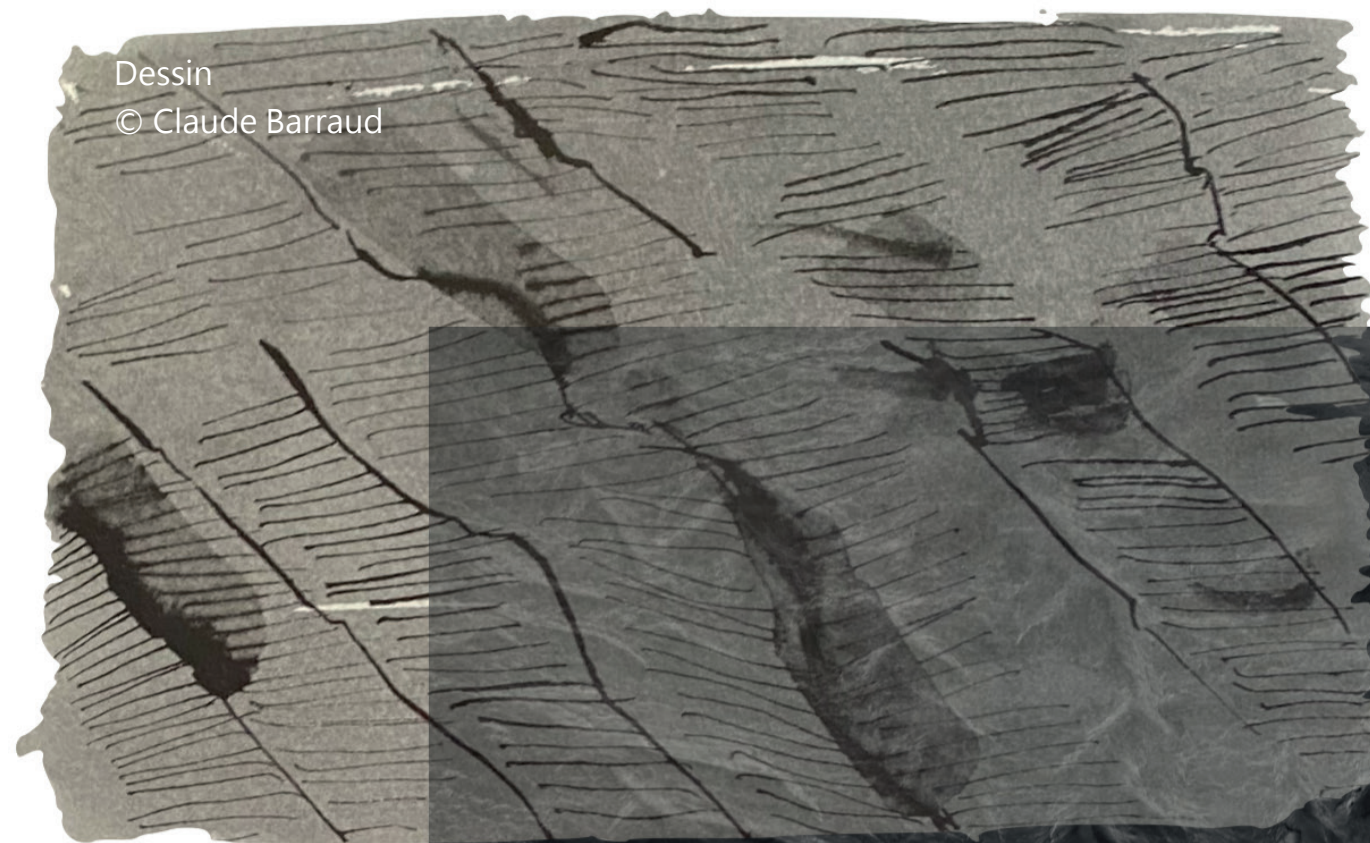
L'île Médoc et son archipel vignoble

De par sa situation géographique, le Médoc est un territoire enclavé, qui forme une presqu'île située entre l'océan et l'estuaire. De ce point de vue, le vignoble médocain semble se détacher du reste du Médoc. Le territoire viticole semble isolé entre l'estuaire à l'Est et la route départementale à l'Ouest. Les deux limites bordent le vignoble Médocain du Nord au Sud. Cette insularité est d'autant plus frappante quand on regarde les délimitations des différents AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) du Médoc et dessine une multitude de petites îles, formant un archipel.

Dans la carte de la page de droite, l'estuaire est devenu une côte littorale. Pour certains Médocains, l'estuaire ne fait pas vraiment partie du Médoc. Or, pour les habitants de l'archipel vignoble, l'estuaire est primordial dans le paysage car c'est ce qui fait le bon vin du Médoc.

L'île Médoc et de son archipel vignobles.
© Lucas Nadot





Dessin
© Claude Barraud



© Matthieu Larmenier

ESTUAIRE

Les fleuves et les îles sont classés au SDAGE Adour-Garonne (Schéma directeur d' aménagement et de gestion des eaux) en « axe bleu » et pour cause : l' estuaire est l' un des grands corridors de migration pour de nombreuses espèces de poissons comme le saumon, l' alose, la lamproie, l' anguille et l' esturgeon.

L' estran et les milieux humides intertidaux représentent la partie du littoral qui est couverte lors de la pleine mer et découverte lors de la basse mer. L' estran est divisé entre slikke, schorre et ripisylve. La slikke ou vasière, est la partie basse de l' estran qui n' est découverte que lors des basses mers. Elle est surtout présente sur la rive gauche. Le schorre est la partie haute de l' estran qui n' est recouverte que lors des hautes mers. Située en avant des digues, il s' y développe une végétation particulière constituée de graminées qui fixent la vase. En amont du schorre se trouve des frênes qui forment une ripisylve. L' estran est essentiel pour les poissons et les oiseaux. Il constitue un filtre contre la pollution apportée par le fleuve.

Les marais sont un espace restreint entre milieu aquatique et terrestre, il est par conséquent d' une grande richesse naturelle. Il s' agit aussi d' un espace anthropique où l' on trouve des clapets, portes à flots, nécessaires à l' entretien et la gestion des niveaux d' eau.

Les interfaces entre coteaux et zones basses jouent un rôle tampon, grâce à la présence de haies

C'est quoi l'Estuaire ?

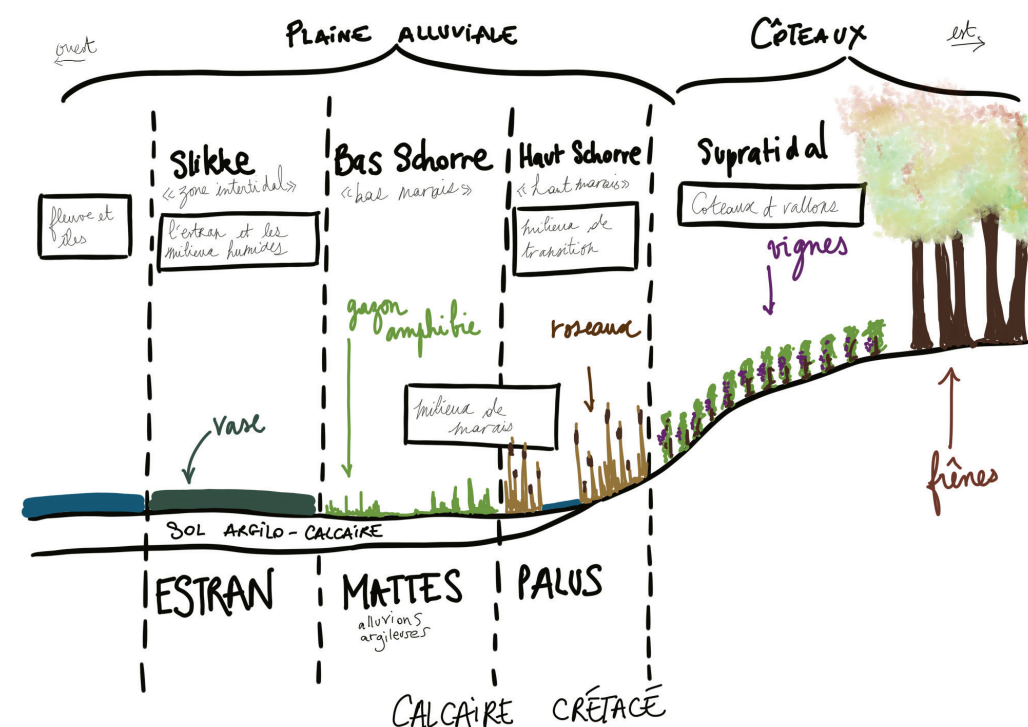


Schéma d'une coupe transversale de la rive droite de l'estuaire de la Gironde.

© Itzel Vallée-Béristain

L' estuaire de la Gironde est le plus grand estuaire d' Europe, avec 75 km de long et jusqu' à 12 km de large. La grande histoire de l' estuaire de la Gironde, remonte à l' ère du Crétacé lorsque qu' un plateau calcaire vieux d' environ 150 millions d' années, s' est peu à peu déformé par la surrection des Pyrénées et des Alpes il y a 60 millions d' années, en créant ainsi des falaises sur la rive nord de l' estuaire et une plaine du Médoc au sud. À cette époque, le bassin aquitain est presque entièrement englouti sous l' océan et le restera jusqu' à la fin du Quaternaire. En se retirant, l' eau creuse le lit de la Gironde, forme des terrasses d' alluvions et au fil des années, les pentes s' adoucissent. L' empreinte visible sur le paysage de ce long processus géologique est par exemple l' asymétrie entre la rive droite et rive gauche. Sur le plan topographique, la rive droite culmine à 50 mètres, le pendage et les couches sont plus marquées alors que la rive gauche est plus basse et plus étalée.

« L'estuaire a des profondeurs troubles et marrons bordées de vase.

Habitante

L' estuaire est un élément naturel fluide et mouvant qui ne cesse de changer. Il est un mélange parfait entre la fluidité aquatique et la solidité minérale. Une composition naturelle qui imite la rigidité d' une statue antique qui porterait un voile fin ondulant au gré du vent.

La rive médocaine joue à cache-cache lorsqu'on la regarde du côté charentais.

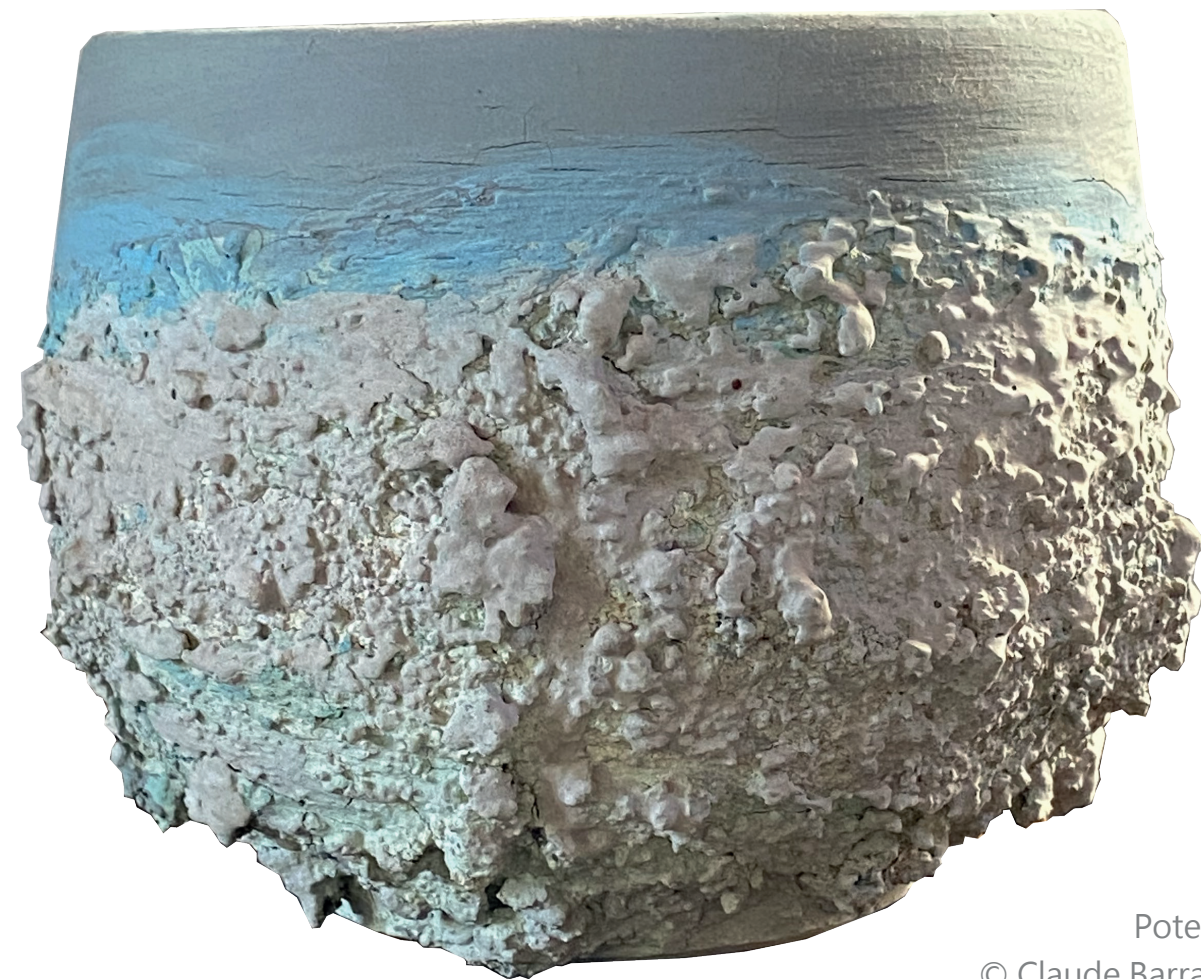
À l'inverse la rive charentaise nous regarde avec dédain, elle est plus haute et se laisse plus facilement admirer. »

Habitante

Le parfait exemple de cela sont les bancs de sables, dont leur mouvement dépend des courants et des sédiments apportés par la Garonne et la Dordogne ; mais aussi par l' océan qui brasse à marée montante de grandes quantités d' eau salée. Le mélange d' eau douce et d' eau salée forme des bouchons vaseux argileux, aussi responsables de la formation de vasards et d' îles. Les alluvions argileuses aussi appelées les « mattes » et les dépôts tourbeux des zones basses contrastent avec les terrains calcaires du tertiaire des coteaux.

Ces particularités naturelles (marnage, salinité, turbidité, débits fluviaux...) structurent un milieu en une mosaïque d' habitats remarquables et fragiles. Il est possible de découper le paysage en cinq entités spécifiques : le fleuve et les îles, l' entrant et les milieux humides, les marais, la zone de transition entre zones basses et coteaux et enfin les coteaux et les vallons.

L'estuaire...



Poterie.
© Claude Barraud

...un récit territorial

L'estuaire c'est le lieu de mon enfance, de mes souvenirs en famille.

Mon père pêchait, pendant que je m'amusais à ramasser des coquillages, des crabes et du bois flotté au pied du phare de Richard.

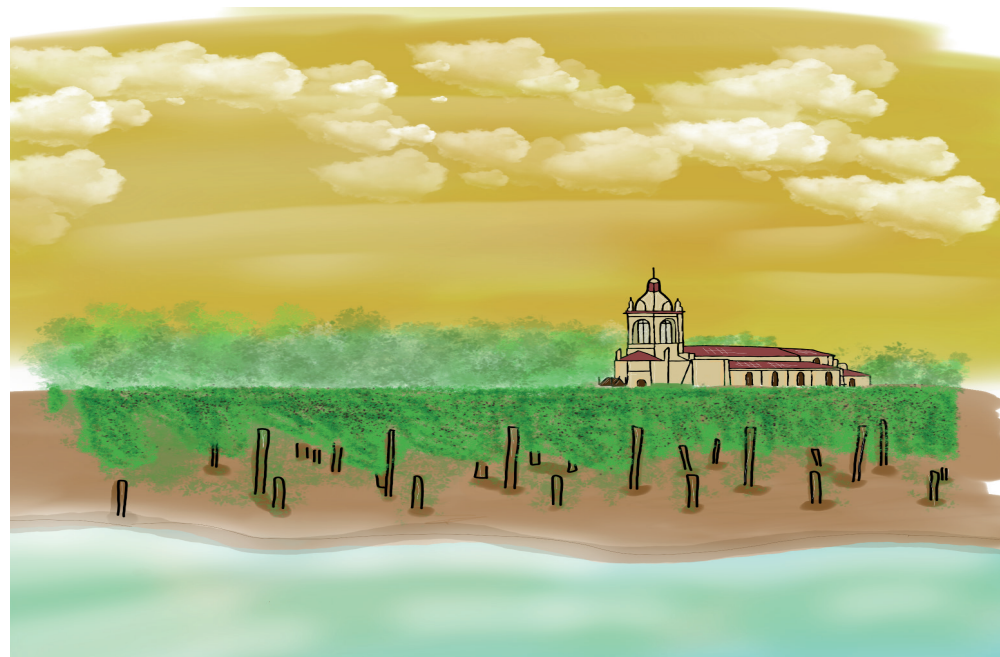
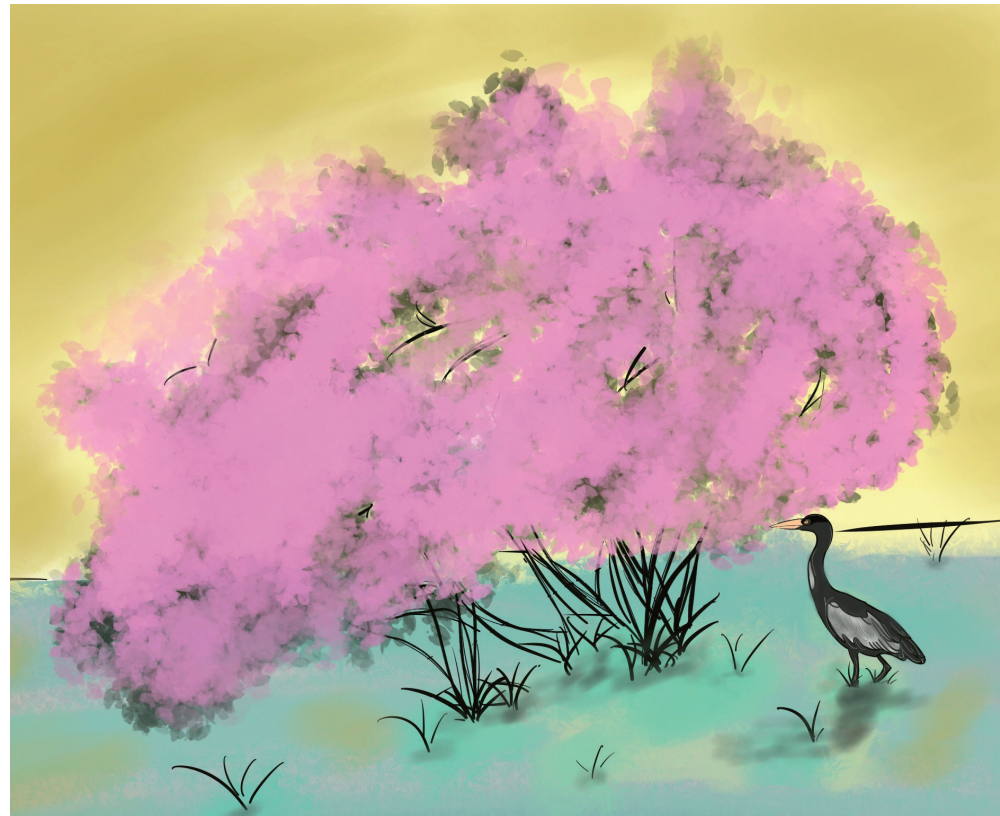
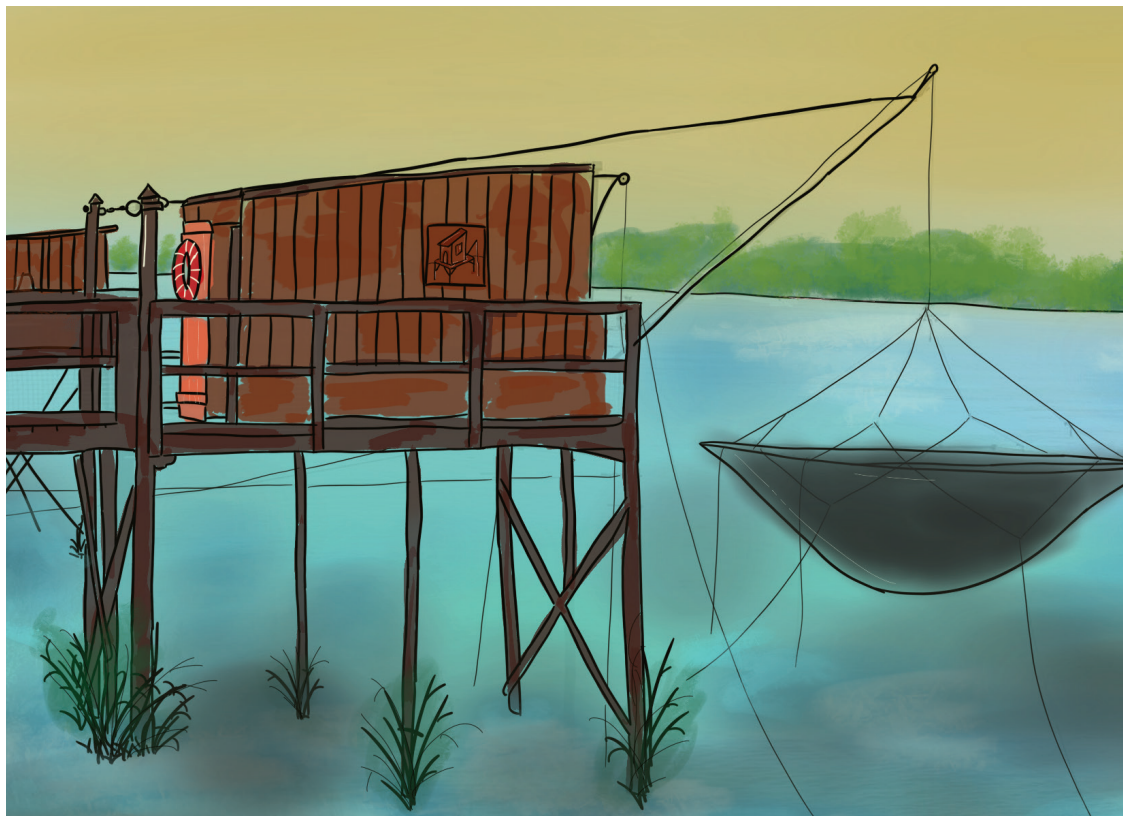
Habitante

Le paysage estuarien est souvent associé à des souvenirs d'enfance. Des souvenirs, des récits de vie, qui sont le moyen de confronter la nature à l'expérience sensible. Les entretiens avec les habitants montrent un réel sentiment d'appartenance. Le territoire n'est uniquement « beau » et « sauvage », il est attachant, c'est un lieu de mémoire et de vie. Comme cristallisée dans les mémoires, l'estuaire est une sorte de nature inchangée, préservée et figée dans le temps. Il s'agit véritablement d'un lieu, qui par la mémoire, a conféré aux habitants un sentiment d'appartenance et une forte identité. Le souvenir de paysages mais aussi d'activités spécifiques à ce lieu :

« La pêche, les pique-niques au bord de l'estuaire, ramasser des champignons ou des coquillages, se baigner sur la plage de la Chambrette ou simplement se promener au bord de l'eau ... »

Habitante

Le souvenir est un art de vivre spécifique du bord de l'estuaire, qui forme une sorte de patrimoine commun aux habitants de cette partie du Médoc. La mémoire joue d'autant plus le rôle de ciment entre la population, que les pratiques au bord de l'estuaire changent peu et se transmettent au fil des générations. La mémoire c'est aussi le terreau de l'attachement que l'on a du pays. L'estuaire est ce bout de terre qui, comme la madeleine de Proust, rattache l'habitant à ses racines. Une attache qui inspire par exemple l'artiste Claude Barraud, qui se dit « viscéralement médocaine et attachée à sa rivière ». Un estuaire qui a été sa source d'inspiration pendant qu'elle était loin de sa terre natale, et qui l'est resté lorsqu'elle est rentrée au pays.



Cartes postales



« La lumière du Médoc est aussi extraordinaire que sa nature.

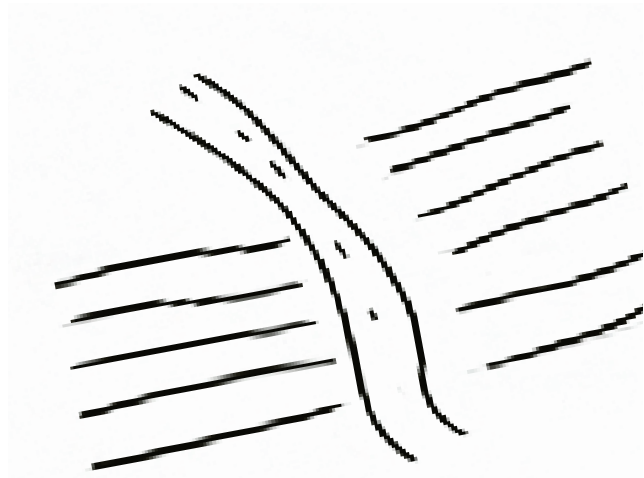
C'est sûrement dû à la relation entre l'océan et l'estuaire. »

Maire

L'estuaire y tient une place centrale, mais ce sont les éléments qui viennent agrémenter la carte postale qui diffèrent. Parmi ces éléments on retrouve des éléments importants de l'identité du Médoc comme la vigne ou les carrelets. Mais également des éléments plus sensibles comme un simple coucher de soleil ou un héron près d'un tamaris.

Ces éléments traduisent à la fois la relative importance de l'estuaire dans la représentation du Médoc mais également la diversité de représentations de cet estuaire.

La nature est un élément très important de la perception des Médocains sur leur territoire. Ils accordent beaucoup d'importance à l'identité de leurs espaces. L'estuaire y tient notamment une place importante car il structure une large partie du territoire. Il a été possible d'obtenir un panel de plusieurs de ces représentations en demandant à quelques habitants : quels éléments mettraient-ils dans une carte postale représentative du Médoc ?



Des représentations silencieuses



« Il y a des choses qui ne peuvent ni être décrites,

ni écrites et encore moins dessinées... »

Un des grands défis de ce terrain a été de faire parler les habitants sur leurs représentations de la nature. Pudeur instinctive ou méfiance face à l'inconnu, nous avons été confrontés à la difficulté qu'ont eue les habitants de poser des mots ou dessiner des choses qui traduisent leur vision de la nature. Et si ce silence et ces blancs sur les feuilles de papier avaient plus de choses à nous dire qu'on ne le pense ?

« L'estuaire c'est quelque chose que je vois tous les jours. Il est là, en toile de fond mais pourtant j'ai du mal à m'expliquer. »

Habitant

L'habitant est le mieux placé pour parler de son territoire, puisque la manière d'habiter un lieu conditionne la manière de percevoir et d'utiliser la nature au quotidien. Une habitude qui lie l'individu à son environnement de manière très intime et confère parfois aux paysages un caractère ordinaire. Ordinaire, non pas dans le sens qu'ils n'ont rien d'exceptionnel mais dans le sens qu'ils sont habituels et donc susceptibles d'être témoins des pratiques et des modes de vie de la population.



l'estuaire fait partie de ces choses-là. »

Habitant

Les Médocains sont si proches de leur environnement quotidien qu'ils ont du mal à prendre de la hauteur. En effet difficile à prendre, mais pourtant nécessaire pour arriver à en parler et poser des mots sur ce que la nature représente à leurs yeux. La difficulté de recueillir des paroles ou des dessins sur les représentations de la nature met en lumière le rapport entre paysage et identité habitante. Une identité collective qui s'accompagne évidemment de son lot de représentations de la nature, communément acceptée. Mais aussi une identité qui lie l'habitant de manière plus intime à la nature, mais qui a du mal à se déployer. Finalement, peut-être que le Médoc côté estuaire est un lieu où la solidarité prime en prenant presque l'allure d'une solidarité mécanique (Émile Durkheim, 1893).

Nature et savoir-faire

Sousan.
© Samuel Freret

Donc il y en a qui sont encore nostalgiques de quelque chose qu'ils n'ont pas connu.

Ostréiculteur

Dans les années 1970, la construction du port pétrolier au Verdon dans le nord du Médoc, pollue les eaux de l'estuaire au cadmium. Ceci obligeant les ostréiculteurs à stopper leur activité :

« Il y avait 3 000 Médocains, Nord-Médocains qui vivaient en partie ou en totalité de l'activité ostréicole. »

Ostréiculteur

À la suite de la crise pétrolière de 1976-1977, l'activité pétrolière du port ne se développe pas. Mais il est trop tard pour les anciens ostréiculteurs, à l'arrêt depuis 6 ans. Cet arrêt de l'activité a fait monter les frustrations qui perdurent encore aujourd'hui. Même si l'activité a aujourd'hui repris, cette frustration demeure, transmise des anciennes aux jeunes générations. La photo à droite, est prise par un ostréiculteur. Depuis son arrivée en 1984, il a témoigné directement de cette colère transmise :

Ça a disparu, sauf que les parents ont toujours parlé de ce Médoc qui a disparu très vite à leurs enfants.

Ostréiculteur

En effet, l'activité ostréicole a fortement diminué même si depuis sa ré-autorisation en 2014, certains l'ont reprise. La photo est un regard de loin, une mise à distance. Ceci est aussi le cas au sein du groupe des pêcheurs. Nous parlons ici de pêche fluviale due au creusement de l'estuaire pour laisser passer des gros paquebots, et beaucoup d'espèces de poissons ont souffert.

Mais cette rancœur fait partie de ce fort caractère des Médocains :

« Systématiquement, c'est vraiment les irréductibles gaulois. Ça peut être très sexy de temps en temps et drôle mais c'est surtout une balle dans le pied en permanence. »

Ostréiculteur

Leur caractère est forgé notamment par leur rapport très fort à la nature qui a été perturbé par des forces extérieures. Les personnes dont leur outil de travail est l'estuaire, détiennent un rapport très fort à cette nature. Ils s'y identifient.



Saint-Christoly.
© Samuel Freret



L'estuaire est une partie du Médoc enclavée tant spatialement que dans les mentalités. Il est associé à un mode de vie très traditionnel « chasse, pêche, nature et traditions », sûrement dû au fait qu'il est moins touristique, où vit une population plutôt vieillissante et médocaine depuis plusieurs générations. Une des activités emblématique de ce territoire est la chasse à la tonne. Une activité qui s'étale de début septembre à fin janvier, qui consiste à tuer des canards migrateurs en se cachant près d'un plan d'eau dans une construction en « dur ». En effet, la tonne est implantée dans l'axe principal de migration des oiseaux provenant d'Europe du Nord et à destination de l'Espagne ou d'Afrique pour hiverner.



**La chasse c'est les copains,
le sport et le casse-croûte.**

Chasseur

Elle est située dans les prairies marécageuses de Grayan-et-l'Hôpital, sur la pointe du Nord-Médoc entre le littoral Atlantique et l'estuaire de la Gironde. Tout comme les carrelets attestent de la présence de la pêche, la chasse ne perpétue pas uniquement une tradition. La chasse, laisse une empreinte visible sur le territoire. Alors un conseil pour vos prochaines balades dans les marais : ne confondez pas les canards avec les appâts en plastique sur l'eau imitant la forme de l'animal.

Un espace délaisse



Saint-Christoly.
© Samuel Freret

En comparaison avec le littoral médocain qui est très aménagé et très transformé, l'estuaire reste délaissé. Peu de fonds y sont investis malgré les nombreux enjeux qui y sont liés. En effet, ce manque d'aménagement provoque une accentuation des possibles aléas. Très peu de digues sont aujourd'hui entretenues. Leur présence suffit aux habitants qui, en les voyant, pensent être protégés du risque d'inondation ou de submersion.

Rappelons-nous qu'en 2010, la tempête Xynthia ravage la côte atlantique.

Je me rends compte aussi que, la dernière tempête c'était en 2010, et 5-6 ans après les fossés étaient très bien entretenus et les gens ont très vite oublié le risque que ça avait provoqué des fossés pas entretenus.

Plaisancier

Sauf que depuis cette tempête, la culture du risque des populations de l'estuaire s'est peu à peu dissipée. À tort, car beaucoup d'accidents se produisent sur l'estuaire.

Un professeur de voile sur le Verdon, a malheureusement perdu son collègue lors d'une grosse houle et des vents très forts :

Oui j'en ai [des souvenirs], mais qui sont plutôt désagréables. Oui assez fort parce que j'avais perdu un équipier à l'entrée de l'estuaire !

Moniteur de voile

À l'entrée de l'estuaire est posté un sémaphore : une tour sur le bord des côtes qui permet de communiquer avec des bateaux notamment en cas d'urgence. Mais le long de l'estuaire, on y trouve peu d'infrastructures de sauvetage ou de surveillance de baignade. L'estuaire n'est pas qu'un gardien de souvenirs positifs. Certains de ces souvenirs sont sombres et tristes comme celui du moniteur de voile qui perd un proche à la houle de l'estuaire. Méfiez-vous de son aspect calme car l'estuaire détient une force destructrice. Cela vaut pour toutes les personnes qui vivent avec lui car les digues se sont affaïssées et les habitants sont de moins en moins vigilants. Les souvenirs positifs avec l'estuaire prennent le dessus sur les souvenirs cafardeux.

« Personne n'est plus fort que l'estuaire ! »

Habitante

Un territoire, une limite



Le Médoc se place comme un territoire au-delà du simple espace géographique. L' estuaire y joue un rôle structurant et apparaît comme un élément indissociable de ce territoire. Il joue le rôle d' objet identitaire fort ainsi que de frontière naturelle, inscrivant le Médoc dans une forme d' insularité. Cette insularité détache les espaces fluviaux et leurs habitants du reste du Médoc. Habitant sur cette limite, les Médocains de l' estuaire se différencient du reste du territoire et de ses dynamiques ce qui renforce à son tour un sentiment de marginalité de la part des populations estuariennes.

De plus, administrativement, l' estuaire est scindé en deux. En effet, l' envergure du Parc Naturel Régional s' arrête aux berges de l' estuaire. Et pour cause, c' est le PNM (Parc Naturel Marin) qui s' occupe de la gestion fluviale d' une partie de l' estuaire. Or, le PNR et PNM ne fonctionnent pas ensemble, ils le séparent une fois de plus. L' estuaire agit comme une frontière, presque un « no man' s land » et ne participe pas à la bonne entente des deux rives qui communiquent très peu.

L'étendue d'eau fait frontière au lieu de faire union.
Maire

Un estuaire aux propriétés limitrophes

La presqu'île est tellement identitaire et tellement définie.
Maire

En plus du PNM et du PNR, l' estuaire est structuré par un mille-feuille d' instances telles que l' AMP (Aire Marine Protégée) ou encore le SMIDEST (Syndicat Mixte Interive de l' Estuaire). Encore une fois ces structures préservent l' estuaire à leur manière mais sans réelle connexion ou concertation entre elles.

Territoire d'avenir



Estuaire
© Maire

Durant nos rencontres avec les Médocains, beaucoup ont fait l'éloge de ce lieu à travers des souvenirs liés à leur enfance. L'imaginaire d'un lieu calme et vivant vu par ses habitants donne un caractère passé à l'estuaire, le présent étant moins représentatif à ce que l'embouchure leur évoque.

Au fur et à mesure de nos rencontres avec les riverains, nombreux ont été ceux qui se rappelaient d'un temps où les pratiques comme la pêche et la baignade étaient monnaie courante. Aujourd'hui, l'érosion et les différents aménagements qu'a connus l'estuaire ont profondément changé les pratiques liées à ce lieu.

L'image de ce passé n'a pas changé pour autant les représentations des Médocains. Ces derniers s'accordent pour placer un espoir en l'estuaire pour son développement futur, en le préservant pour revenir à cet imaginaire commun.

Préservation d'un paysage passé

« Je suis amoureux de mon estuaire,

il faut le préserver,

sans pour autant le sanctuariser »
Maire



© Camille Pruvost

Le PNR, espoir pour le Médoc ?

« Le Médoc est une terre en
devenir, portée par un PNR qui
monte en puissance. »

Élu

Le PNR est une structure récente qui s'inscrit dans la continuité du Centre Permanent d'Initiatives à l'Environnement. La nouveauté est que le Parc intègre l'ensemble des 52 communes du territoire, contrairement à l'association précédente dont les actions étaient principalement situées sur les zones humides du nord du Médoc. Ainsi, le PNR s'inscrit dans une démarche plus globale, visant à promouvoir les différents territoires à travers des projets. Ces derniers peuvent se faire à l'initiative d'élus et d'acteurs du Médoc. Le PNR permet alors de faire passer ces projets, en les légitimant pour obtenir des fonds auprès de l'État notamment.

Le PNR est en revanche encore dans une phase de transition. En effet, ses actions tendent à se diriger de plus en plus vers la gestion concrète de projets liés à l'estuaire comme l'alimentation en circuit-court, la gestion des différentes zones humides ou encore des activités de découverte du milieu. Là où avant il ne se contentait seulement de sensibiliser aux valeurs environnementales.

La structure s'inscrit donc dans une démarche locale forte, dont l'objectif pour les acteurs de ce territoire est de structurer les actions menées, afin de les rendre les plus concrètes possible.



Vue de la rive entre les roseaux avec barque sur l' eau.
© Samuel Freret

Structure encore éloignée des habitants

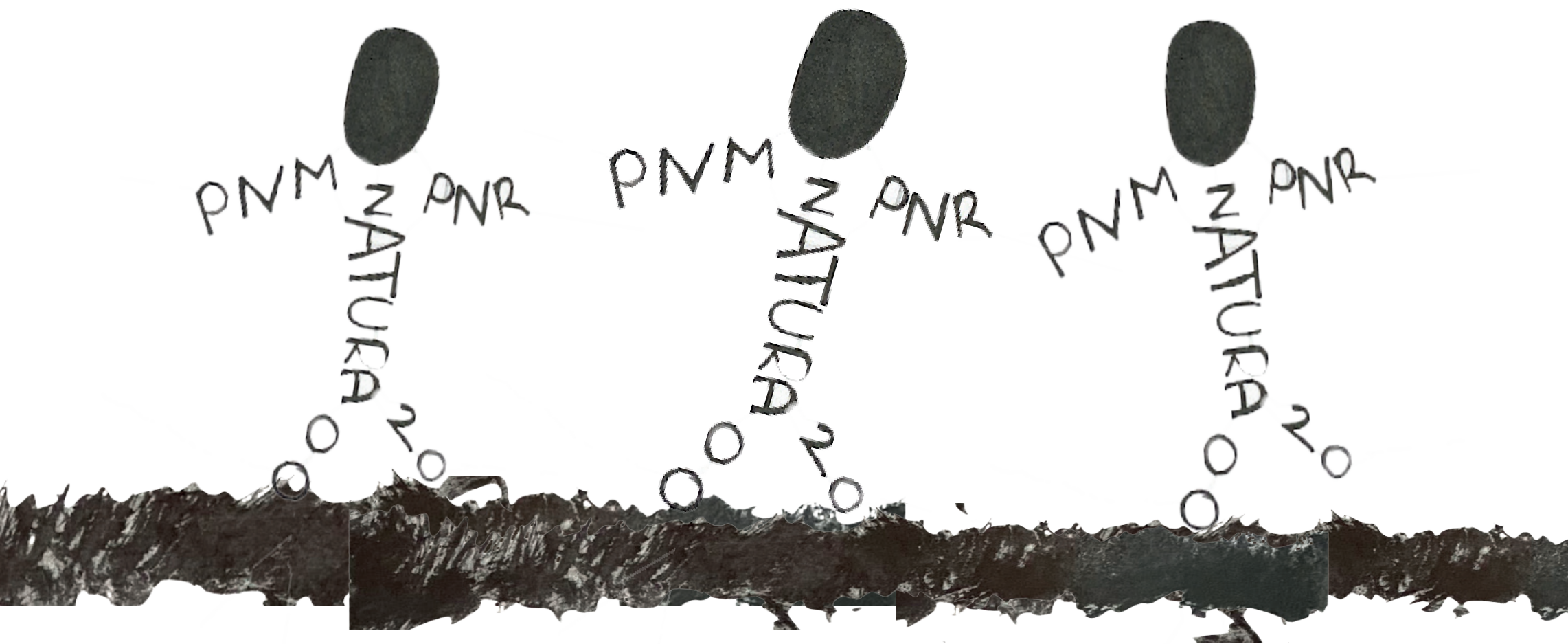
Bien que la structure du PNR soit récente, celle-ci n'intéresse pour le moment que les élus du territoire. Par conséquent, les habitants sont encore écartés des processus décisionnels ; ceci peut être expliqué par des habitudes de comportement des Médocains, qui n'ont jamais eu l'occasion ou l'envie de se positionner dans les discussions de projet.

L'intérêt futur du Parc est, qu'à terme, au-delà du développement et de la cohésion territoriale souhaitée, que la population soit incluse dans les projets pour que celle-ci soit sensibilisée et au courant de ce qui se joue dans leur territoire.

Pour la population médocaine,
il n'y a pas d'intérêts et
c'est juste une feuille de plus
dans le millefeuille administratif.

LM, PNR

Du fait de sa récente mise en place, l'une des questions qui se pose au PNR est alors de travailler sur l'intégration des habitants dans les projets à venir. Ceci dans le but de montrer que cette structure vise aussi à l'intégrité de l'ensemble des acteurs qui construisent le territoire.



Structures présentes dans le médoc PNR/Natura 2000
© Camille Pruvost

En s'occupant de la partie terrestre, le PNR prend en compte les zones humides du territoire. En revanche, la partie maritime est sous la charge du PNM et le lien n'est pas encore fait entre les deux structures. C'est une initiative venue de la rive charentaise de l'estuaire. L'étendue d'eau saumâtre constitue pour ces deux rives une frontière naturelle qui empêche le dialogue et la coordination des acteurs présents sur cet espace. Cette idée est revenue plusieurs fois durant les entretiens menés, où les rapports entre Médocains et Charentais n'ont pas toujours été évidents.

« Pour avancer, il faut que toutes ces structures se coordonnent. Est-ce que le PNR est là pour coordonner tout le monde ? Ou est-ce qu'il est un acteur de plus ? »

Ostréiculteur

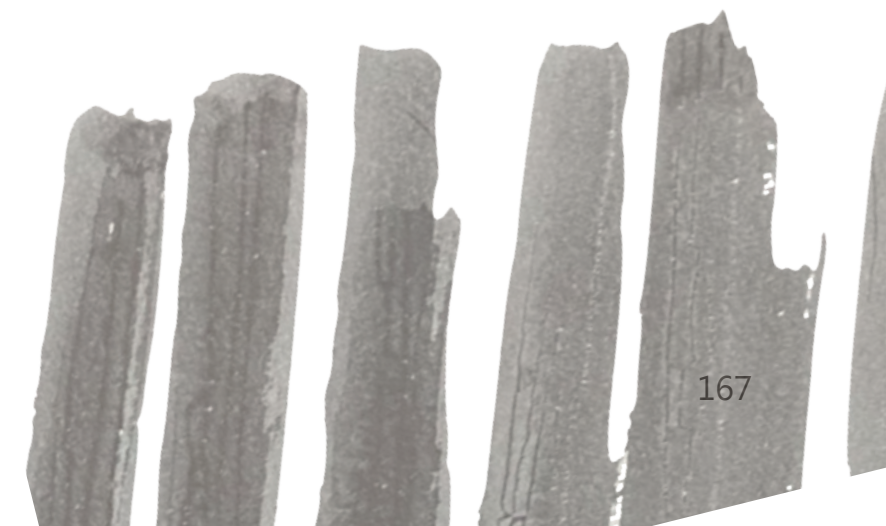
De plus, le PNR hérite des zones Natura 2000, mises en place par le Pays Médoc, ce qui ajoute une couche de plus dans la gestion et la préservation de l'estuaire et ces zones humides. Le réseau Natura 2000 est par ailleurs une initiative européenne qui oblige les pays à identifier un certain pourcentage de leur territoire en zone protégée.

Finalement, l'estuaire est pris entre ces différentes structures. Ces dernières œuvrent dans le même but : le maintien de la biodiversité, tout en prenant en compte les intérêts économiques, sociaux et culturels du Médoc.

L'estuaire pris entre plusieurs structures

Le saviez-vous ?

Une eau saumâtre est une eau mi-douce, mi-salée. Sa teneur en sel est inférieure à celle de l'océan.



Finale- ment, que nous dit l'estuaire ?

La semaine dans le Médoc n' a évidemment pas été suffisante pour comprendre les mécanismes de ce territoire si riche. Une richesse tant sur le plan naturel que sur le plan humain, nous a permis d' observer les interactions entre territoire et représentations. Les représentations qu' ont les Médocains d' eux-mêmes et de la nature qui les entoure, nous amènent à conclure sur l' idée suivante : le Médoc est une sorte d' île bordée des deux côtés par l' eau, il est aussi un îlot de traditions et de savoir-faire qui veut faire contre-pied avec la métropole bordelaise.

Les caractéristiques spatiales et humaines du Médoc sont accentuées du côté de l' estuaire, probablement parce qu' il représente une limite du Médoc à laquelle vient s' ajouter la limite du PNR. Les villes et villages au bord de l' estuaire sont une capsule qui enferme des traditions, des discours et des représentations assez anciennes. La nature semble préservée de l' urbanisation et de la pollution que pourrait apporter l' extension de la Métropole.

L' enjeu pour le PNR est de maintenir ce lien entre traditions et nature, qui est primordial pour les habitants du bord de l' estuaire. En effet, il doit concentrer ses efforts pour la préservation de la nature sans bousculer les traditions telles que la pêche et la chasse qui cristallisent une identité de groupe. Le PNR doit inclure les acteurs locaux dans les mesures de la Charte afin de redynamiser leur économie.





Chasser et pêcher : un héritage

La chasse et la pêche dans le Médoc apparaissent comme les symboles de la tradition et de l'identité médocaine. La chasse est une pratique tant collective qu'individuelle. Son caractère social est mis en valeur dans le discours des chasseurs, comme le dit P, chasseur à Carcans : « Ça permet aussi de se rencontrer, de mélanger les classes sociales, aux anciens aussi de pratiquer avec des jeunes. ». Du point de vue des Médocains, la chasse est un bon moyen pour les nouveaux habitants de s'intégrer. Pour autant, la tendance des néo-Médocains irait plus en faveur de la protection animale. La chasse est ancrée au sein de ce territoire et semble indissociable du fait d'être un « vrai-Médocain ».

Le Médoc est décrit comme complet pour tous les types de chasses, et les gibiers :

Le Médoc est un territoire tellement spécial qu'on a tous les gibiers migrateurs de la grive aux alouettes, aux canards, à la bécasse, bécassine.

Tout passe dans cette zone.

P, chasseur à Carcans.

L'abondance des animaux décrit une terre propice à la chasse, et crédibilise sa nécessité, et ce dans tous les milieux. En effet, la chasse est présente dans les quatre milieux du Médoc. Néanmoins, le vignoble est un espace où elle est moins flagrante et les espèces (lapins, grives, aigrettes...) sont à l'abri car les terrains sont privés. Les chasser est uniquement à l'initiative des propriétaires.



© P, chasseur

Dans l'estuaire, malgré les arrêts de la pêche et autre activité fluviale à cause de la pollution de l'estuaire, ces pratiques reprennent peu à peu de l'importance. Quant à la chasse, elle se pratique majoritairement dans les marais avec l'utilisation de tonnes à canards.





© Brice Morize

En forêt, on pratique la chasse à courre, la chasse à la palombe, à la grive, au faisan et chacune de ces activités sont d'abord exercées pour le plaisir, et dans un objectif de régulation des espèces. La chasse en forêt c'est aussi la convivialité, les rencontres avec les autres, le partage de la nourriture et des repas, même si pour d'autres, la chasse représente la cruauté animale.

Quant aux lacs, ils offrent la possibilité de pratiquer la chasse dans les marécages, au chien d'arrêt pour trouver la bécasse, ou bien au bord des lacs avec la chasse au filet pour l'alouette. La pêche est surtout pratiquée sur le littoral, où les prises sont plus intéressantes.

La chasse traditionnelle au fusil est la plus controversée, elle instaure un climat de peur chez les habitants qui remettent en cause sa nécessité et la manière dont elle est pratiquée.

Je pourrais peut-être chasser dans d'autres circonstances, avec d'autres moyens qu'un fusil, avec un arc à la rigueur, pour me nourrir.

Monitrice de voile

Finalement, l'idée serait de revenir à des formes plus archaïques de chasse, en enlevant le fusil, symbole de l'abattage des animaux en quantité. Cela sous-entend une distinction entre ce vrai-Médocain, et le néo-Médocain, qui peut soit adopter une logique d'intégration à la région, ou une totale opposition à ce mode de vie prôné et défendu. Ces nouveaux habitants, souvent des retraités venant de la métropole bordelaise ou de Paris, importent leurs idées et revendiquent une nécessité de moderniser les pratiques. Cela pose de nouvelles questions pour la cohabitation de la population, avec une forte division entre les deux camps.



Il ressort qu' aujourd' hui la chasse est un loisir, ce qui gêne ses opposants. Dans l' imaginaire ou dans la représentation de l' éthique collective, le fusil apparait davantage comme une arme cruelle tandis qu' une canne à pêche paraît moins agressive parce que moins brutale. Aussi, tuer un poisson semble provoquer moins d' émotions que tuer un lapin. La pêche représente une forme plus édulcorée de chasse.

La chasse comme la pêche sont des activités qui se veulent en lien étroit avec la nature. Beaucoup d' acteurs interviewés revendiquent avoir une conscience environnementale et une connaissance du milieu plus développée en vue de leur pratique.



© Pêcheur, Hourtin-Plage

Si nous avons à rappeler un seul élément significatif qui regroupe les résultats que nous avons obtenus par groupe, nous proposerions les résumés suivants :

Les lacs et le littoral sont des espaces différents par rapport à l' environnement : ce ne sont pas les mêmes natures, les ambiances sont très différentes et les pratiques sont variées. Ce sont ces différences qui les rendent complémentaires : ils fonctionnent ensemble, ils ne s' opposent pas. Les acteurs pratiquent souvent un seul et même espace pour leurs activités mais dans leurs représentations générales du Médoc, ils ne voient pas ces deux espaces exister l' un sans l' autre.

Nous ne pouvons pas parler d' une seule et même forêt tant les espaces forestiers sont variés. À la fois variés par rapport au paysage et donc à ce que

à ce que l' on voit, par rapport à qui le dit, par rapport à ce que les organismes officiels en disent, par rapport à ce que la science dit, par rapport à ce que les cartes disent, par rapport à ce que les acteurs disent, par rapport à ce que les habitants disent. On parle des forêts au pluriel parce qu' elles sont multiples dans leurs définitions, dans leurs fonctions et dans leurs représentations.

La vigne apparaît comme un objet de nature dans la représentation des Médocains malgré le fait qu' elle soit anthropisée. Le vignoble fait partie de l' identité médocaine mais il n' est pas forcément représentatif de la nature dans le Médoc. L' arrivée de l' agriculture biologique met en évidence l' écart entre les petits et les grands domaines. Les filières AOC ont tendance à former un archipel qui se détachent du Médoc.

L' estuaire est un espace rempli de souvenirs, de mémoires, c' est un point d' ancrage symbolique pour beaucoup d' habitants et d' acteurs. C' est aussi un territoire à part entière du fait que ce soit une limite par rapport au reste du Médoc mais aussi parce que les modes de vie y sont très spécifiques. Malgré le fait que beaucoup de gens habitent près de l' estuaire, les Médocains le pratiquent très peu et c' est ce qui en fait une de ses particularités. Paradoxalement, l' estuaire est ancré dans le souvenir des gens mais il n' apparaît pas comme essentiel dans leurs représentations puisqu' ils le pratiquent peu. En plus de ça, l' estuaire se trouve sur plusieurs limites différentes ce qui le rend difficile à comprendre et cette complexité freine sa bonne gestion.

CONCLUSION

Images, imaginaires, identité et corps placé

En somme, toutes les représentations que nous avons pu retranscrire dans ce guide sont orientées selon la position de l'habitant. En effet, chaque habitant agit « en tant que » : lorsque nous les avons interviewés, nous avons le plus souvent discuté avec les acteurs et non pas les habitants. Les acteurs exercent une profession particulière, ils pratiquent le territoire et en ont une vision subjective mais axée selon leur métier et leurs activités. Une même personne peut tout à fait avoir deux discours différents en fonction du contexte dans lequel elle est interviewée. Si vous rencontrez un maire dans l'enceinte de sa mairie, les réponses

que vous obtiendrez seront toujours réfléchies à partir de cette fonction, or si vous rencontrez cette même personne chez elle, peut-être bien que le discours sera différent et plus intime. Les réponses des acteurs du Médoc sont organisées, expliquées par A + B, en recherche d'objectivité et très globales. À l'inverse, les réponses des habitants pratiquant eux aussi les mêmes espaces mais selon une étiquette différente sont plus confidentielles, plus intimes, plus personnelles, et parfois même politiques et revendicatives. Les représentations des acteurs rejoignent plus largement la notion de la place et de la construction identitaire au travers des espaces qu'ils pratiquent. C'est une construction symbolique constitutive de l'être-humain, construite à partir des lectures, des interprétations et des compréhensions que nous faisons des Autres, de nous-mêmes à travers cet espace. Les discours sont catégoriels donc situés, datés et socialisés, ils se font en situation.

Nous avons nous-mêmes nos points de vue, nous nous sommes efforcés de nous mettre à la place de celles et ceux que nous rencontrions, c'est-à-dire au sein de la structure d'interprétation du monde que ces personnes mettent elles-mêmes en place, et ce pour mieux les comprendre. En première analyse, l'identité se formerait au sein d'un jeu dialectique entre soi et l'autre, la représentation de soi à travers l'Autre, la représentation de l'Autre à travers soi. Mais cette représentation de soi et de l'Autre ne pourrait se départir du lieu, de l'espace socialisé où elle s'exprime et c'est pour toutes ces raisons que les représentations sont aussi différentes selon les entités paysagères (A-F Hoyaux, 2016).



Et du côté du Parc, que retenir ?

Durant notre semaine de terrain un constat général s'est dégagé lors des débriefings journaliers : les acteurs interviewés connaissent peu et/ou mal le PNR. S'est alors posée la question de savoir pourquoi.

Le PNR est récent et les personnes y travaillant cherchent encore à définir leur rôle au sein de cette structure à la fois d'un point de vue professionnel que sur le territoire. À cela s'ajoute l'existence d'autres structures qui travaillent sur le même territoire ; cette pluralité de structures crée un mille-feuille administratif qui alimente la confusion

autour du rôle du PNR. Cependant certains acteurs interviewés ont suggéré un travail en collaboration et concertation entre les structures afin de tirer profit de ce mille-feuille administratif et de répondre au mieux aux besoins du territoire.

De manière générale, les acteurs ont fait remonter le manque de communication du PNR qui pourrait être le facteur explicatif de la méconnaissance des Médocains. Lors de notre soutenance orale sur ce travail nous avons conçu un jeu de société, le « Qui est-ce ? » version Médoc. Ce jeu permet de découvrir les différents acteurs du Médoc au travers des différents discours que chacun a pu tenir. Les participants au jeu doivent trouver qui se cache derrière les discours en question. Le jeu est un moyen de communication intéressant car il est ludique et accessible à tous. Ainsi, un des enjeux du PNR pourrait être l'accès à sa communication par des moyens innovants et originaux afin de capter un large public.



Table des matières

Préambule	4	Chapitre 1 : Lacs et Littoral	24
		1. Natures bipolarisées mais complémentaires	27
Sommaire	7	a. Quelle nature sur les lacs ?	
		b. Le littoral, quelle nature ?	28
Introduction	8	c. La côte aquitaine : une terre de mission à aménager	30
		d. Des pratiques spécifiques au lieu	33
Méthodologie et calendrier	10		36
Historicité du Médoc, Pays et PNR	12	2. Le lac et le littoral : un tout indissociable à l’intérieur du Médoc	40
Avant le PNR, il y avait le Pays		a. Le littoral médocain, perçu au travers d’un panorama paysager	41
Carte des toponymes comprenant « Médoc »	13	b. Une polarisation du Médoc autour des lacs et du littoral	47
Le Pays Médoc, communauté de communes	14	c. Une coprésence sur le littoral et sur les lacs, un vecteur de conflits	51
Parc Naturel Régional	16		
Charte et objectifs	17	3. L’enjeu environnemental autour du littoral et des lacs médocains	55
Limites, limites...	18	a. Confusions autour du PNR, entité présente mais invisible	56
Nuage de mots, carte synthétique	20	b. Les représentations des habitants de la nature médocaine : entre préservation et conservation	58
Nuage de mots par objets	21	c. Les actions pour préserver l’environnement : un révélateur des limites des moyens des collectivités	62
		Conclusion	66

Chapitre 2 : La Forêt, une nature partagée	71	Chapitre 3 : Le vignoble : une nature insulaire ?	119
1. Connaître la forêt...	75	1. Le vignoble, une identité du Médoc	122
a. La naissance de la forêt		a. Premier bassin d’emploi dont le château est un symbole	124
b. Découvrir la forêt...	77	b. D’une nature contrôlée à des savoirs transmis, des générations sensibilisées	126
c. Pratiques identiques, points de vue divergents... comment les forestiers définissent la forêt ?	78 80	c. La vigne, un objet de nature illustré	128
		d. Alors la vigne, un objet de nature ?	130
2. Mise en fonction de la forêt : production, sensibilisation, mais aussi chasse et enjeux politiques.	86	2. Les enjeux de la vigne	131
a. Ressource économique locale, boisement et aménagement du territoire... à qui profite-t-elle ?	87	a. Surconsommation et produits phytosanitaires	132
b. La forêt d’abord productive...		b. Prise de conscience qui pousse à une agriculture biologique	134
c. Parvenir à sensibiliser	90		136
d. Vision partagée de la chasse	96	3. Limites d’actions du PNR auprès du monde viticole	
e. La forêt : objet politique	98 101		138
3. Les pratiques de la forêt et les représentations habitantes individuelles	102	4. L’île Médoc et son archipel vignoble	
a. À qui appartiennent les forêts ?			
b. Finalement la forêt c’est quoi pour vous ?	103		
c. Ressourçante, apaisante, calme, habitée... La forêt mythifiée	104 108		
Conclusion	110		

Chapitre 4 : Estuaire	143
1. C’est quoi l’estuaire ?	144
a. L’estuaire, un récit territorial...	146
b. Cartes postales pour illustrer le Médoc	148
c. Des représentations silencieuses	150
2. Nature, savoir-faire et traditions	152
3. Un espace délaissé	156
4. Un territoire, une limite	158
5. Un estuaire aux propriétés limitrophes	159
6. L’estuaire, un territoire d’avenir	160
a. Préservation d’un paysage passé	161
b. Le PNR, espoir pour le Médoc ?	163
c. Structure encore éloignée des habitants	165
d. L’estuaire pris entre plusieurs structures	167
Conclusion	168

Chasser et pêcher : un héritage	172
Conclusion	178
Images, imaginaires, identité et corps placé	180
Et du côté du Parc, que retenir ?	182
Table des matières	186
Table des illustrations	190
Étudiants et enseignants	198
Remerciements	201
Poème	204

Illustrations

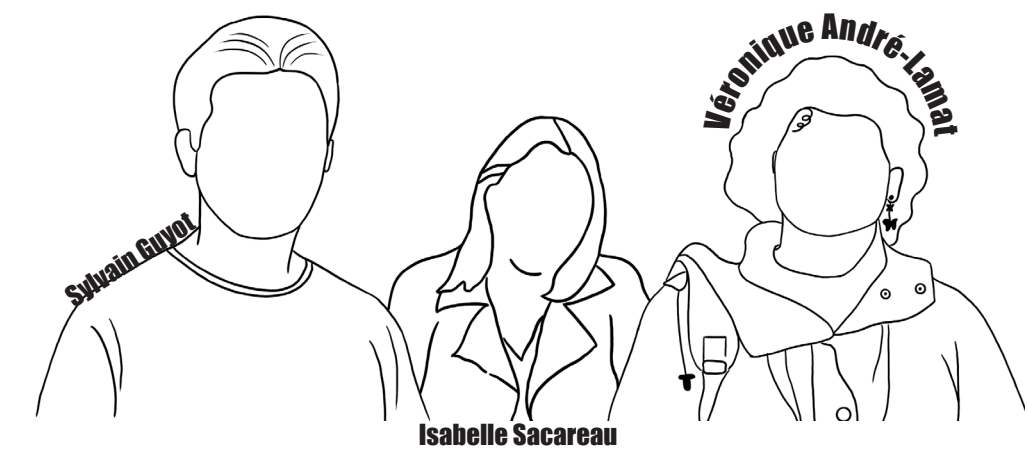
Dessin - Anaïs Börner	3	Photo - Peio, aviateur	28	Photo du Porge - Jade Laudigeois	42	Schéma des conflits d’usage à Hourtin - Jade Laudigeois	52
Photos - Samuel Freret, Anaïs Börner, Laura Lagarde	5	Coupe transversale du littoral médocain - Justine Martin	30	Photo poisson - Pêcheur	43	Schéma de la coprésence sur le littoral - Jade Laudigeois	53
Peinture - Anouk Agrech, Matthieu Larmenier	6	Photo océan - Justine Martin	32	Photo coucher de soleil à Hourtin - Monitrice voile	43	Photo empruntes d’oiseaux, Hourtin - Nora Rafa	55
Fresque « Médoc - UBM » - Matthieu Larmenier	7	Photo Moutchic - Justine Martin	33	Photo blockhaus au Pin-sec - Surfeur	43	Diagramme de Venn et photo - Nora Rafa	56
Carte mentale - Directrice du Moulis	8	Carte de l’aménagement du littoral - Justine Martin	34	Photo - Saisonnier au CHM	44	Carte du littoral et des lacs en calligramme - Justine Martin	58
Carte des toponymes - Camille Pruvost	13	Gravure - Pierre Denys de Montfort	35	Photo - Saisonnier au CHM	45	Cartes mentales - différents habitants du Médoc	59
Cartes communautés de communes - Justine Martin	14	Photo bateau - Justine Martin	36	Illustration du lac de Carcans-Maubuisson - Jade Laudigeois	46	Carte mentale - Surfeur	60
Frise du processus de mise en place du Parc - Camille Pruvost	15	Photo océan - JP Augustin, article open edition	37	Photo Montalivet - Saisonnier au CHM	47	Carte mentale - Habitant du CHM	61
Cartes limites du Médoc - Alice Clavel	18	Photo surfeur de dos - Justine Martin	38	Carte du Médoc, espace inégalement attractif - Jade Laudigeois	48	Photo Lacanau-Océan - Jade Laudigeois	62
Nuage de mots 1 - Lucas Nadot	20	Photo océan coucher de soleil - Justine Martin	39	Photo Piqueyrot - Nora Rafa	49	Photo du lac de Piqueyrot - Nora Rafa	63
Nuage de mots 2 - Lucas Nadot	21	Photo Bombannes - Justine Martin	40	Photo oiseau en vol, Carcans - Chasseur	49	Photo coquillages à l’océan - Nora Rafa	64
Photo Hourtin - Nora Rafa	26	Schéma de la présentification - Jade Laudigeois	41	Photo coucher de soleil sur lac, Carcans - Chasseur	49	Carte des dégradations environnementales au Mdéoc - Nora Rafa	65
Photo Piqueyrot - Justine Martin	27	Photo Hourtin - Jade Laudigeois	41	Carte mentale	50	Collage rétrospectif du séjour au Médoc - Justine Martin	66

Photo forêt - Emmanuel Otmani	71	Photo pile de bois - Fernando de Almeida	90	Photos du Médoc - Lina Taoudi	118	Dessin d'un vignoble - Lucas Nadot	134
Photo gland et feuilles	71	Schéma du cycle de production - CRPF Aquitaine	92	Photo d'un domaine - Lina Taoudi	119	Photo d'une rose - Laura Lagarde	134
Photo forêt - Fernando de Almeida	72	Illustrations, dessins - Anaïs Börner	94	Carte des AOC présentes dans le PNR - Lucas Nadot	120	Photo des vignes - Clémentine Chazal	135
Dessin - Antoine Jurado	74	Photo bois - Maxime Madore	95	Frise chronologique - Lucas Nadot	121	Carte des domaines de vin BIO - Lucas Nadot	135
Infographie - Anouk Agrech	76	Dessin illustrant la sensibilisation des populations - Anaïs Börner	96	Dessin « Vin médocain » - Lina Taoudi	123	Dessin - Lucas Nadot	136
Carte, Surreprésentation de la forêt de pins - Anouk Agrech	78	Photo d'un cerf - Brice Morize	99	Carte de la répartition des activités viti/vinicoles - Laura Lagarde	124	Carte des différentes appellations de vins - Lucas Nadot	139
Carte, Mosaïque forestière médocaine - Anouk Agrech	79	Infographie des pratiques de la forêt - Alice Clavel	102	Photo d'un grand portail - Laura Lagarde	125	Dessin - Claude Barraud	143
Carte mentale, limites du Médoc et localisation forêts - Forestier A	80	Photos pendant le parcours commenté - Anaïs Börner	105	Photo d'une cave et logo du château l'Inclassable - Site du château	126	Photo - Matthieu Larmenier	143
Carte mentale, limites du Médoc et localisation forêts - Forestier B	81	Photos - Emmanuel Otmani	106	Photo grande allée - Lina Taoudi	127	Schéma, coupe transversale de l'estuaire - Itzel Vallée-Béristain	144
Tableaux comparatifs - Anouk Agrech	82	Carte du Médoc mystifié - Alice Clavel	108	Cartes mentales - différents acteurs et habitants du Médoc	129	Photo d'une poterie - Claude Barraud	146
Photo Anouk dans la forêt - Anaïs Börner	85	Photo d'un cerf avec coucher de soleil - Fernando de Almeida	110	Photos des vignes - Lina Taoudi	130	Cartes postales - Matthieu Larmenier	148
Photo gemmage - Wikipédia	87	Illustrations des forêts - Antoine Jurado	113	Illustration monstre engloutissant le Médoc - Lucas Nadot	132	Cartes mentales - différents acteurs et habitants du Médoc	150
Photo - Fernando de Almeida	88	Collage de l'ensemble des représentations - Antoine Jurado	115	Carte mentale d'un vignoble - Clémentine Chazal	133	Photo des grues et de l'estuaire - Samuel Freret	152

Photo (faux) canard pour la chasse à la tonne - Samuel Freret	154
Photo Saint-Christoly - Samuel Freret	156
Photo de l'estuaire - Ostréiculteur	158
Photo aérienne, vue sur les champs et sur l'estuaire - Maire	160
Illustration « PNR » - Camille Pruvost	162
Photo vue de la rive entre les roseaux - Samuel Freret	164
Dessin, PNM/PNR/NATURA2000 - Camille Pruvost	166
Photo de faisans - Chasseur	172
Photo d'un carrelet - Matthieu Larmenier	173
Photo d'un cerf entre les arbres - Brice Morize	174
Poisson - Pêcheur	176
Photo lac de Piqueyrot - Justine Martin	181
Collage rétrospectif, domaine du pin sec - Plusieurs étudiants	183
Dessins étudiants et enseignants - Alice Clavel, Camille Pruvost	198



L'ÉQUIPE 2021-22





REMERCIEMENTS

La rédaction et la conception de ce guide imagé n'aurait pas pu être possible sans la contribution de nombreuses personnes dans ce projet.

Nous souhaitons remercier le programme Nature en Nouvelle-Aquitaine (NaNA), qui a encadré et permis la réalisation de ce projet, par les financements accordés, mais aussi l'intervention d'enseignants. Merci à Greta Tommasi de nous avoir initiés à la mobilisation des cartes mentales, à Jean-François Rodriguez pour la transmission de ses connaissances en dessin, à Philippe Rekacewicz d'être venu nous présenter son travail, et de nous avoir accompagnés pendant deux jours sur la réalisation de nos productions graphiques.

Nous remercions le Parc Naturel Régional Médoc, pour la confiance qui nous a été accordée dans le cadre de cette commande, mais aussi pour avoir pris le temps de nous rencontrer. Nous souhaitons remercier ensuite le Domaine du Flamand où nous avons logé pendant notre semaine de terrain en octobre dernier, pour leur accueil, leur disponibilité. Merci également à Marco chez qui nous passions toutes nos soirées pour les débriefings et les dîners, le remercier pour sa gentillesse, et son temps passé en cuisine pour nous.

Lors de notre périple dans le Médoc, nous avons rencontré de nombreux acteurs du territoire, professionnels de la nature, habitants, commerçants. Nous tenons tout particulièrement à les remercier pour le temps qu'ils nous ont accordé lors des entretiens, et pour leur directe contribution à ce travail. Ce guide prend sens grâce à eux, leurs représentations et leurs récits.

Enfin, nous adressons nos remerciements à nos trois enseignants du Master, qui ont encadré ce projet : Mesdames Véronique André-Lamat, Isabelle Sacareau et Monsieur Sylvain Guyot. Ils nous ont accompagnés sur le terrain, nous ont soutenus dans ce projet, nous ont aiguillés dans notre travail.

Merci à eux,

Merci à tous.

Voyages sensoriels

Si on nous avait dit qu'en ton *cœur*, un monde s'était dissimulé
Nous nous serions méfiés de tes *traditions*.

Comme une *bouteille* à la mer nous nous sommes lancés,
Engagés, enragés par l'amour de la *science*.

Tu nous as d'abord marqués par ton air *salin*.
C'est l'*écume* de tes plages et la brise des forêts,
La douceur des *acacias*, la rudesse des pins,
Qui, pas à pas, dévoilent ta *biodiversité*.

Les bois humides des vieux *carrelets*, ressassent le passé,
Des racines de la terre aux pierres des *châteaux*,
Tes saveurs se baladent des *coteaux* à Marco.

Balayées par les vagues tantôt iodées tantôt perlées,
Immergées, les *huîtres* subissent le mouvement des eaux.
Ô Médoc, ton *pouvoir* sur les esprits nous aura touchés !

Ce poème propose une nouvelle représentation du Médoc, convoquant différemment les images. Elles mêlent nos idées, celles des chercheurs impliqués dans le projet, à celles des habitants et des professionnels rencontrés sur le territoire.

Il complète l'ensemble du travail fourni dans ce guide, en mettant en mots, en poésie le Médoc.

Ce poème constitue un appui de notre soutenance, au cours de laquelle nous avons lancé un jeu « Qui est-ce ? Édition Médoc ». Le but est d'identifier les différents acteurs structurants du territoire médocain, pour accéder ensuite à une énigme permettant de deviner les mots en italique dans le poème. Une fois les mots obtenus, les joueurs ont pour ultime mission de recomposer le poème.

Ce jeu fonctionne autour de la connaissance du Médoc, mais aussi des imaginaires et des représentations associées à ce territoire.

Promotion Master MIME (2021-2022)

Soutenance orale, jeudi 16 décembre 2021